

**Rapport Définitif**

**Octobre 2020**

 **Evaluation finale du projet**

**D’appui à la cohésion sociale et la résilience communautaire à travers le village rural intégré vert de Mayengo**

 Eloi Edouard Kwizera, Consultant

Table des matières

[Table des matières ii](#_Toc55289591)

[Remerciements viii](#_Toc55289592)

[Avertissement viii](#_Toc55289593)

[Sigles et abréviations ix](#_Toc55289594)

[Résumé Exécutif x](#_Toc55289595)

[1. Introduction 1](#_Toc55289596)

[1.1. Contexte du projet et Justification de la mission d’évaluation 3](#_Toc55289597)

[1.2. Objectif de l’évaluation 4](#_Toc55289598)

[1.3. Analyse des parties prenantes 5](#_Toc55289599)

[1.4. Approche Méthodologique 5](#_Toc55289600)

[1.4.1. Méthode de collecte des données 7](#_Toc55289601)

[**1.4.1.1.** **Phase de démarrage** 8](#_Toc55289602)

[**1.4.1.2.** **Phase de mission sur le terrain et de collecte des données primaires** 8](#_Toc55289603)

[1.4.2. Echantillonnage quantitative des données quantitatives 9](#_Toc55289604)

[1.4.2.1. Echantillon des structures crées (réseau des Groupes de solidarité des jeunes et adolescents, et VICOBA) 9](#_Toc55289605)

[**1.4.2.2.** Echantillon des Bénéficiaires 10](#_Toc55289607)

[1.4.3. Collecte des données qualitatives 13](#_Toc55289609)

[1.4.4. Outils de collecte des données 13](#_Toc55289610)

[1.4.5. Procédure de collecte des données quantitatives 13](#_Toc55289611)

[1.4.6. Analyse des données et rédaction de rapport 13](#_Toc55289612)

[1.4.7. Mécanismes d’assurance qualité 14](#_Toc55289613)

[1.5. Éthique 14](#_Toc55289614)

[1.6. Limites 14](#_Toc55289615)

[2. RÉSULTATS DE L’ÉVALUATION 16](#_Toc55289616)

[*2.1.* Critère d'évaluation 1 – Pertinence du projet et des résultats 16](#_Toc55289617)

[2.1.1. Analyse Corrélation du projet au contexte du pays et priorités nationales et des Agences des Nations Unies en termes de consolidation de la paix 16](#_Toc55289618)

[*2.1.2.* *Analyse de la prise en compte des enseignements tirés d’autres projets pertinents dans la conception du projet ?* 17](#_Toc55289619)

[2.1.3. *Analyse de la prise en compte des perspectives des personnes clés dans le processus de conception et la mise en œuvre du projet* 18](#_Toc55289620)

[2.1.4. Analyse de la contribution du projet à l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux  18](#_Toc55289621)

[2.1.5. Analyse de la corrélation des résultats escomptés aux besoins des bénéficiaires et pertinence du projet au contexte du moment de l’élaboration du projet et au mandat du fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix 19](#_Toc55289622)

[**2.1.5.1.** **Analyse de la corrélation du résultat escompté 1.1 : les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique aux besoins des bénéficiaires** 19](#_Toc55289623)

[**2.1.5.2.** **Analyse de la corrélation du résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre aux besoins des bénéficiaires** 20](#_Toc55289625)

[**2.1.5.3.** **Analyse de la corrélation du résultat escompté 3 :Les personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement ( les personnes les plus vulnérables ) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables aux besoins des bénéficiaires** 21](#_Toc55289627)

[**2.1.5.4.** **Analyse de la corrélation du résultat escompté 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre aux besoins des bénéficiaires** 22](#_Toc55289629)

[*2.1.6.* *Analyse du niveau de rationalité et de pertinence dans la sélection des partenaires institutionnels* 23](#_Toc55289631)

[*2.1.7.* *Analyse de la pertinence de l’approche choisie et les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs du projet* 24](#_Toc55289632)

[2.1.8. Analyse de la pertinence de la composition de l’équipe du projet 24](#_Toc55289633)

[2.1.9. Analyse de la pertinence de l’équilibre entre les volets du projet 25](#_Toc55289634)

[2.1.10. Analyse de la prise en compte de l’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires 25](#_Toc55289636)

[2.1.11. Analyse du l’engagement des Agences (UNICEF, UNDP, FNUAP ) et de considérations stratégiques 26](#_Toc55289638)

[2.1.12. Analyse de la pertinence de la méthode de mise en œuvre du projet choisi par les Agences 26](#_Toc55289639)

[2.1.13. Résumé des principales constatations sur la pertinence 27](#_Toc55289640)

[2.2. Critère d'évaluation 2 : *Efficacité du projet* 31](#_Toc55289641)

[2.2.1. *Analyse du niveau de réalisation des principaux produits et activités aux effets de la consolidation de la paix* 31](#_Toc55289642)

[**2.2.2.** **Analyse du processus de production des résultats et changements induits par le projet** 32](#_Toc55289644)

[**2.2.3.** **Analyse de niveau de contribution du projet aux produits du document pays ( CPD 2019-2023)** 32](#_Toc55289645)

[**2.2.4.** **Analyse des facteurs favorables ou défavorables ayant contribué à la réalisation ou à la non- réalisation des produits et résultats attendus du programme de pays de consolidation de la paix** 33](#_Toc55289646)

[**2.2.5.** **Facteurs ayant négativement impacté la réalisation effective des produits du projet** 35](#_Toc55289647)

[**2.2.6.** **Analyse du niveau d’efficacité de la stratégie de partenariat d’UNDP, UNICEF, FNUAP** 36](#_Toc55289648)

[**2.2.7.** **Facteurs ayant induit à l’efficacité ou à l’inefficacité ?** 36](#_Toc55289649)

[**2.2.7.1.** **Les facteurs ayant induit au renforcement de l’efficacité du projet** 36](#_Toc55289650)

[**2.2.7.2.** **Les facteurs ayant induit au renforcement de l’inefficacité du projet** 36](#_Toc55289651)

[**2.2.8.** **Analyse des domaines selon le niveau de performance** 37](#_Toc55289652)

[**2.2.8.1.** **Les domaines dans lesquels le projet a enregistré des meilleures performances** 37](#_Toc55289653)

[**2.2.8.2.** **Comment le projet peut approfondir ou développer ces résultats à meilleurs performances** 37](#_Toc55289654)

[**2.2.8.3.** **Les domaines dans lesquels le projet a enregistré des faibles performances** 38](#_Toc55289655)

[**2.2.9.** **Analyse du niveau de clarté, faisabilités des objectifs et les produits du projet** 38](#_Toc55289656)

[2.2.10. **Analyse du niveau de participation des parties prenantes dans la gestion et mise en œuvre du projet** 38](#_Toc55289657)

[**2.2.11.** **Analyse du niveau de prise en compte des besoins des groupes nationaux et des évolutions des priorités des partenaires et l’équipe du projet et les Ministères et Institutions nationales concernés par le projet** 39](#_Toc55289658)

[**2.2.12.** **Analyse de niveau de contribution du projet à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et à la réalisation des droits fondamentaux** 39](#_Toc55289659)

[**2.2.12.1.** **Renforcement de l’estime de soi** 40](#_Toc55289661)

[**2.2.12.2.** **Amélioration de la participation des femmes dans la vie socio-économique des ménages.** 40](#_Toc55289662)

[**2.2.13.** **Analyse de niveau d’efficacité de système de suivi et évaluation utilisé dans le projet** 40](#_Toc55289663)

[**2.2.14.** **Analyse des problèmes et contraintes rencontrés dans l’exécution du projet** 41](#_Toc55289664)

[2.2.15. Résumé des grandes constatations des résultats de l’efficacité du projet 42](#_Toc55289665)

[2.3. *Critère d’évaluation 3: analyse de l’efficience du projet* 44](#_Toc55289666)

[2.3.1. Analyse de la contribution de la structure de gestion du projet à l’efficience 44](#_Toc55289667)

[2.3.2. Analyse du niveau d’affectation rationnelle de l’utilisation des ressources humaines et financières du projet et du coût efficacité 44](#_Toc55289668)

[2.3.3. Analyse du respect des délais dans la livraison des fonds et des activités 45](#_Toc55289670)

[2.3.4. Analyse du niveau d’efficience du système de suivi évaluation utilisée par les agences 45](#_Toc55289671)

[2.3.5. Analyse de l’adéquation des ressources du projet aux produits et résultats atteints 46](#_Toc55289672)

[2.3.6. Analyse du niveau d’efficience des voies et voies et moyens utilisés dans la réalisation des résultats et objectifs du projet 47](#_Toc55289674)

[**2.3.7.** Analyse du niveau d’atteinte des résultats par rapport aux temps imparti à leurs réalisations 47](#_Toc55289675)

[2.3.8. Analyse de l’efficience des modalités de partenariat 48](#_Toc55289676)

[2.3.9. *Résumé des grandes constatations de l’analyse de l’efficience du projet* 48](#_Toc55289677)

[2.4. Analyse du niveau de durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet. 49](#_Toc55289678)

[2.4.1. Analyse des risques financiers pouvant menacer la durabilité des produits du projet  49](#_Toc55289679)

[2.4.2. Analyse de niveau de mobilisation des ressources financières et économiques pour préserver les bénéfices réalisés par le projet  49](#_Toc55289680)

[**2.4.3.** Analyse des risques sociaux ou politiques pouvant menacer la durabilité des produits du projet ou les contributions du projet aux produits et effets du programme de pays  50](#_Toc55289681)

[2.4.4. Analyse du risque des cadres légaux, les politiques et les structures et processus de gouvernance pour la durabilité des bénéfices du projet  50](#_Toc55289682)

[2.4.5. Analyse du niveau de menace environnementale des actions des Agences pour la durabilité des résultats du projet 50](#_Toc55289683)

[**2.4.6.** Analyse du niveau d’appropriation des parties prenantes 51](#_Toc55289684)

[**2.4.7.** Analyse de niveau de documentation et diffusion des bonnes pratiques et des leçons apprises. 51](#_Toc55289685)

[2.4.8. L’analyse des stratégies d’UNDP, UNICEF, UNFPA pour un désengagement  51](#_Toc55289686)

[2.4.9. Analyse du niveau d’engagement des partenaires à poursuivre 51](#_Toc55289687)

[2.4.10. Analyse du niveau de prise en compte des intérêts pour l’égalité du genre, les droits de l’Homme et le développement humain par les principales parties prenantes 52](#_Toc55289688)

[2.4.11. Analyse de niveau d’acquisition des capacités des autorités politiques, administratives et sécuritaires pour initier et piloter des projets de renforcement de la cohésion sociale et la Consolidation de la Paix et en mobiliser les ressources externes et internes 52](#_Toc55289689)

[2.4.12. Analyse des mécanismes de pérennisation des résultats du projet 53](#_Toc55289690)

[2.4.13. Analyse des facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints 53](#_Toc55289691)

[2.4.13.1. Les facteurs qui pourraient favoriser la durabilité des résultats atteints 53](#_Toc55289692)

[2.4.13.2. Les facteurs pouvant compromettre la durabilité des résultats atteints 53](#_Toc55289693)

[**2.4.14.** **Résumé des grandes constatations de l’analyse de la durabilité, appropriation et pérennisation des actions du projet** 54](#_Toc55289694)

[2.5. Analyse des EFFETS INDUITS PAR LE projet 56](#_Toc55289695)

[2.5.1. **Effet induit par le résultat 1 : les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique** 56](#_Toc55289696)

[2.5.1.1. Amélioration de l’accès aux services sociaux 56](#_Toc55289698)

[**2.5.1.2.** Amélioration **du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail** 58](#_Toc55289702)

[**2.5.1.3.** **Amélioration de l’accès aux droits fondamentaux** 58](#_Toc55289704)

[**2.5.1.4.** **Amélioration du système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention** 59](#_Toc55289706)

[**2.5.1.5.** **Contribution à l’exploitation du dividende démographique** 59](#_Toc55289708)

[2.5.1.6. Contribution à la promotion de l’autonomisation des femmes 60](#_Toc55289710)

[2.5.2. **Effet induit par le résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre** 61](#_Toc55289712)

[**2.5.2.1.** **Renforcement social des bénéficiaires** 61](#_Toc55289713)

[**2.5.2.2.** ***Amélioration* de la participation des bénéficiaires dans la vie socioéconomique des ménages et de l’entraide sociale** 61](#_Toc55289715)

[**2.5.2.3.** ***Amélioration de la scolarisation des enfants*** 62](#_Toc55289717)

[**2.2.1.1.** ***Amélioration de l’alimentation des membres du ménage*** 63](#_Toc55289719)

[**2.2.1.2.** ***Amélioration de l’habillement*** 63](#_Toc55289721)

[**2.2.1.3.** ***Amélioration de l’accès aux loisirs et divertissement*** 64](#_Toc55289723)

[**2.5.3.** **Effets induits par les interventions du Résultat 3 : Les personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables** 64](#_Toc55289725)

[2.2.1.4. **Amélioration de l’ autonomisation des vulnérables et des revenus des ménages** 64](#_Toc55289726)

[**2.2.1.5.** **Amélioration du mouvement associatifs et création d’entreprises sociales des bénéficiaires** 66](#_Toc55289728)

[**2.2.1.6.** **Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages** 66](#_Toc55289729)

[**2.2.1.7.** ***Amélioration des moyens de subsistance des* bénéficiaire*s et de leur famille*** 67](#_Toc55289731)

[**2.2.1.8.** **Amélioration des capacités d’investissement des bénéficiaires appuyés** 67](#_Toc55289732)

[**2.5.4.** **Effet du résultat 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur (y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre** 69](#_Toc55289734)

[**2.5.5.** **Les grandes constatations de l’analyse de l’impact du projet** 70](#_Toc55289737)

[3. Analyse de la prise en compte de l’Égalité des sexes et autonomisation des femmes dans la conception, mise en œuvre et suivi du projet 75](#_Toc55289738)

[4. Identification des leçons apprises 75](#_Toc55289739)

[4. Recommandations 75](#_Toc55289740)

[Annexes du rapport 77](#_Toc55289741)

[Annexe 1 : Questionnaire destiné aux bénéficiaires 77](#_Toc55289742)

[Annexe 2 : Questionnaire pour l’ équipe du projet et partenaires 77](#_Toc55289743)

[Annexe 3 : Guide de focus groups discussions 77](#_Toc55289744)

[Annexe 4 : Guide d’ entretien pour l’ administration et services déconcentrés de l’ État 77](#_Toc55289745)

[Annexe  5: Matrice d’ évaluation 77](#_Toc55289746)

[Annexe 6 :Matrice d’ analyse de l’ efficience du projet 77](#_Toc55289747)

[Annexe 7 : Matrice de cadre de résultats 77](#_Toc55289748)

[Annexe 8 : Théorie de changement reconstruite 77](#_Toc55289749)

[Annexe 9 : Liste des documents consultés 77](#_Toc55289750)

[Annexe 10 : Listes de personnes rencontré / documents consultés 77](#_Toc55289751)

**Liste de tableaux**

[Table 1 : Répartition de l’échantillon des structures créées à enquêtés 10](#_Toc55295315)

[Tableau 2 : Répartition de l’échantillon des bénéficiaires à enquêter par types d’intervention 12](#_Toc55295317)

[Tableau  3: Evolution des problèmes entravant l’accès aux droits fondamentaux, et réduction de violence sexiste et optimisation de dividende démographique. 20](#_Toc55295333)

[Tableau 4: évolution de la situation de cohabitation et de conflits 20](#_Toc55295335)

[Tableau 5: évolution du niveau d’accès alimentaire et amélioration des moyens de production 22](#_Toc55295337)

[Tableau 6 : indicateurs d’amélioration de l’accès aux logements décents 23](#_Toc55295339)

[Tableau 7 : Indicateur d’analyse genre au niveau des résultats du projet 26](#_Toc55295346)

[Tableau 8: indicateur du niveau de réalisation des produits du projet 31](#_Toc55295352)

[Tableau  9: Déségrégation des résultats par sexe 39](#_Toc55295369)

[Tableau 10 : Niveau d’efficience par produit et résultat du projet 44](#_Toc55295378)

[Tableau 11 : Niveau d’amélioration de l’accès aux services sociaux suite aux interventions du projet 56](#_Toc55295407)

[Tableau 12 : types des services de prise en charge des survivants des VBG rendus disponibles et accessibles dans le milieu pour les rapatriés et les autres habitants 56](#_Toc55295408)

[Tableau 13 : contribution du projet dans la réduction des barrières à l’accès aux services sociaux de prise en charge spécialisées 57](#_Toc55295409)

[Tableau 14 : indicateurs d’amélioration du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail 58](#_Toc55295411)

[Tableau 15 : Niveau d’amélioration d’accès aux droits fondamentaux induits par le projet 59](#_Toc55295413)

[Tableau 16 : Changements produits par les interventions du projet dans le système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention 59](#_Toc55295415)

[Tableau  17: changements produits par les interventions du projet dans l'optimisation du dividende démographique 59](#_Toc55295417)

[Tableau  18: Effets induits par projet dans la promotion de l’autonomisation des femmes 60](#_Toc55295419)

[Tableau 19 : Indicateur sur le renforcement social des bénéficiaires 61](#_Toc55295422)

[Tableau 20 : évolution des dépenses totales suite à l’interventions du projet 62](#_Toc55295424)

[Tableau 21 : Indicateurs sur l’amélioration de la scolarisation des enfants 63](#_Toc55295426)

[Tableau 22 : indicateurs sur l’amélioration de dépenses d’ alimentation des ménages 63](#_Toc55295428)

[Tableau 23: indicateurs sur l’amélioration de dépenses d’habillement des bénéficiaires 64](#_Toc55295430)

[Tableau 24 : indicateurs sur l’amélioration de dépenses liés aux loisirs des bénéficiaires 64](#_Toc55295432)

[Tableau 25: Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages 67](#_Toc55295439)

[Tableau 26 : type d’investissement développé grâce aux revenus tirés des activités diverses du projet et AGR développés grâce aux dividendes directes du projet. 67](#_Toc55295442)

[Tableau 27 : Type d’habitation des bénéficiaires avant et après intervention 69](#_Toc55295444)

**Liste de graphiques**

[Graphique 1 : Répartition des ressources du projet par résultat 25](#_Toc55296339)

[Graphique 2: Répartition des budgets consommés par produit 46](#_Toc55296377)

[Graphique 3: Répartition des bénéficiaires par tranche de revenu 65](#_Toc55296430)

[Graphique 4: Répartition des ménages bénéficiaires par type de changement de revenu 66](#_Toc55296431)

[Graphique 5 : Avantages socioéconomiques tirés de la mise en VRI et amélioration de l’accès aux eau et raccordement électrique du VRI 70](#_Toc55296440)

**Remerciements**

*Ceci est le rapport provisoire d’évaluation finale du projet « Projet d’appui à la cohésion sociale et la résilience communautaire à travers le village rural intégré vert de Mayengo» mis en œuvre de 2019 à 2020 par le consortium des Agences des Nations Unies PNUD , UNICEF et FNUAP dans la commune de Rumonge de la province Rumonge. Le consultant Evaluateur tient à remercier les trois Agences des Nations Unies PNUD, UNICEF et FNUAP au Burundi pour avoir fourni des conseils et informations utiles à cette évaluation.*

*Des entretiens ont été menés avec différentes parties prenantes, notamment le personnel des quatre Agences des Nations Unies (PNUD, FNUAP, UNCEF) susmentionnées et leurs partenaires d'exécution, le conseiller chargé des affaires sociales et administrative de Rumonge, chef de zone Kigwena, chef de colline Mayengo, ainsi que les acteurs impliqués dans la réalisation du projet, les représentants des associations et autres groupes créés et des agents de changement, plateformes , les leaders communautaires et les bénéficiaires directs dans la zone d’intervention du projet. Le consultant chargé de l’évaluateur exprime sa gratitude aux personnes qui ont fourni des informations ayant permis la rédaction de ce rapport.*

*Enfin, nous souhaitons exprimer notre gratitude aux bénéficiaires directs et indirects du projet pour leur participation à l'évaluation.*

# **Avertissement**

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l’équipe d’évaluation et ne reflètent pas nécessairement celles des commanditaires de l’étude. La responsabilité des opinions exprimées dans ce rapport incombe uniquement aux auteurs. La publication de ce document n'implique pas l'approbation par les commanditaires des opinions exprimées.

La désignation utilisée et la présentation de matériel sur des cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part des commanditaires de l’évaluation concernant le statut juridique ou constitutionnel d'un pays, territoire ou zone maritime, ou concernant la délimitation des frontières.

# **Sigles et abréviations**

 ABUBEF  : Association Burundaise pour le Bien Être familial

AGR  : Activités Génératrices des Revenus

ASBL  : Association Sans But Lucratif

CAD  : Comité d’aide au développement

CDFC  : Centre de Développement Familial et Communautaire

*CHASAA  :* Chambre Sectorielle d'Art et Artisanat

CIEP  : Centre d’Information, d’Education et de Communication en matière de Population et de développement

COPED  : Conseil Pour l’Education et Développement

CPD  : Document de programme pays

CRB  : Croix rouge du Burundi

FNUAP/UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la population

GENU  : Groupe d’évaluation des Nations Unies

HIMO : Haute Intensité de Main d’Œuvre

OBPE  : Office Burundais pour la protection de l’Environnement

OCDE  : Organisation de coopération et de développement économiques

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

ODD  : Objectifs du Développement Durable

PANA  : Plan d’Action National d’Adaptation au changement climatique

 PEAB  : Province d’Eglise Anglicane de Bururi

PND  : Plan Nationale de Développement

PNUD : Programme des Nations Unies pour Développement

TP HIMO  : Travaux Publics de Hauté Intensité de Main d’ Œuvre

UNEG  : normes d'évaluation des groupes des Nations Unies

UNICEF  : United Nations Children's Fund

VBG  : Violences basées sur le Genre

VICOBA  : Village Community Bank

VRI  : Village Rural Intégré

WCB  :War Child Burundi

# **Résumé Exécutif**

Ce rapport a été élaboré en vue de l'évaluation finale du « **Projet d’appui à la cohésion sociale et la résilience communautaire à travers le village rural intégré vert de Mayengo**» mis en œuvre de 2019 à 2020 par le consortium des Agences des Nations Unies, PNUD , UNICEF et FNUAP dans la commune de Rumonge de la province Rumonge. Les activités du projet ont été exécutées en partenariat avec des Organisations locales et internationales sous la supervision de chacune des Agences des Nations Unies, chacune dans son domaine d’intervention et son avantage comparatif. Avec les fonds mobilisés par PNUD, ce projet visait à promouvoir les solutions durables en matières de réintégration des sinistrés et des populations déplacées à travers l’ intérieur des frontières du Burundi en transformant les abris transitoire en abris solides et durables et la promotion des activités de développement socioéconomique et de protection..

Les interventions du projet ont été menées dans l’optique de produire deux effets dont (i) accès accru aux droits et services (pour une protection, cohésion sociale et résilience améliorée en vue d’une réintégration durable et (ii) : Moyens de subsistance et autosuffisance des ménages vulnérables accru (pour une protection, cohésion sociale et résilience améliorée en vue d’une réintégration durable).

Pour arriver à la production de ces effets, le projet a identifié des activités pour produire quatre résultats suivants (i) : les Personnes Déplacées Internes et celles affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’ accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence basée sur le genre, y compris la prévention et à l’ optimisation du dividende démographique , (ii) La cohésion sociale entre les communautés déplacées et celles affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre, (iii) Les personnes déplacées interne (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement ( les personnes les plus vulnérables ) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables ,(iv) : Les personnes déplacées Interne (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sûr ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, à des services sociaux de base et à une énergie durable et propre

* **Méthodologie d'évaluation**

L'approche méthodologique globale de l'évaluation sommative des phases II et III du projet « *Projet d’appui à la cohésion sociale et la résilience communautaire à travers le village rural intégré vert de Mayengo*» était mixte : quantitative et qualitative. L’évaluation a utilisé les critères d’évaluation du Comité d’aide au développement (CAD) de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et a respecté les normes et critères d’évaluation du Groupe d’évaluation des Nations Unies (GENU). L’évaluation a été conçue pour répondre à des questions d’évaluation élargies en plusieurs questions répondant à six critères clés : pertinence ; Efficacité ; Efficience ; Impact / effet et résultats ; Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions. L'équité et le genre et les droits fondamentaux ont également été intégrés dans la conception de l'évaluation comme axe transversal de l’évaluation. L'évaluation a eu lieu en octobre 2020.

Les principales méthodes d’évaluation comprenaient l’examen des documents et la collecte de données qualitatives et quantitatives par le biais d’interviews d’informateurs clés, le questionnaire a été administré aux personnel du projet dans le contexte de covid à travers le google forms , les partenaires d’exécution, le conseiller chargés des affaires sociales et administratives de Rumonge, secrétaire de la commune Rumonge, les leaders communautaires, les leaders des groupements d’ intérêts économiques créées et de fois gles guides d’entretien approuvés ont été utilisé (annexé au rapport), et une enquête sur 355 bénéficiaires dont 212 femmes ( soit 59,7% ) des bénéficiaires enquêtés ). La méthode d'échantillonnage utilisée était un échantillonnage aléatoire, proportionnée par type d’intervention et par localisation géographique. Une interview de leaders des groupements a été fait.

* **Principaux résultats de l'évaluation**

L'évaluation a été conçue pour comparer les résultats obtenus aux résultats escomptés. L'évaluation utilise la notation à code de couleur suivante qui indique l'étendue de l'adéquation du projet aux objectifs initiaux.

|  |  |
| --- | --- |
| A | Très adéquat / approprié / satisfaisant |
| B | Adéquate / appropriée / satisfaisante mais possibilité d'amélioration. |
| C | Pas très adéquat / approprié / satisfaisant. Quelques ajustements sont nécessaires. |
| D | Pas adéquat / approprié / satisfaisant du tout. Des ajustements majeurs sont nécessaires. |

|  |
| --- |
| A |

* **Les principaux const****ats sur la pertinence du projet**
* ***Niveau de pertinence par rapport à la prise à l’* alignement au contexte du pays et priorités nationales et des Agences des Nations Unies en termes de consolidation de la paix et cohésion sociale**

Le projet s’inscrit dans la ligne des priorités et stratégies nationales. Les différents documents de stratégies nationales comme le PND 2018-2027 ; la stratégie nationale pour la réintégration nationale, Vision Burundi 2025, ODD de réduction de la pauvreté (ODD1), croissance économique (ODD8), paix et justice (ODD 16), égalité des sexes (ODD5) ; changements climatique (ODD13). PND 2018-2027 parle d’une économie inclusive et soutenue ce qui renforce l’aspect d’amélioration de la production et la prise en compte des aspects environnementaux de la mise en place des activités économiques.

Le projet s’aligne aux directives nationales de renforcement de l’unité nationale édictée dans la constitution nationale ; renforcement d’une économie résiliente objective ultime de PND 2017-2028, et renforcement de l’état de droit et protection sociale socle de la stratégie d’aide légale et de la protection sociale au Burundi. De plus, les actions de renforcement des moyens subsistance des bénéficiaires par le renforcement des capacités de production (financement des AGR, formation en entreprenariat) cadre avec la vision et orientation stratégique de la politique nationale de l’emploi et le PND 2017-2028.

Les interventions du projet dans la fourniture de l’eau de puits s’alignent à la Stratégie Nationale de l’Eau 2011‐2020, L’adoption des pratiques écologiques par l’introduction des foyers améliorés et le reboisement de la réserve ainsi que les alentours du village s’alignent à la Stratégie Nationale et Plan d’Action sur la Biodiversité 2013-2020, spécifié dans les axes d’interventions du Stratégie et le Plan d’Action National d’Adaptation au changement climatique (PANA).

Les interventions du projet s’alignent à la stratégie Nationale de Réintégration Socio - Economique des Personnes Sinistrées au Burundi ; Document de la Stratégie révisée sur la base des Solutions Durables et aux stratégies de ces agences et aux axes stratégiques du CPD 2019-2023

Les interventions d’amélioration de l’accès aux services sociaux de base et droits, du niveau de revenu et de résilience socioéconomique des vulnérables, la cohésion sociale ainsi que l’amélioration des capacités de production agricoles s’alignent aux documents de planification stratégique des Nations Unies au Burundi.

 La mise en place de laboratoire d’ innovation des jeunes, la création des groupes de solidarité, formation professionnelle et travaux HIMO du projet répondent aux défis comme la promotion d’une croissance économique soutenue et créatrice d’emplois; s’alignent aux orientations stratégiques identifiés dans la politique de l’emploi spécifié dans l’ axe 5 et le reboisement s’aligne aux directives nationales de protection de l’environnement et PND 2017-2028 dans son orientation stratégique 3. Les appuis aux AGR et renforcement de la création des VICOBA, groupements de solidarités qui sont des entreprises de l’économie solidaire, formation professionnelle et développement des travaux HIMO comme transferts de revenus, sont des mécanismes de protection sociale alignée à la stratégie nationale de protection sociale et s’aligne aux lois sur les ASBL et coopératives au Burundi.

* ***Niveau de pertinence par rapport à la prise e en compte des enseignements tirés d’autres projets pertinents dans la conception du projet***

Le projet a développé ses interventions sur des acquis des interventions ultérieures en intégrant plusieurs catégories des vulnérables dans la plupart des activités du projet, une des défiances qui a été remarqué dans quelques projet de réintégration socioéconomique des vulnérables, la prise en compte de la dimension genre dans l’organisation calendaire des activités du projet, invitation de couples dans les activités de sensibilisation sur le changement de comportement, développement d’ un mécanisme holistique de lutte contre les VBG combiné à un esprit de renforcement des espaces de diagnostic et de tissages des liens sociaux basé sur des intérêts économique

* ***Niveau de pertinence par rapport à la prise en compte des perspectives des personnes clés dans le processus de conception et la mise en œuvre du projet***

Le projet a initié sous la demande officielle lancé par le ministère ayant en charge la solidarité nationale dans ses attributions, de plus les visites et aussi sur les constats d’une mission tripartite du gouvernement, PNUD et la plateforme en charge de la prévention de risques et gestion des catastrophes. Il a été coordonné par l’administration centrale a incité la participation active des leaders locaux, administration locale, institutions spécialisées ( Regideso, OBPE, CIEP).

* **Niveau de pertinence par rapport à l’adéquation des interventions aux besoins d’amélioration de l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux**

Le projet a adopté une approche spécifique visant l’autonomisation des femmes et des jeunes. L’intervention du projet a permis de contribuer à la production des réponses aux besoins identifiés et aux problèmes qui hantaient la population cible. Avant l’intervention,86,7% des femmes et filles bénéficiaires se sentaient exposées aux risques de violences sexistes tenant compte des types de logement et seulement 7,3% des bénéficiaires seulement 7,3% des femmes bénéficiaires se sentent exposées aux risques de violences sexistes ce qui montre une amélioration de la situation de protection contre les violences sexistes de 79,4%. En effet, la durée du projet n’a pas permis de changer tous les mécanismes socio culturels induisant à des pratiques de violences sexistes de plus que tous les sphères communautaires influentes dans la génération des pratiques sociales et culturelles n’ont pas bénéficié des sensibilisations sur la lutte contre les violences sexistes.

* **A Niveau de pertinence par rapport à l’adéquation des interventions aux besoins des bénéficiaires et pertinence du projet au contexte du moment de l’élaboration du projet et au mandat du fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix.**

L’étude a révélé que 71,30%% des enquêtés ont évoqué qu’il se manifestaient des comportements irresponsables dans les jeunes sinistrés, et manque d’accès aux sources d’information fiable sur les comportements sexuels responsables pour 100% des bénéficiaires. Actuellement, les interventions du projet ont permis un accès aux informations sur le comportement sexuel responsable soit une amélioration de 100%

Le taux de conflits dans les ménages et dans l’entourage était très élevé (82,30% et 87,90% pour les ménages dirigés par les femmes), mais grâce à la mise en place des agents de changements, diverses sensibilisations et formation dans le cadre du projet, le taux de conflits non pacifiquement résolus a sensiblement chuté de plus de 72,9% et de 73,3% pour les ménages dirigés par les femmes.

les résultats de l’évaluation ont révélé que 100% des bénéficiaires du village rural intégré vert ont un logement décent soit une amélioration de 100% d’ accès aux logements, et seulement 7,3% des femmes bénéficiaires se sentent exposées aux risques de violences sexistes, tandis que seulement 21,30% ( dont 23,70% filles et femmes ) sentent qu’ il y a existence des comportements sexuellement et socialement irresponsables des jeunes soit une amélioration d’adoption d’ un comportement sexuel et social responsable de plus de 70% et 65% pour les femmes. Les interventions du projet ont certes induit des améliorations de la sensibilité des bénéficiaires sur la protection et lutte contre les violences sexistes mais le temps requis pour effectivement éradiquer un comportement socio culturel doit etre assez long et de plus ces genres d’ intervention doivent viser à changer aussi le système socio culturel qui induisent aux pratiques de violences or les interventions du projet n’ ont pas durée assez long et n’ ont visé que très peu des personnes influentes dans la vie culturelle et sociale.

Le projet a permis de répondre aux besoins de cohésion sociale, 93,7% des enquêtés étaient confrontés avant l’intervention du projet aux problèmes de cohabitation non pacifique entre la population hôte et réintégrés dans le VRI . Cette proportion était de 99% pour les femmes et 87% pour les hommes. L’intervention du projet a induit une amélioration de la cohabitation pacifique à plus de 63,6% selon la perception des enquêtés. Ce taux est de 68.7% pour les femmes.

Avant l’intervention, 99,1% des bénéficiaires avaient des difficultés de se procurer des aliments sans la distribution alimentaire, et actuellement il est remarqué que seulement 41,3% (dont 61,70%) ont des difficultés de se procurer des aliments sans aide extérieure soit une amélioration de l’accès à l’alimentation sans distribution de 58% et 38% pour les femmes. Cela étant expliqué que la réintégration économique des bénéficiaires n’est pas encore effective. Bien qu’il y a eu des interventions induisant à un développement d’un système de génération des revenus chez les bénéficiaires, le projet n’a pas pu s’attaquer aux barrières économiques et sociaux et culturels qui limitent la participation effective des bénéficiaires dans la vie économique comme les autres membres de la communauté. Cette localité de Mayengo est située dans une région dont les investissements agricoles et dans la pèche sont gérés par des grands terriens ayant pu instaurer un système de monopole et de contrôler de ressources, ce qui limitent d’une part l’intégration économique des sinistrés de Mayengo.

Les interventions du projet ont de répondre aux problèmes de manque de capacités de génération des revenus, en effet,99,7 % des bénéficiaires réintégrés dans le VRI vert de Mayengo avaient un problème d’accès aux ressources de production cette proportion était de 99,9% pour les femmes

En effet, la situation d’après projet révèle que l’exposition aux problèmes de manque de capital a diminué de -44,7% et ce taux est de 46,2% pour les femmes.

En effet, l’analyse rétrospective de la situation d’avant-projet a révélé que les bénéficiaires du projet vivaient dans un environnement malsain, dans des abris temporaires dont l’accès à la terre, logement décent et services sociaux était très problématique. Ils étaient dans une situation d’urgence humanitaire sans capacités de se faire. En effet, 100% des personnes des bénéficiaires enquêtés ont révélé qu’ils n’avaient pas accès à logement décent, 99,1% (dont 99,70% des femmes). Les activités de reboisement des sites forestiers et traçage des caniveaux aux alentours du VRI permet une réduction des risques de catastrophes, qui avait fait l’objet de déplacement dans leur lieu de résidence avant les catastrophes.

Les interventions du projet ont permis de répondre aux besoins de toilettes décentes dans les 12 établissements, qui permettent une amélioration non seulement des revenus mais aussi des fumures organiques. D’autre part, le projet a permis de réduire le besoin en bois de chauffage de plus de 75,7% dans les ménages bénéficiaires des foyers améliorés.

* ***Pertinence de l’approche choisie et les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs du projet***

Le projet a combiné l’approche d’appui direct et de filets sociaux mais aussi par une approche d’autonomisation et d’incitation à l’auto-développement combinant aussi une approche participative et inclusive dans le choix des bénéficiaires ainsi que des méthodes innovatrices.

Le projet a identifié des partenaires opérationnels tels que, PEAB, COPED , CRB, ABUBEF, actifs dans les zones d’ intervention ayant un cachet communautaire et une expertise dans les domaines d’ intervention leur attribués L’implication des services déconcentrés de l’ Etat et des ministères sectoriels actifs dans les domaines d’ intervention du projet (CDFC , médecins chefs de districts) ainsi que les institutions spécialisés dans les domaines spécifiques ( CIEP, , REGIDESO, OBPE) a permis de produire des réponses spécifiques aux problèmes dans leur domaine d’ intervention avec un niveau d’ expertise généralement appréciable. . Les partenaires ont été identifiés tenant compte de leur niveau de compétences et les capacités techniques, opérationnelles et organisationnelles, assises communautaires mais par leur niveau de performance manifestée lors des interventions similaires antérieures

* **Pertinence par rapport à la prise en compte de l’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires**

Le projet avait édifié au préalable de critères de sélection des bénéficiaires sensibles au genre (quotas des femmes dans les bénéficiaires). Les cadre de suivi évaluation et le rapportage étaient sensibles au genre. La proportion des femmes dans les bénéficiaires est élevée (plus de 59,7%).

|  |
| --- |
| B |

* **Principaux constats sur l’efficacité du projet**

L’évaluation de l’efficacité du projet s’est focalisée sur l’analyse du niveau de performance du projet en termes de réalisation des produits et effets, les facteurs de succès ou d’échecs, l’efficacité des stratégies de partenariat, et de pilotage du projet.

* Analyse de la contribution de la structure de gestion du projet à l’efficience

L’analyse du taux d’achèvement des activités du projet montre une meilleure performance globale du projet. En effet, le taux de réalisation des résultats planifiées et d’atteinte des indicateurs d’activité du projet est de 109,7%. L’analyse de la logique d’intervention du projet et des processus de production des changements induits par le projet montre une combinaison d’approche de filets sociaux (travaux HIMO ; distribution des foyers améliorés, appui aux AGR) et d’auto-développement (création de groupes de solidarité, VICOBA, et groupement d’intérêt **économique**). Ces interventions ont permis de renforcer les capacités économiques des bénéficiaires mais aussi les capacités de génération des revenus et l’amélioration des niveaux de vulnérabilité. Le projet a aussi utilisé des formations actions dans les métiers et dans la fabrication de compost, ce type d’approche sont efficaces.

* **Analyse du niveau d’affectation rationnelle de l’utilisation des ressources humaines et financières du projet et du coût efficacité**

**Les interventions du projet ont permis de contribuer à la réalisation des objectifs et aux orientations stratégiques du CPD 2019 -2023 du PNUD. Par l’amélioration de l’accès aux services sociaux de base comme l’éducation le projet a contribuer à la réalisation de la priorité 2 du CPD 2019-2023 de l’UNICEF, distribution des foyers améliorés , la promotion de la production de compost à partir des ordures ménagères, le projet a permis une amélioration de la biodiversité, et une préservation de la nature mais aussi une protection de village et de la localité contre la déforestation et a contribué à un** renforcement de la résilience des communautés face au changement climatique et aux risques de catastrophes naturelles qui est la troisième priorité de CPD 2019-2023 du PNUD.

HIMO et appuis financiers aux groupements d’intérêts économiques formés ainsi que la formation professionnelle dans la couture, savonnerie, maroquinerie et salon de coiffure, le projet a permis aux groupes vulnérables de renforcer les capacités de génération de revenus, esprit d’entreprise et de transformation et commercialisation, ce qui a contribué à la réalisation de l’objectif 2 et priorité 2 du CPD 2019-2023 du PNUD

**Par la création des groupes de solidarité des adolescents, VICOBA incluant les jeunes et la formation sur les métiers mais aussi la mise en place d’un centre communautaire équipé avec des modules de sensibilisation, le développement des laboratoires d’innovation des jeunes pour** créer **et concevoir des projets d’auto développement, le projet a contribué à rendre les jeunes économiquement actives ce qui induira à une optimisation des dividendes démographiques, la construction d’ un centre intégré à Mutambara a induit l’ amélioration de l’ accès aux services de prévention et de traitement des effets de violences sexuelles et sexistes, qui sont les orientations de la réalisation 3 et 2 et 1 de CPD de l’ UNFPA.**

**Le projet a manifeste des meilleurs résultats dans** une implication effective des agents de changements dans la résolution pacifique des conflits et dans la consolidation des relations sociales. Les jeunes formés s’investissent dans la sensibilisation sur l’adoption des bonnes pratiques familiales., habitat décent avec l’accès l’ eau et environnement sûr, laboratoires d’ innovation , savonnerie et centre des jeunes et centre intégré alors que les VICOBA et action de renforcement de la résilience économique par les AGR, groupements d’ intérêts économiques , compostage n’ ont pas apporter des résultats appréciables

**Analyse du niveau de clarté, faisabilités des objectifs et les produits du projet**

Le projet a identifié des actions et interventions clarifiée dans le document du projet. Des indicateurs de résultats ont été identifiés et clairs et atteignable. En effet, le taux d’atteinte des indicateurs est de 99,08%. Mais le projet n’a pas développé des indicateurs d’effets. De plus, le projet n’a pas procédé à une formelle étude de base pour évaluer l’évolution des effets des interventions.

* **Analyse du niveau de participation des parties prenantes dans la gestion et mise en œuvre du projet**

Le projet a permis une parfaite participation de l’administration centrale et locale. L’ implication active de la coordination par la Direction Générale de Réintégration des Sinistrés, du ministère de tutelle des interventions ainsi que la tenue régulière des activités de suivi (Visite de terrain, réunion de coordination, atelier, revues périodiques etc.) au niveau centrale combiné à l’ adoption de la planification conjointe des interventions à travers un plan de travail conjoint au niveau centrale a permis la participation des ministères de tutelles et les Agences des Nations Unies impliqués dans le projet. Mais au niveau local, sur terrain, il y avait un manque de coordination des interventions et harmonisation des approches par les partenaires d’exécution.

* **Amélioration de l’environnement de protection et de prévention des violences sexistes**

Le projet a pu contribuer aux changements de mentalités des hommes et jeunes garçons sur leur perception sur la vie des femmes. Grace aux sensibilisations, et mis en place de centre intégré de prise en charge holistique de Mutambara, agents de changements formés, plateformes et réseaux de groupes de solidarité, les habitants changent d’attitudes envers les femmes et manifestent une attitude positive sur le partage des responsabilités dans les ménages. Le fait que les femmes et leurs maris étaient invités dans les formations, séminaires et ateliers de sensibilisation sur les différents aspects a permis que les hommes soient sensibles aux violences faites aux femmes. En effet, la mise en place du centre intégré de prise en charge holistique de Mutambara a permis une amélioration de l’accès aux services multiples (services psychosociaux, médicaux, judiciaires et réintégration) des victimes de violence. Bien que ce centre était à ses débuts, il a été clarifié par les parties prenantes (CDFC, Administration collinaire et communale) que ce centre constitué un endroit idéal pour l’offre des services spécialisés mais aussi va permettre de développer des mécanismes de riposte et de prévention des actes de violences sexistes dans la localité. Signalons qu’un centre pareil qui était disponible à MaKamba était loin des bénéficiaires qui trouvent assez de difficulté d’y accéder.

* Le projet a induit une amélioration de la participation des femmes dans la gestion des biens familiaux, contribution dans les dépenses et entretien financier du ménage et estime de Soi.

|  |
| --- |
| A |

**Principaux constats sur *analyse de l’efficience du projet***

L’évaluation de l’efficience du projet a analysé le niveau d’optimalité dans le projet et l’adéquation des ressources disponibilisées dans le projet aux besoins du projet et proportionnellement allouées. De plus l’évaluation de l’efficience a porté à une analyse de l’adéquation des résultats obtenus aux ressources engagés, mais aussi une analyse de la performance de la structure de gestion du projet.

L’analyse des taux d’atteinte des indicateurs d’activité a été de 99,08% comparé au taux d’utilisation du budget de 99,9%% montre que le taux d’efficience du projet a été de 99,9%.

Le niveau d’efficience est plus élevé pour le résultat 2 (119,4%), suivi du résultat 4 (111,1%) et résultat 3 (105,3%). Il est remarqué un niveau d’efficience la plus faible pour le résultat 1. Le ratio d’efficience de 59,2% est expliqué par l’inefficacité de systèmes de référencement, une faible motivation des prestataires des services de protection et prévention de GBV, bien que ces prestataires étaient sensibilisés. L’analyse de la répartition budgétaire par produit montre une prédominance budgétaire des interventions de renforcement de l’accès aux opportunités économiques durables (38%) du budget, ce qui est tout à fait efficient tenant compte que les déterminants de la bonne inclusion des bénéficiaires devraient réalisés à travers un renforcement économique des ménages et la promotion des activités économiques rentables et durables. Par ailleurs, le niveau d’efficacité observé pour ce résultat 3 est appréciable (111,70%) ce qui expliqué le taux d’efficience de 105,3%.

Le deuxième poste budgétaire le plus important concerne le résultat 4 qui comprend la construction qui visait à ce que les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre, celui-ci occupé 29% du budget, ce qui est pertinente tenant compte de l’ importance des logements décents et la protection des risques et catastrophes. Ce volet comprend aussi les opportunités d’accès aux revenus par cash for work.

L’analyse de la répartition des ressources du projet par volet ou résultat montre qu’une part importante des ressources a été alloué au résultat 3 concernant l’amélioration de l’accès aux opportunités économiques (38%). Cette répartition est d’une part pertinente aux contextes surtout que les vulnérables et rapatriés, et sinistrés réintégrés dans le VRI de Mayengo n’avaient pas de capacités de mobilisation des ressources économiques.

|  |
| --- |
| B |

* + **Principaux constats sur la *durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet.***

L’évaluation de la durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions du projet a été effectuée en analysant si la mise en œuvre du projet a respecté les principes clés du développement dont l’appropriation nationale et les mécanismes de durabilités des résultats. L’évaluation a analysé le niveau d’implication des acteurs nationaux dans la définition et la mise en œuvre du projet, l’atteinte des capacités de gestion des coopératives et les mécanismes de pérennisation des actions du projet mise en place.

Bien que le projet ait produits des résultats satisfaisants dans le renforcement de l’accès aux services sociaux et droit et renforcement de niveau de bien-être économique et sociale des bénéficiaires induisant à une amélioration de la cohésion sociale et réintégration des rapatriés, DPI et communautés affectées par les déplacement, des mécanismes de mobilisation des ressources dans les communes et au niveau centrale ne sont pas capables de mobiliser les moyens financiers et techniques indispensables pour la poursuite de produit du projet.

Le gouvernement a aussi une ligne budgétaire pour les prestations sociales au sein du ministère de la solidarité mais ce budget est national et le volume de besoins est supérieur aux budgets disponibles. Les structures communautaires mis en place (groupements d’intérêts économiques, VICOBA, groupes des formés en métiers divers) ont des mécanismes internes de mobilisation de l’épargne et ressources pour pérenniser leurs activités. Cela permettant une pérennisation des activités d’intégration économiques des bénéficiaires par le biais de ces structures.

Le centre de prise en charge holistique de cas de VBG de Mutambara étant équipé et mis sous la responsabilité des ministères sectoriels via ses structures décentralisées, il est tout à fait logique que les interventions de ce centre seront pérennes de tant qu’elles sont intégrées dans les structures qui gèrent les autres centres intégrés du pays.

L’essentiel d’équipement du centre communautaire ayant été mis en place, les besoins sont minimes pour compromettre que les services de ce centre communautaire continuer à être offert. Le niveau de leadership des jeunes leaders responsables du centre est un atout pour la pérennisation des services de ce centre des jeunes, de plus, la forte attirance des outils TIC, (Ideas cubes, outils de sonorisation) et organisation des clubs pouvant aussi mobiliser les ressources sont des enclins de pérennisation des acquis de ce centre.

Le projet a bien intégré les communautés hôtes dans les interventions du projet ce qui a fortement réduits les risques sociaux pouvant limiter l’intégration sociale des bénéficiaires dans la communauté. De plus, le fait que les ménages des alentours peuvent exploiter les services (centre jeunes, écoles, centre de Mutambara) mis en œuvre par le projet ainsi que puiser de l’eau dans le village réduit les probabilités des tensions sociales entre les habitants du village et les communautés environnantes. Mais, il a été remarqué une faible maitrise des contextes socio culturelles de la zone par les bénéficiaires qui ont tendance à se former comme un groupe à part, appartenant aux intervenants au lieu de se tourner vers les groupes d’influence actifs dans la communauté pour briser les barrières socio culturelles limitant leur intégration socio culturelle.

Le projet a induit une agroforesterie, une afforestation, un aménagement des caniveaux ou a procédé à la protection des bassins versants par le traçage des caniveaux. Le projet a induit l’adoption des foyers améliorés qui induisent à une réduction notable d’utilisation de bois de cuisson et partant l’amélioration de séquestration de carbones. Par la mise en place de compostage, le projet a initié des mécanismes de recyclage et valorisation des déchets ménages mais, ce système de compostage n’est pas encore opérationnel bien que l’infrastructure appropriée a été mise en place.

Le niveau d’appropriation de la mise en place des structures communautaires créées (plateformes, VICOBA, groupement d’intérêt économiques, groupements autour d’AGR et groupements d’artisans formés est faible surtout que la plupart de ces entreprises et groupements ne sont pas enregistrées et ont un niveau de capacités organisationnelles et opérationnelles assez précaire. La plupart d’entre elles ne sont ni enregistrée dans la commune ni à l’Agence de la promotion des Investissements. L’approche de laboratoire d’innovation initiée dans le projet n’est pas totalement adoptée par les structures déconcentrées qui sont chargé d’assurer la provision des services dans le village (CDFC et administration locale).

Le projet a mis en place des mécanismes de pérennisation des résultats du projet

* **Mise en place des structures de gestion du village reconnu par l’administration locale**
* **Mise en place des structures de gouvernances des groupements d’intérêts économiques, groupes de solidarité ; VICOBA créées**
* **Implication et remise des actions et résultats du projet à l’administration locale**

|  |
| --- |
| B |

* + **Principaux constats *sur les effets induits/impact du projet***

L’évaluation de l’impact et effets des interventions du projet a été faite en analysant les changements induits par le projet dans la vie socio-économique des bénéficiaires, les effets des interventions du projet sur la promotion de la cohésion sociale, renforcement de la résilience socioéconomique bénéficiaires aux Burundi et l’amélioration de l’accès aux droits et services sociaux grâce à l’intervention du projet pour une réintégration sociale des rapatriés pour une paix durable.

**Effet induit par le résultat 1 : les communautés déplacées et celles affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique**

* **Amélioration de l’accès aux droits fondamentaux**

Les interventions du projet (sensibilisation, renforcement de la cohésion sociale, amélioration de l’accès aux logements et routes, …) ont induit une amélioration du niveau d’amélioration de l’ égalité de femmes et hommes (100%), droit de liberté et de participation publique (53,8% des femmes), droits à un logement décent, accès aux soins de santé, formation professionnelle, et information (100%), liberté totale chez les femmes dans la gestion autonome de leurs biens de 38,5% selon le niveau de perception de femmes et 72,9% selon les hommes mais ce qui manifestent que les hommes n’ont pas pu parfaitement changer leur manière de percevoir le rôle et responsabilité des femmes dans la gestion des biens familiaux.

* ***Amélioration de l’accès aux services sociaux***

Les résultats de l’évaluation ont révélé que les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès aux services sociaux (soins de santé, éducation des enfants, information sur la santé sexuelle et de la reproduction, justice) à plus de 84,62% des bénéficiaires. L’analyse genre d’amélioration de l’accès aux services sociaux montre que la proportion des femmes qui sentent que l’accès aux services sociaux est amélioré est 8% plus élevée que la moyenne

Le projet a permis une réduction des barrières à l’accès aux services sociaux de prise en charge spécialisées services médicaux, services juridiques, services psychosociaux,). En effet, les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès à l’information sur les services sociaux de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) de plus de 82,2% pour tous les bénéficiaires et de 14,8% pour les femmes. La qualité des services de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) a augmenté de 32,8% pour tous les bénéficiaires (et 18,2% pour les femmes), augmenté l’accès aux services spécialisées disponible des services spécialisées de 42,8%, ( 34% chez les femmes),amélioré le respect des principes de confidentialité par les prestataires de plus de 32,8% et de 27,5% pour les femmes, contribué à la diminution de la peur de 62,8% pour tous les bénéficiaires et 26,7% pour les femmes, amélioré le niveau de disponibilité des services spécialisés de plus de 12,8% (43%) pour les femmes.

* ***Amélioration de la scolarisation des enfants ( accès à l’ éducation )***

En effet, 83,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 89,7% des femmes bénéficiaires enquêtées ont payé des frais de scolarité aux enfants. En moyenne, 56787 francs Burundais ont été payés annuellement pour les frais de scolarité des enfants en provenance des revenus tirés des AGR, VICOBA, et AGR appuyés, perdiems des séminaires et produits des métiers essentiellement la savonnerie (.456713 francs Burundais pour les ménages dirigés par les femmes.

* ***Amélioration de l’alimentation des membres du ménage ( droit à l’ alimentation)***

En moyenne 99,7% des bénéficiaires (tous) et 100% des femmes appuyés enquêtés ont dépensé en moyenne 66127,9 francs Burundais (45317 Francs Burundais pour les femmes) des revenus tirés des travaux cash for work, VICOBA, appui aux AGR, et perdiems des séminaires, revenus des métiers etc. dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement.

* **Amélioration des mécanismes communautaires de prévention et de protection contre les violences sexistes**
* ***Amélioration de l’accès aux services de protection et de lutte contre les violences sexistes.***

Le projet a induit une amélioration de l’accès aux services de protection et de lutte contre les violences sexistes. Les réseaux des jeunes des groupes de solidarités sont en activité et font aussi bien le référencement et la sensibilisation communautaire. Des cas des conflits familiaux sont résolus suite à leur intervention. Les jeunes ont adopté un comportement responsable. Les jeunes formés ont mis en place de comite de gestion pour régler les conflits et renforcement de la cohésion sociale.

* ***Amélioration du système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention***

Les interventions du projet ont permis une réduction des violences sexuelles aussi bien dans les ménages qu’à l’extérieur des ménages de plus de 76,2% ( de plus 64,6% selon les femmes), contribué à l’ l’élimination des discriminations sociales, à une insertion des femmes dans toutes les activités et organes de prises de décisions de plus 53,8 % et de 59,2% selon les femmes, une réduction des conflits familiaux (76,2%) et 75,9% pour les femmes, taux de grossesse non désirée à un niveau de 30,8% (43,1% si on considère la conception des femmes).

* ***Amélioration du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail***

Les interventions du projet (construction du village, alimentation en eau potable, et sensibilisation communautaire) ont positivement amélioré le niveau de sécurité des femmes de 84,62% contre les violences dans leur maison d’habitation soit une augmentation de plus de 215%,contre les violences dans les champs (92,31%) soit une amélioration de 96%, contre les violences dans les points d’eau, latrines ou douches (92,31%) soit une amélioration de plus de 357%, contre les violences sur les routes, dans les forêts quand elles vont collecter de bois (92,31%) soit une amélioration de 73%.

* **Mise en place de mécanismes de gestion optimale de dividende démographique**
* ***Développement d’un système d’exploitation de la force productive des jeunes et des adolescents***

Par la création d’un centre jeunes et le développement d’un mécanisme de promotion de développement des AGR et groupes d’épargne et crédit chez les jeunes, le projet a induit une exploitation de la force active des jeunes pour leur autopromotion. Le projet a permis une mise en valeur des capacités de production des populations et aussi bien des jeunes par le développement des groupes d’épargne des jeunes, appui en formation professionnelle des jeunes et adultes ce qui induit une amélioration des capacités de génération des revenus. Mais le taux d’amélioration des revenus n’est pas si élevé, seulement, ce taux est de 23,1% pour tous les bénéficiaires et 30% pour les femmes. Le taux d’exposition aux maladies a diminué de 30,8% (cette proportion est de 60,6% pour les femmes).

* ***Promotion de l’autonomisation des femmes***

Les interventions du projet ont contribué à la participation des femmes dans la gestion des choses publiques et familiale et contribué à l’autonomie et renforcement de l’indépendance économique des femmes. Les résultats de l’évaluation ont montré que 73,8% des bénéficiaires perçoivent que le projet a amélioré le niveau d’indépendance économique des femmes, et leur participation active dans la gestion des biens familiaux et publics. Cette proportion est de 91,5% si on considère seulement les femmes, le niveau d’autonomie financière bien que le taux de renforcement de leur niveau d’autonomie est très faible (38,5%)

**Effet induit par le résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place de plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre**

* **Renforcement des interrelations entre les membres des communautés**
* **Amélioration de la participation des bénéficiaires dans la vie socioéconomique des ménages et de l’entraide sociale**

Les membres des VICOBA, groupements d’intérêts économiques, les groupes personnes formés dans les métiers font des épargnes et crédits, et dans leurs groupements, certains ont des fonds de solidarité pour s’entraider mutuellement, d’où le renforcement de l’interrelations et de niveau de solidarité communautaire et par conséquent une amélioration de la réintégration socioéconomique dans les communautés et partant une consolidation de la paix. Une augmentation des dépenses de 3797,9 francs Burundais a été réalisé dans l’amélioration des conditions socioéconomiques des 61,7% ménages bénéficiaires, ce montant est de 27146,7 pour les 70,5% des femmes qui ont augmenté leur niveau de participation dans la vie socioéconomique des ménages.

* **Renforcement social des bénéficiaires**

L’analyse de la participation communautaire comme indicateur de renforcement sociale des ménages bénéficiaires montre une nette amélioration de la participation des bénéficiaires dans la vie communautaire. En effet, le taux d’exclusion communautaire des bénéficiaires a été réduit de 100%, tandis que la proportion des bénéficiaires participant dans les unions d’échanges communautaires sur la résolution pacifique des conflits, réunions communautaires a augmenté de 191,62, le taux d’ exclusion dans l’ espace d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a diminué de plus de 94,15% tandis que le taux de ménages bénéficiaires participant régulièrement dans les espaces d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a augmenté de 260,8%.

* **Renforcement des mécanismes de gestion et prévention pacifiques des conflits**

La plateforme des groupes des jeunes ainsi que les agents de changements formés ainsi que les sensibilisations fates sur les thématiques en rapport avec la gestion des conflits et résolution pacifique des conflits a permis une amélioration d’un mécanisme communautaire de gestion et prévention et résolution pacifique des conflits. De plus l’effectif des litiges porté s à la justice est réduit grâce à ce mécanisme de conciliation communautaire.

**Effets induits par les interventions du Résultat 3 : Les personnes déplacées Interne (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés hôtes (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables**

* **Amélioration de l’autonomisation des vulnérables et des revenus des ménages**

**Les interventions du projet ont permis une amélioration des revenus des ménages de** *23,1% pour les bénéficiaires du projet (et 30,0% pour les femmes). Mais le revenu* moyen mensuel par ménage de 64 996,0 francs Burundais e*st très faible tenant compte des conditions de vie de la zone, et du fait que les ménages doivent dépenser une grande partie de ce revenu dans l’alimentation, De plus, il est constaté que seulement 56% des bénéficiaires ont augmenté leur revenu, alors que 8% des bénéficiaires n’ont pas connu aucun changement de revenu et 36% des bénéficiaires ont connu une diminution de leur revenu.*

 *Aussi, le taux de viabilité économique des AGR et VICOBA est remis en cause sauf la savonnerie mise en place par les artisans formés par CHASAA, les autres unités ne sont pas très rentables. Les AGR développés n’ont pas bien analysé les conditions socio culturelles et économiques de l’environnement des affaires dans la zone.*

*En effet, l’ essentiel des revenus des bénéficiaires étaient issus des paiements des travaux HIMO et des perdiems lors des formations, les bénéficiaires n’ ont pas pu efficacement développer assez d’ activités économiques qui peuvent les permettre une génération de revenus équivalent ou supérieur au revenu qui étaient mobilisés avant les catastrophes, de plus les bénéficiaires encourent actuellement plus de dépenses alimentaires qui étaient des lors couvertes par la production du ménages , ce qui diminué les capacités d’ investissement et le niveau de revenu net des ménages.*

* **Amélioration du mouvement associatifs et création d’entreprises sociales des bénéficiaires**

L’enquête des bénéficiaires révèle que 87,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 95% des femmes bénéficiaires enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement associatif et la création des entreprises sociales des bénéficiaires.

* **Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages**

L’analyse de résultat d’enquête a montré que le taux d’accès aux systèmes d’épargne et crédit (crédit rotatif, VICOBA, groupement d’intérêt économique, épargne obligatoire lors des travaux HIMO) a passé de 11,3% à 99,9% soit une augmentation de 784%. Cela induit à un renforcement économique des ménages

* **Amélioration des capacités d’investissement des bénéficiaires appuyés**

# Tableau : type d’investissement développé grâce aux revenus tirés des activités diverses du projet et AGR développés grâce aux dividendes directes du projet.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant Tous bénéficiaires | Investissment en % | Montant femmes s |  % par rapport à l’investissement annuel | Homme et femmes en % | Femmes en % |
| Revenu annuel brut par  | 779952 |   |  553 765,92  |   |   |   |
| Investissement annuel  | 294023 | 37,7% |  164 468,48  | 29,7% |   |   |
| Investissement agricole  | 93793,337 | 31,9% |  92 760,22  | 56,4% | 59,3 | 69,7 |
| Investissement en élevage petit bétail  | 185822,536 | 63,2% |  69 405,70  | 42,2% | 71,2 | 87,3 |
| petit commerce | 13819,081 | 4,7% |  1 973,62  | 1,2% | 41,21 | 23,7 |
| Autres | 588,046 | 0,2% |  312,49  | 0,19% | 17,9 | 4,7 |

**Effet du résultat 4 : Les personnes déplacées Interne (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le** déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité supérieure, à des services sociaux de base et à une énergie durable et propre

Le projet a permis une amélioration des conditions de logements à 100% des bénéficiaires. Le raccordement en eau a induit une diminution de maladies, le cout d’acquisition de l’eau potable a fortement diminué et le temps alloué à la recherche de l’eau a fortement diminué. Les maladies liées au mains sales et manque d’eau potable ont diminué, et le bien-être s’est amélioré pour 84,6%. Grace aux foyers amélioré, Le projet a induit une réduction d’utilisation du bois de cuisson de plus de 75,9%, ce qui a un effet non seulement sur la réduction de temps de collecte de bois, mais aussi l’action humaine contre l’environnement.

L’analyse genre montre que par les interventions du projet ayant permis une amélioration de l’accès à l’eau potable dans le village, et l’accès aux systèmes de chauffage moins exigeants assurés par la disponibilisation des foyers améliorés. Le projet a induit une réduction des tâches ménagères et partant permis une réduction des charges des femmes. En plus, cela a permis une réduction de risque de violences sexistes lié à la fréquentation des endroits moins protégés pour la recherche de l’eau (comme le lac).

Le projet a permis un reboisement et une amélioration de la flore environnant le village, les collines d’alentours ont été protégés par un développement d’une agroforesterie, bien qu’il était très top pour percevoir les effets du reboisement, les arbres plantent restent important dans la protection du sol, restauration de la fertilité et de protection de bassins versants.

Bien que le projet avait initié les travaux d’électrifier le site de Mayengo, il a été remarqué que le raccordement à l’électricité n’est pas encore effectif. L’alimentation du courant électrique dans les maisons des bénéficiaires n’est pas encore faite ce qui limite l’accès aux courants électriques.

* **Identification des leçons apprises**

**Les leçons apprises**

* Les activités de cohésion sociale qui tiennent à intégrer les populations hôtes dans toutes les activités du projet est efficace pour l’amélioration de la cohésion sociale
* L’intégration des activités économiques de groupes comme les VICOBA, et AGR, menés en associations bien structurées avec un niveau de gouvernance administrative et financière permet non seulement le renforcement économique mais aussi la cohésion sociale communautaire et partant un renforcement de la paix durable dans les communautés.
* Les activités de consolidation de la paix doivent s’attaquer aux causes de la non-accès aux services sociaux de base mais aussi permettre un renforcement des capacités socioéconomiques des différentes couches de la société.
* Les activités de renforcement économiques et d’intégration économique des bénéficiaires doivent être précédé par des analyses préalables et approfondies des barrières socioéconomiques et culturelles spécifiques dans la zone d’intégration.
* L’implication active des leaders locaux et administration centrale et communale induisent à un niveau d’efficacité élevé et facilite la mobilisation communautaire.
* Les transferts des revenus par les cash for work couplés à des activités complémentaires telles que l’accompagnement dans le développement des AGR, sensibilisation sur la citoyenneté, cohésion sociale permet un développement de l’esprit entreprenariat et une mobilisation progressive des ressources pour les idées d’affaires, mais il faut une bonne communication et accompagnement de proximité pour que les bénéficiaires ne soient pas trop indépendante et développent un esprit critique et d’ analyse rigoureuse des opportunités viables et rentables selon les contextes socio culturelles et économiques de la zone
* L’implication des populations locales dans la mise en œuvre des produits innovants comme cash for work induisent aussi à un transfert efficace des capacités et des connaissances.

**Recommandations**

* **A l’état et structures étatiques**
* Continuer les activités d’encadrement socioéconomiques des bénéficiaires de VRI pour leur continuelle intégration socioéconomique dans la communauté
* Appuyer dans la sécurisation des biens et des initiatives économiques des bénéficiaires (agriculture, location des terres) et intervenir pour la prévention et résolution des conflits fonciers pouvant surgir, ou existant mais latents pour le site du VRI
* Que les structures déconcentrés (CDFC) tiennent le relevé pour les actions d’encadrement des groupes de solidarité et autres groupements d’intérêts économiques (VICOBA, groupes d’artisans formés, agents de changements, plateformes, etc).
* Plaider pour le raccordement électrique des maisons du VRI et la finalisation des activités de canalisation du VRI non encore achever ainsi que le paiement des arriérés des personnes employées dans les activités du projet
* Promouvoir l’approche de maintenance communautaire des infrastructures communautaire
* **Aux agences de développement, et parties prenantes**
* Adopter des études et analyse socio culturelles et économiques spécifiques à la zone d’intervention pour les activités visant à développer les capacités économiques viables et durables des bénéficiaires
* Développer une synergie de coordination des interventions aussi bien au niveau central qu’au niveau des agents de terrains
* Les projets visant le changement de comportement des communautés devraient être exécuté pour un délais raisonnables d’au moins 3 ans pour permettre de poursuivre le processus de changement de comportement des bénéficiaires afin d’atteindre l’objectif visé, et aussi élargir les nombres de bénéficiaires.
* Intégrer des aspects de renforcement économique par des vulnérables et rapatriés et sinistrés en les intégrant dans les autres groupes communautaires existant pour renforcer non seulement les relations sociales mais aussi les relations d’intérêt économique entre déplacé, vulnérables et autres populations hôtes.
* Continuer à impliquer les services déconcentrés de l’état dans les activités de développement pour faciliter l’appropriation et la durabilité des acquis du projet, et du renforcement des capacités des structures locales en capacités de mobilisation des ressources suffisantes pour assurer la continuité des interventions du projet.
1. **Introduction**

Ce rapport final a été élaboré en vue de l'évaluation finale du projet «**Projet d’appui à la cohésion sociale et la résilience communautaire à travers le village rural intégré vert de Mayengo** » mis en œuvre conjointement par les trois Agences des Nations Unies au Burundi, le Programme des Nations Unies pour le Développement au Burundi (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), United Nations Children's Fund ( UNICEF) depuis2018 à 2020 dans la commune de Rumonge de la province Rumonge. Les activités du projet ont été exécutées en partenariat avec des Organisations locales et internationales sous la supervision de chacun des Agences des Nations Unies, chacune dans son domaine d’intervention. Sur les fonds mobilisés par PNUD, ce projet visait à promouvoir les solutions durables en matière de réintégration des sinistrés et des populations déplacées à travers l’intérieur des frontières du Burundi à travers la reconstruction d’abris transitoire en abris solides et durables et la promotion des activités de développement socioéconomique et de protection.

La logique d’intervention de ce projet a été développé grâce à des requetés d’intervention du gouvernement sur des besoins en réintégration des sinistrés des catastrophes naturelles de Muruta qui vivaient dans des conditions déplorables dans les abris temporaires. L’analyse du système de développement des réponses aux besoins des sinistrés révèle aussi des missions de descentes conjointes avec les parties prenantes (gouvernement, PNUD, et agences des Nations Unies) pour identifier les besoins auprès des bénéficiaires et dans la zone d’intervention.

La mise en œuvre du projet a privilégié une approche partenariale et de collaboration avec l’administration locale et les ministères sectoriels et institutions spécialisés selon le domaine d’intervention du projet. Les parties prenantes impliques dans le projet ont été la plateforme nationale de prévention des risques et gestion de catastrophes, le Croix rouge pour sa spécialiste en prévention et gestion des catastrophes ; ministère qui avait en charge la gestion des risques et catastrophes dans ses attributions, le ministère des droits de la personne humaine , des affaires sociales et du genre, ministère de la justice, l’office Burundais pour la protection de l’ environnement ; la Régideso, centre d’ information , d’ éducation et de communication en matière de population et de développement ( CIEP). Les structures décentralisées des ministère des droits de la personne humaine ; des affaires sociale et du genre, centre de développement familial et communautaire ( CDFC) ainsi que l’ administration communale et collinaires ont été impliqué dans les interventions du projet.

Les trois Agences ont également travaillé avec des ONGs internationales et nationales ainsi que d’autres organisations locales dont (i) Croix rouge du Burundi (CRB) (ii) Province d’Eglise Anglicane de Bururi (PEAB) ; (iii) War Child (WCB) ;( iv) Office Burundais pour la protection de l’ Environnement ( OBPE) ,(v) entreprises de construction ( ACOSES), (Vi) CIEP.

Les interventions du projet ont été mené dans l’optique de produire deux effets dont (i) accès accru aux droits et services (pour une protection, cohésion sociale et résilience améliorée en vue d’une réintégration durable et (ii) : Moyens de subsistance et autosuffisance des ménages vulnérables accru (pour une protection, cohésion sociale et résilience améliorée en vue d’ une réintégration durable ).

Pour arriver à la production de ces effets, le projet a identifié des activités pour produire quatre résultats suivants (i) : les communautés déplacées Interne et celles affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’ accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’ optimisation du dividende démographique , (ii) La cohésion sociale entre les communautés déplacées et celles affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre, (iii) Les personnes déplacées Interne (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement ( les personnes les plus vulnérables ) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables ,(iv) : Les personnes déplacées Interne (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité adéquate, à des services sociaux de base et à une énergie durable et propre

Un cadre de résultats et de ressources est disponible de ce projet, mais l’équipe d’évaluation a dû reconstruire la théorie du changement (annexé à ce rapport).

Cette évaluation finale a été commanditée par PNUD, l’agence qui a financé les composantes de ce projet en respectant les principes de l’OCDE/CAD. Le rapport provisoire du projet a été préparé consultant en charge de l’évaluation finale du projet après un examen préalable des documents de projet clés, des rapports d'avancement, entretiens avec les acteurs clés du secteur de la réintégration sociale qui ont été impliqué dans le projet, visite de terrain et une collecte des informations auprès des bénéficiaires directs du projet. Le consultant a également étudié les politiques, directives et publications périodiques des pays et des Agences des Nations Unies (FNUAP, PNUD, UNICEF). L'évaluation a respecté les normes d'évaluation du groupe des Nations Unies(UNEG) et a été guidée par les critères de l'OCDE / CAD. Le présent rapport provisoire a pour objet de fournir les résultats de l’évaluation finale en se basant sur les critères de pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité tout en intégrant l’aspect de genre de façon transversale.

Il comprend des informations sur le contexte, le sujet de l'évaluation, ainsi que sur l'approche et la méthodologie, les résultats par critères d’évaluation, leçons apprises et bonnes pratiques et recommandations pour des interventions futures dans le domaine de la réintégration sociale des rapatriés pour une paix durable.

* 1. **Contexte du projet et Justification de la mission d’évaluation**

Le projet a développé sa logique d’intervention en se basant sur l’analyse initiale des besoins en réintégration durable des sinistrés de catastrophes de Muruta qui éprouvaient des difficultés notables dans la génération des moyens d’existence. Il fut basé sur des résultats des visites d’analyse de la situation des sinistrés de Muruta dans les abris temporaires, et aussi a répondu aux sollicitations d’une mission tripartite du gouvernement, PNUD et la plateforme en chargé de la prévention de risque et catastrophes. Ces acteurs ont formulé des demandes officielles aux ministères en charge de la solidarité nationale pour développer des initiatives de réintégration sociale et durable à ces sinistres, et pour faire face à cette demande, ce ministère a sollicité l’intervention du PNUD pour développer et financer des interventions spécifiques aux besoins de ces sinistrés de Muruta.

Les entretiens avec les parties présentes et visite du terrain des catastrophes ont révélé à l’évaluateur que les sinistrés vivaient dans une situation très critiques, sans accès aux moyens d’existence durables et sans espoir de pouvoir se rétablir comme acteurs économiques et sociaux comme avant.

Les catastrophes naturelles de Muruta ont entrainé pour les victimes, une perte presque totale des moyens d’existence des victimes mais aussi une perte de l’espoir et des capacités de générations des richesses. Ces derniers ne pouvaient pas retourner dans leurs terres qui étaient totalement détruites.

L’évaluation des besoins a permis de dégager des pistes de solutions visant à installer un village rural intégré dans la colline de Mayengo, zone Kigwena de la commune et province Rumonge. Les interventions développées ont en plus de la construction des abris durables, tenté de développé une chaine d’intervention visant la restauration des moyens d’existence, la réintégration sociale et économique des sinistrés et l’amélioration des capacités et conditions d’accès aux services sociaux de base tout en promouvant l’environnement sain et sur et aussi la protection des droits fondamentaux.

Le projet a aussi intégré les autres vulnérables dont les rapatriés et déplacés internes qui éprouvaient des difficultés de réintégration socioéconomique.

En effet, des ménages qui s’étant déplacés, ont perdu leurs moyens d’existence et leurs capacités socioéconomiques de résiliences. Car la situation ayant entrainé leur déplacement a induit des effets néfastes sur l’état de droit, l’accès aux services sociaux de base tels que la justice, la santé, l’éducation, le logement et l’assistance sociale et droit des populations vulnérables, plus particulièrement les femmes et les enfants. Cette situation a entraîné un impact négatif sur l’accès des sinistrés et autres groupes déplacés et vulnérables aux services de base.

 Des améliorations de l’environnement sécuritaire a induit à des cas de retour des réfugiés. L’implication du gouvernement du Burundi et des acteurs internationaux dans ce processus a permis un mouvement de rapatriement. Ces retournés se retrouvent dans une situation de précarité sans moyens de subsistance.

La dernière évaluation des besoins humanitaires réalisée par le secteur de la protection du système des Nations Unies au Burundi, sur la base d’indicateurs clés relatifs à l’accès aux services de protection des survivants et survivantes de violence basée sur le genre, des enfants à risque ainsi que des personnes victimes de déplacement, plus particulièrement les femmes, indiquait un besoin urgent de faire face aux impératifs de protection.

Le présent projet initié par le PNUD sous la demande de ministère en charge de la solidarité nationale et mis en œuvre conjointement par le PNUD, UNICEF et UNFPA s’est développé pour contribuer à la consolidation de la paix par un appui à la cohésion sociale et Résilience Communautaire à travers le VRI Vert de Mayengo.

Dans le but de dresser les acquis et effets de l’intervention du projet pour apprentissage et capitalisation, un travail d’évaluation finale du projet est commandité par le gestionnaire du projet.

L’objectif de cette mission d’évaluation finale est de faire un état des lieux de la mise en œuvre des résultats du projet mais aussi fournir des informations (en particulier les forces et faiblesses) et des pistes de solution pour la planification et les décisions pour des initiatives similaires dans le futur.

* 1. **Objectif de l’évaluation**

L’objectif de cette évaluation est de renseigner sur les résultats atteints, les efficacités et effets de l’intervention du projet et analyser les facteurs internes et externes ayant favorisé ou empêché l’atteinte de résultat du projet pour afin formuler des recommandations liées à ces aspects.

De façon spécifique, cette étude permettra de (i) mesurer le degré de réalisation et d’ atteintes des objectifs et résultats du projet, les effets et contributions actuels à la réintégration sociale à la clôture du projet sur le groupe cible et les bénéficiaires finaux et, (ii) ce faisant, contribuer à la redevabilité envers les s, le bailleur et les parties prenantes ; (iii) Dégager les leçons apprises et faire des recommandations pertinentes au niveau de la manière dont le projet a été mis en œuvre, ses stratégies et sa gouvernance, et comment il s’est adapté aux facteurs internes et externes.

* 1. **Analyse des parties prenantes**

La réalisation des activités du projet a été le fruit des acteurs impliqués dans la réalisation des situation de réponses aux situations de risques et catastrophes ( CRB), les acteurs impliquées dans la communication pour le changement de comportement ( CIEP), renforcement des capacités économiques et sociales ( PEAB), protection de l’ enfant et restauration des communautés amis de l’ enfant, (War child Burundi), et construction( ACOCES) ,provision d’ eau et électricité (Regideso), protection et sauvegarde de l’ environnement ( OBPE)  piloté par les Agences des Nations Unies ( PNUD, et UNICEF et FNUAP) avec une implication du ministère de la solidarité nationale pour les services de réintégration sociale et assistance sociale, de la justice et des de garde des sceaux pour les services d’ accès aux droits fondamentaux et de protection, COPED  , PEAB pour la promotion des moyens d’existence et autonomisation des ménages , War child pour les services de protection de l’ enfant et CIEP pour les services de communication pour le changement de comportement , CHAASA pour les services de développement des métiers écologiques, OBPE pour la protection de l’ environnement et adoption des pratiques écologiques, REGIDESO pour la fourniture d’ eau et énergie durable aux ménages.

La mise en œuvre du projet s’ est basé sur une synergie d’ actions de 3 Agences des Nations Unies ( FNUAP, PNUD, UNICEF) sous le lead de PNUD combinant l’approche de protection sociale ( distribution des outils des foyers améliorés, construction de maisons ) et de développement durables et écologiques ( promotion en entreprenariat, développement communautaire par les travaux HIMO, laboratoire d’ innovation, création des mécanismes de changement des attitudes et comportement pour une intégration et cohésion sociale, appui financier aux initiatives d’auto développement, appui à la création des entreprises d’économie solidaire et d’ auto développement, plateformes et réseaux des adolescents ). La mise en œuvre des activités du projet a privilégié l’approche partenariale et une implication de l’administration locale et centrale. Des visites des réalisations conjointes pour une évaluation initiale des besoins au début du projet, sensibilisation des parties prenantes, suivi des interventions ont été réalisé avec les différentes parties prenantes actives dans l’autonomisation des vulnérables, réintégration socioéconomique et amélioration des moyens d’existence des vulnérables et en particulier des rapatriés et les sinistrés.

* 1. **Approche Méthodologique**

La conduite de cette évaluation a procédé à une combinaison de l’analyse quantitative et qualitative. L’investigation s’est basée sur les méthodes quantitatives et qualitatives et la collecte des données par l’administration des questionnaires et l’interview aux leaders communautaires, partenaires d’exécution, aux leaders des groupes de solidarités, plateformes, représentants des agents de changements, conseillers communal, responsables de CDCF, et bénéficiaires représentatifs de la population d’étude, leaders dans le villages, administration zonale, collinaire.

Dans la sélection des personnes cibles à interviewer, l’évaluation a tenu compte de l’aspect genre et des données ont été analysées tout en tenant compte de l’aspect genre et d’autres catégories tel que jeunes, et moins jeunes, pour analyser la prise en compte des différents groupes sociaux dans la mise en œuvre des activités du projet.

L’évaluation a appliqué la méthode des critères d’évaluation du Comité d’aide au développement (CAD) de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et s’est conformée aux normes et critères d’évaluation du GENU. L'équité et le genre ont également été intégrés dans la conception de l'évaluation.

L'évaluation a été conçue pour comparer les résultats obtenus aux résultats escomptés.

L’évaluation a été conçue pour répondre à trois grandes questions d’évaluation liées à six critères d’évaluation, conformément aux termes de référence de la mission en annexe. Les conclusions de l’évaluation sont présentées selon chaque critère OCDE / CAD. L'évaluation utilise la notation à code de couleur suivante qui indique l'étendue de l'adéquation du projet aux intentions initiales

|  |  |
| --- | --- |
| **A** | Très adéquat / approprié / satisfaisant |
| **B** | Adéquate / appropriée / satisfaisante mais possibilité d'amélioration. |
| **C** | Pas très adéquat / approprié / satisfaisant. Quelques ajustements sont nécessaires. |
| **D** | Pas adéquat / approprié / satisfaisant du tout. Des ajustements majeurs sont nécessaires. |

* **Critère d'évaluation I** - **Pertinence / convenance** : l'évaluation a examiné la pertinence / convenance en termes d'adéquation aux besoins de la population cible ; Harmonisation avec les politiques et stratégies nationales du gouvernement ; Alignement sur les stratégies, politiques et directives normatives de trois Agences des Nations Unies (UNICEF, FNUAP PNUD) ; Alignement sur les autres partenaires de développement / acteurs de la promotion de la réintégration socioéconomique.

* **Critère d'évaluation 2**- **Efficacité** : L'évaluation a examiné l'efficacité sous les questions d'évaluation suivantes : Dans quelle mesure le projet a-t-il produit les résultats attendus en termes de l’amélioration de la réintégration sociale des rapatriés, sinistrés et déplacés internes au Burundi, de l’amélioration de l’accès aux droits et services sociaux, des moyens de subsistance, des rapatriés et vulnérables. Dans quelle mesure les structures / institutions de prestation de services sont-elles atteint les groupes ciblés par les interventions : (i) quelles ont été les principales contraintes, (ii) quels sont les facteurs de succès et / ou d’échec ? Dans quelle mesure le projet a-t-il traité les lacunes et les faiblesses du système national de la réintégration sociale des rapatriés. Dans quelle mesure le projet a développé un système de partenariat efficace pour l’effectivité et efficacité des interventions du projet.
* **Critère d'évaluation 3** - **Efficience**: l'évaluation a examiné l'efficience en termes de rentabilité des interventions, mesure dans laquelle le projet a optimisé les ressources financières, matérielles et humaines à sa disposition; et dans quelle mesure les coûts des interventions ont été efficiente pour atteindre les résultats et les produits prévus du projet.
* **Critère d'évaluation 4**- **Effet :** L’évaluation a examiné les effets et changements socio-économiques produits par les interventions du projet. L’évaluation a aussi examiné les mécanismes ayant induit à la multiplication de ces effets ainsi que l’impact des interventions du projet sur la réintégration sociale des rapatriés au Burundi.
* **Critère d'évaluation 5** - **Durabilité, appropriation nationale, pérennisation des actions**: L'évaluation a examiné la durabilité en termes d'avancées vers un système de développement pérenne de la réintégration sociale des rapatriés. L’évaluation a aussi examiné le niveau d’association des partenaires et autres parties prenantes nationales dans les phases du projet. L’évaluation a aussi porté sur les facteurs ayant limité ou favorisé l’appropriation, durabilité et pérennisation des acquis du projet.

Pour assurer la validité et la fiabilité des données, les guides de questions d’évaluation et des questionnaires d’enquête ont été conçus à l’aide d’une matrice d’évaluation (annexé au rapport). Cela garantissait que tous les aspects du mandat soient inclus. L'évaluation a utilisé une approche de méthodes mixtes et des informations triangulées provenant de différentes sources pour améliorer la fiabilité des résultats.

L'évaluation a eu lieu en octobre 2020.Au cours des missions sur terrain, le consultant a supervisé l’équipe de collecte des données et a procédé à des entretiens avec les représentants des bénéficiaires, agents de changements, VICOBA , plateformes, réseaux, personnels des communes bénéficiaires dans la commune de Rumonge, et zone et colline d’intervention du projet. Chaque fin de la journée le consultant et les enquêteurs se réunissaient pour discuter et trianguler les résultats sur la base d'une synthèse de guides de questionnaires. Cela garantissait la fiabilité et la crédibilité des données et des informations collectées. Une nouvelle triangulation des examens de documents et des résultats d’évaluation a été réalisée au cours de la phase de rédaction du rapport.

* + 1. **Méthode de collecte des données**

L'évaluation a été mise en œuvre en trois phases principales : une phase de démarrage, une phase de mission sur le terrain et une phase de synthèse et de rapport.

* + - 1. **Phase de démarrage**

Cette phase a principalement consisté en un examen approfondi et systématique des documents de projet suivants : propositions de projet initial, (y compris le cadre des résultats et ressources), rapports d’avancement, cadre de résultats et ressources, rapports périodiques et outils de suivi existants, les documents sur les politiques nationales et lesdocuments de planification des Nations Unies dont notamment le CPD 2019-2023 du PNUD et de l’UNICEF. Le consultant a collecté des informations auprès des points focaux dans les Agences des Nations Unies et leurs partenaires d’exécution par googleform, les responsables de suivi évaluation. Sur la base de l'examen des documents et des entretiens préliminaires effectués, le consultant a reconstruit une théorie du changement et conçu une matrice d'évaluation (annexe) pour guider le processus d'évaluation. Enfin, le consultant a soumis un rapport de démarrage décrivant la méthodologie d’évaluation, l’analyse des parties prenantes, l’échantillonnage et le calendrier des missions sur le terrain ainsi que les outils de collecte des données.

* + - 1. **Phase de mission sur le terrain et de collecte des données primaires**

**Les principales méthodes d'évaluation étaient les suivantes :**

* **Revue documentaire et amélioration du protocole existant**

Cette première étape est importante et a permis de consulter l'ensemble des documents de projet et autres documents disponibles sur les interventions du projet. A travers cette revue documentaire, a effectué un examen documentaire si les interventions déjà réalisées dans le cadre du projet ont conduit à l'accès aux services sociaux de base ainsi qu'à l'amélioration des moyens de subsistance des bénéficiaires. Un examen documentaire des résultats déjà obtenus, des documents de projet et des rapports d'évaluation périodiques (rapports périodiques, rapport d’activité des partenaires) a été effectué. Une revue continuelle a été effectuée pour enrichir les résultats de la revue documentaire avec des informations qualitatives et quantitatives collectées au terrain.

Il est à noter que d'autres documents issus de projets similaires menés dans notre pays sont également consultés afin d'enrichir les outils de collecte de données. Les documents de stratégies nationales en rapport avec la réintégration et l’amélioration des conditions de vie de la population ont été aussi consultées. Après l'examen des documents, des échanges sur les outils et le cadre méthodologique de l’étude ont été faites avec l’équipe, consultant et points focaux du projet dans les 3 agences de Nations Unies pour discuter des outils de collecte de données (guide méthodologique, questionnaire, guide d'entretien et discussions de groupe). La question d’échantillonnage a été également discutée.

L’analyse documentaire et entretien préliminaire avec les points focaux des agences des Nations Unies (PNUD, UNHCR ; FNUAP) ont permis de dresser une matrice de question d’évaluation et cadre de résultats et matrice d’analyse de l’efficience ainsi que l’élaboration des guides d’entretiens et questionnaires d’enquête. La revue documentaire a été continue et itérative pour permettre une triangulation des résultats de terrains et les autres données secondaires disponibles dans les documents existants. Les outils de collecte des données étaient soumis avec le rapport de démarrage et sa validation a permis de procéder à la collecte des données primaires.

* **Collecte de données qualitatives**

Des entretiens qualitatifs ont été menés avec personnes clés sous forme d'entretiens avec des informateurs clés (KII) et en ligne en utilisant l’outil de collecte déployé dans google form. Les parties prenantes comprenaient le personnel du projet, les partenaires de mise en œuvre, les leaders communautaires, les chefs de zone, conseillers communaux, les services techniques déconcentrées de l’état, les leaders et représentants des VICOBA , groupes de solidarités des adolescents, groupements d’ intérêt économique, leaders locaux , chef de zone, chef de colline et services déconcentrés du ministère ayant la solidarité nationale dans ses attributions, quatre discussions en focus groupe des bénéficiaires et 2 focus groupe des non bénéficiaires ont été mené dans la zone d’intervention. Les outils utilisés faisaient particulièrement référence aux dimensions de genre, telles que les contraintes et facteurs limitant la participation aux actions de renforcement de la réintégration sociale par les filles par rapport aux garçons et les systèmes matrilinéaires et patrilinéaires qui perpétuent la limitation des femmes dans l’exercice des activités de renforcement des capacités de leur résilience socioéconomique. Pour s'assurer que les aspects liés au genre sont bien pris en compte, le consultant a mené des études de cas distincts pour les filles/ femmes et les garçons/hommes bénéficiaires.

La méthode de cartographie des résultats (outcomes mapping) a été utilisée pour analyser les effets du projet. Qualitativement, une analyse des changements les plus significatifs à travers l'application de la méthode de récolte des résultats (outcome harvesting Methods ) a été appliquée dans la collecte des impacts socio-économiques et des changements dans les modes de vie et la cohésion et l'intégration sociale dans la zone d’intervention

* **Collecte de données quantitatives**

Lors de cette évaluation, en plus des données secondaires, des données primaires quantitatives ont été collectées. Les données quantitatives ont concerné les niveaux d’atteintes des indicateurs clés du projet, le niveau d’impact et effets sur les bénéficiaires et sur le niveau de réintégration sociale et économique des bénéficiaires du projet dans la zone d’intervention du projet. Les informations permettant l’analyse du niveau d’amélioration des conditions socioéconomiques ,des analyses des effets induits attendus et inattendus ainsi qu’une analyse des facteurs de succès et d’échec ont été collectées.

* + 1. Echantillonnage quantitative des données quantitatives
			1. Echantillon des structures crées (réseau des Groupes de solidarité des jeunes et adolescents, et VICOBA

La taille de l’échantillon représentatif des structures crées cible de l’étude est calculé en utilisant la formule de calcul de l’échantillon représentatif. Cette taille de l’échantillon est calculée en utilisant la formule ci-dessous.

***Taille de l’échantillon=n =***

*Taille de la population = n | Marge d’erreur = e | z-score = z e étant le pourcentage exprimé sous forme décimale ( 5% = 0,05).*

*N=structures créées = (41 groupes de solidarité des jeunes et 34 VICOBA) soit 75 groupes*

 *e marge d’erreur =0.05*

*Z= le niveau de confiance =*1,960

P= prévenance de l’indicateur recherché. Dans le cas de cette étude, P décrit la proportion des groupes qui ont été renforcées et ayant développé leur capacités organisationnelles et techniques. Du moment que cet indicateur, il est généralement recommandé d’utiliser un niveau de 0.5 qui permet d’avoir une taille de l’échantillon maximale.

Et en utilisant cette formule, 63 groupes ont été interviewées. Tenant compte de l’aspect de représentation type de groupes, ces 63 groupes bénéficiaires ont été repartis proportionnellement en tenant compte de la proportion de 41 sur 75 pour les groupes de solidarités des adolescents et 34 sur 75 pour les groupes VICOBA

**Table 1 : Répartition de l’échantillon des structures créées à enquêtés**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Structures créées** | **%**  | **Taille de l’échantillon** |
| **Groupes de solidarité des adolescents** | 54,67% | 34 |
| **Groupements crées pour la réalisation des activités génératrices de revenus via l’ approche Village Community Bank ( VICOBA)** | 45,3% | 29 |

En plus de ces structures, un entretien avec au moins 30 prestataires formés a été fait dans l’optique de capter les informations sur les services prestés ainsi que la contribution du projet dans son amélioration. Une visite d’ un centre pour jeunes ainsi que le centre pour jeunes de mayengo ainsi queCentre de prise en charge holistique de GBV de Mutambara et le compostière ont été faite et des interviews approfondies avec les responsables du centre communautaire, et responsable CDFC ont été réalisées

* + - 1. Echantillon des Bénéficiaires

Dans cette étude, une analyse de l’impact et effets du projet a été effectuée sur un échantillon représentatif des bénéficiaires. La taille de l’échantillon représentatif des bénéficiaires cible de L’étude est calculée en utilisant la formule de de calcul de l’échantillon représentatif. Cette taille de l’échantillon est calculée en utilisant la formule ci-dessous.

Taille de l’échantillon=n =

*Taille de la population = N | Marge d’erreur = e | z-score = z*

 *e étant le pourcentage exprimé sous forme décimale ( 5% = 0,05).*

*N=Nombre des bénéficiaires environ 4557 bénéficiaires*

*e marge d’erreur =0.05*

*Z= le niveau de confiance =*1,960

P= prévenance de l’indicateur recherché. Dans le cas de cette étude, P décrit la proportion que les personnes interviewées ont été positivement impactés par le projet et ayant amélioré leur niveau de vie socio-économique. Du moment que cet indicateur, il est généralement recommandé d’utiliser un niveau de 0.5 qui permet d’avoir une taille de l’échantillon maximale.

Et en utilisant cette formule, 355 bénéficiaires sont à interviewer. Ces 355 bénéficiaires seront repartis proportionnellement en tenant compte du niveau du type d’intervention dont ils ont bénéficié  mais aussi du sexe des bénéficiaires , un quota de 60% des femmes à interviewer a été pris en compte pour fixer la taille de bénéficiaires.

Tableau 2 : Répartition de l’échantillon des bénéficiaires à enquêter par types d’intervention

| **bénéficiaires catégorisées par types d'intervention**  | **Effectifs** | **effectifs des bénéficiaires**  | **filles**  | **hommes**  | **poids type d' intervention**  |  **poids femmes/filles**  | **poids hommes** | **échantillon par types d' intervention** | **échantillon par type d' intervention des femmes**  | **échantillon par type d' intervention des hommes** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Groupes de solidarité des adolescents** | 41 avec 1117 membres dont 670 filles et 447 garcons | 1117 | 670 | 447 | 0,2451174 | 0,59982 | 0,4 | 87 | 52 | 35 |
| **Bénéficiaires des cash for work** | 758 dont 455 femmes et 10 batwa | 758 | 455 | 303 | 0,1663375 | 0,60026 | 0,3997 | 59 | 35 | 24 |
| **Bénéficiaires des formations en entreprenariat (978 (166 jeunes femmes DI, 685 dont 389 communauté d’accueil)** | deplacés internes  | 166 |   |   | 0,03642747 | 0,6 | 0,4 | 13 | 8 | 5 |
| population des communautés hotes  | 685 | 389 | 296 | 0,15031819 | 0,567883 | 0,43 | 53 | 30 | 23 |
| Batwa  | 10 |   |   | 0,00219443 | 0,6 | 0,4 | 1 | 1 | 0 |
| **Utilisateurs de 12 blocs de latrines et gestionnaires** | Au moins 300 ménages | 300 |   |   | 0,06583278 | 0,6 | 0,4 | 23 | 14 | 9 |
| **Bénéficiaires et habitant des sites reboisées et bénéficiaires des plants** | Au moins 300 | 300 |   |   | 0,06583278 | 0,6 | 0,4 | 23 | 14 | 9 |
| **Bénéficiaires de foyers améliorés** |   | 400 |   |   | 0,08777705 | 0,6 | 0,4 | 31 | 19 | 12 |
| **Bénéficiaires des maisons construites** |   | 174 |   |   | 0,03818302 | 0,6 | 0,4 | 14 | 8 | 5 |
| **Bénéficiaires des cas de GBV** |   | 27 |  |  | 0,00592495 | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 |
| **Bénéficiaires des sensibilisation, prévention et de résolution des conflits**  |   | 620 |  |  | 0,13605442 | 0,6 | 0,4 | 48 | 29 | 19 |
| **TOTAL**  | 4557 |  |  | 1 |   |  | 355 | 212 |  |
| **Taille de l’échantillon des bénéficiaires**  | 355 |  |  | 7,8% |  |  |  |  |  |

* + 1. Collecte des données qualitatives

La collecte des données qualitatives a été réalisée de façon participative ; combinant les entretiens approfondis aux informateurs clés, des collectes des histoires de changement avec les bénéficiaires ciblés ; des interviews avec certains participants ; des discussions en groupes avec les bénéficiaires ou d’autres intervenants.

Dans la zone du projet, une interview approfondie avec

* Le Conseiller technique chargé du développement (CTD),
* Le conseil chargé des affaires sociales et administratives,
* Secrétaire communal de Rumonge
* Le chef de zone et chef de colline Mayengo
* Représentants des VICOBA , groupements d’ intérêt économique, leaders des plateformes, et autres informateurs clés qui sont dans le domaine d’intervention de la cohésion sociale et résilience communautaire ont été menées.

En plus de ces interviews approfondies avec les informateurs clés, des focus groups de discussion ont été constitués pour chaque catégorie des bénéficiaires en fonction des types d’intervention et un focus groupe témoin de non bénéficiaires.

* + 1. **Outils de collecte des données**

Cette évaluation a été menée en combinant les méthodes quantitatives et qualitatives, et les outils de collecte des données qualitatives et quantitatives ont été élaborés. Ces outils tiennent compte des indicateurs clés du projet et de l’évaluation tout en veillant de mesurer l’impact, de détecter la pérennité, la durabilité, l’efficacité et l’efficience des interventions du projet.

Les questionnaires d’enquête des bénéficiaires ont tenu aussi compte des indicateurs du projet, et veillé à détecter les éléments d’impacts, le niveau de pérennisation, durabilité, efficacité des projets. Ce questionnaire a permis d’émettre aussi des questions qui permettant de détecter le changement économique et social de l’intervention du projet.

* + 1. **Procédure de collecte des données quantitatives**

Les données quantitatives ont été collectées en utilisant des applications en ligne en vue de faciliter le traitement rapide des informations. Chaque fin de journée, les données collectées sous Android étaient transférées vers la plateforme internet Kobo tool box. Comme la saisie des données se faisait sur tablette en utilisant un programme (kobocollect ) qui contrôle l’étendue des données et la logique des sauts du questionnaire, ainsi que la cohérence interne, l’édition des données comprendra la vérification des étendues, la structure des questionnaires et un ensemble de contrôle de cohérence interne. Toutes les erreurs détectées au cours du processus d’édition étaient corrigées. Une fois que la vérification et l’apurement des données étaient terminés, la base de données nettoyées a permis de dériver les indicateurs pertinents pour comprendre les indicateurs d’impact, efficacité et durabilité du projet.

* + 1. **Analyse des données et rédaction de rapport**

Les données quantitatives de l’enquête auprès des bénéficiaires ainsi que les données secondaires ont été analysées en utilisant SPSS 26 et Excel pour produire des tableaux de contingence, graphiques et tableaux de fréquences des indicateurs du projet et des effets induits par le projet. Les données qualitatives récoltées ont été analysées en utilisant l’analyse du contenu et le verbatim. La rédaction du rapport s’est appuyée sur les interprétations des analyses ainsi que les observations du terrain. Une triangulation des sources a permis de rédiger un rapport répondant aux exigences du commanditaire de l’évaluation et sous le format de PNUD, UNICEF et FNUAP.

Le consultant a effectué une analyse du contenu des données qualitatives, une analyse des fréquences, et analyse multidimensionnelle, une triangulation, une désagrégation des données et un regroupement des données en thèmes et sous-thèmes, conformément aux critères de l’OCDE-CAD et à la matrice d’évaluation (annexé à ce rapport).

* 1. **Éthique**

L’évaluation a été réalisée conformément aux directives pour l’éthique en matière d’évaluation des directives de l’évaluation des Nations Unies. La collecte de données primaires pour l'évaluation a été réalisée par le consultant et des enquêteurs au moyen d'entretiens face à face avec des parties prenantes sélectionnées, enquête par questionnaire et des focus groups discussions dans la zone d’intervention du projet. La participation à l'évaluation était volontaire et les participants ont été informés des objectifs de l'évaluation, de la confidentialité et de l'utilisation des données. Les répondants ont émis un consentement oral avant le début des entretiens. Toutes les informations reçues lors des entretiens étaient anonymes et ne pouvaient donc pas être attribuées à une personne spécifique.

Pour le respect des mesures de prévention du COVID 19, des masques étaient portés par les enquêteurs ,le consultant et lerespect d’une distance d’au moins un mètre était respecté lors des entretiens et de l’enquête. Et d’autres questionnaires ont été administrés au moyen de googleform pour éviter de contact avec certaine partie prénante.

* 1. **Limites**

**L’évaluateur a rencontré quelques défis :**

• Le projet n’a pas conduit une étude de base auprès des bénéficiaires et de plus, le projet n’a pas identifié le groupe témoin lors de l’analyse initiale des besoins ce qui a rendu impossible l’utilisation des groupes témoins lors de l’évaluation quantitative. Le consultant a plutôt utilisé la triangulation des données qualitatives pour mesurer l'effet, tout en combinant certaines méthodes d'évaluation telles que la collecte des résultats et la cartographie des résultats et impacts.

• Afin de préserver la confidentialité du projet et de son évaluation, il n'a pas été possible de former un groupe de référence pour soutenir et guider le processus d'évaluation, en particulier pour examiner les questions de l'évaluation. En l'absence de groupe de référence, le consultant s’est appuyé sur les informations communiquées par les acteurs clés, les bénéficiaires, informations sur les histoires de changement et de succès mais aussi sur des questions sur la situation d’avant-projet.

1. **RÉSULTATS DE L’ÉVALUATION**

|  |
| --- |
| A |

* 1. **Critère d'évaluation 1 – Pertinence du projet et des résultats**

En évaluant la pertinence du projet, l’équipe d’évaluation a examiné dans quelle mesure les objectifs, le ciblage, le choix des activités et les mécanismes de réponse étaient ;

* Adapté au contexte et approprié au contexte du pays,
* Adapté aux besoins de la population cible
* Aligné sur les politiques et stratégies nationales du gouvernement du Burundi
* Aligné sur les stratégies, politiques et directives normatives des agences des Nations Unies ayant exécutés le projet (FNUAP, PNUD, UNICEF)
* Adapté aux besoins des groupes spécifiques et promu l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et droits fondamentaux
* Adaptée aux processus local de préparation et de développement des réponses
* Aligné sur d’autres partenaires de développement / acteurs développement local, réintégration sociale et amélioration des conditions de vie des ménages et cohésion sociale
	+ 1. **Analyse Corrélation du projet au contexte du pays et priorités nationales et des Agences des Nations Unies en termes de consolidation de la paix**

Le projet s’inscrit dans la ligne des priorités et stratégies nationales. Les différents documents de stratégies nationales comme le PND 2018-2027 ; la stratégie nationale pour la réintégration nationale, Vision Burundi 2025, ODD parle de la cohésion sociale, développement durable, économie résiliente.

Les interventions du projet dans la fourniture de l’ eau de puits s’alignent à la Stratégie Nationale de l’Eau 2011‐2020 dont la vision est formulé comme «état où l’eau est disponible en quantité et en qualité suffisantes pour répondre aux besoins des générations actuelles et futures et utilisée de manière efficiente et équitable pour un développement socio‐économique durable sans compromettre l’environnement » et aussi spécifié dans l’ axe stratégique 3 qui parle de l’amélioration des services d’eau potable et d’assainissement de base.

L’ adoption des pratiques écologiques par l’ introduction des foyers améliorés et le reboisement de la réserve ainsi que les alentours du village s’ alignent à la Stratégie Nationale et Plan d’Action sur la Biodiversité 2013-2020, Stratégie Nationale et Plan d’Actions sur le changement climatique dont spécifié dans les axes d’ interventions du Stratégie et le Plan d’Action National d’Adaptation au changement climatique (PANA) qui préconise (i) la séquestration des gaz à effet de serre par la reforestation ; (ii) la protection des boisements existants et la régénération du couvert végétal ;et aussi aligné aux mesures d’ atténuation des effets de la sécheresse clarifié dans le plan national de lutte contre la sècheresse au Burundi (PNS Burundi).

Les interventions du projet s’aligne à la stratégie Nationale de Réintégration Socio - Economique des Personnes Sinistrées au Burundi ; Document de la Stratégie révisée sur la base des Solutions Durables[[1]](#footnote-1).

Les interventions d’amélioration de l’accès aux services sociaux de base et droits, du niveau de revenu et de résilience socioéconomique des vulnérables, la cohésion sociale ainsi que l’amélioration des capacités de production agricoles s’alignent aux Les documents de planification stratégique des Nations Unies au Burundi.

La mise en place de laboratoire d’ innovation des jeunes, la création des groupes de solidarité, formation professionnelle et travaux HIMO du projet répondent aux défis comme la promotion d’une croissance économique soutenue et créatrice d’emplois; s’alignent aux orientations stratégiques identifiés dans la politique de l’emploi spécifié dans l’ axe 5 vise qui vise « la promotion de l’emploi des jeunes, des femmes, des personnes vivant avec un handicap et l’inclusion sur le marché du travail » l’extension du programme de volontariat des jeunes et la multiplication des centres d’incubation pour l’entrepreneuriat des jeunes[[2]](#footnote-2).

Le reboisement s’aligne aux directives nationales de protection de l’environnement et PND 2017-2028 dans son orientation stratégique 3.

Les appuis aux AGR et renforcement de la création des VICOBA, groupements de solidarités qui sont des entreprises de l’économie solidaire, formation professionnelle et développement des travaux HIMO comme transferts de revenus, sont des mécanismes de protection sociale alignée à la stratégie nationale de protection sociale et s’aligne aux lois sur les ASBL et coopératives au Burundi.

Le projet s’aligne aux directives nationales de renforcement de l’unité nationale édictée dans la constitution nationale ; renforcement d’une économie résiliente objective ultime de PND 2017-2028, et renforcement de l’état de droit et protection sociale socle de la stratégie d’aide légale et de la protection sociale au Burundi. De plus, les actions de renforcement des moyens d’existence des bénéficiaires par le renforcement des capacités de production (financement des AGR, formation en entreprenariat) cadre avec la vision et orientation stratégique de la politique nationale de l’emploi et le PND 2017-2028

Les interventions du projet étaient orientées à l’amélioration de la participation des rapatriés et autres groupes vulnérables dans la vie communautaire et publique, ils ont initié le renforcement de l’accès aux services d’éducation aux vulnérables et à la lutte contre les abus et exploitation édictée dans les lois et politiques en matière d’éducation et de lutte contre les GBV.

Des séances d’animation culturelle et l’intégration des différents groupes de la communautés (rapatriés, déplacés internes et résidents) dans les différentes activités dont les travaux HIMO, ateliers de sensibilisations, animations culturelles par le théâtre des marionnettes, ont permis de réduire les échanges des injures et autres intimidations que subissaient les rapatriés, et sinistrés réintégrés au VRI vert de Mayengo et qui négativement impactés la cohésion sociale et la paix durable dans les communautés.

* + 1. ***Analyse de la prise en compte des enseignements tirés d’autres projets pertinents dans la conception du projet ?***

Le projet a développé ses interventions sur des acquis des interventions ultérieures. En effet le projet a pu intégrer plusieurs catégories des vulnérables dans la plupart des activités du projet, une des défiances qui a été remarqué dans quelques projet de réintégration socioéconomique des vulnérables. Les autres lacunes corrigés ont été la prise en compte de la dimension genre dans l’organisation calendaire des activités du projet, invitation de couples dans les activités de sensibilisation sur le changement de comportement, développement d’ un mécanisme holistique de lutte contre les VBG combiné à un esprit de renforcement des espaces de diagnoc et de tissages des liens sociaux basé sur des intérêts économiques par exemple que toutes les couches de population se réunissent autour d’ une même cause.

* + 1. ***Analyse de la prise en compte des perspectives des personnes clés dans le processus de conception et la mise en œuvre du projet***

Le projet a initié sous la demande officielle lancé par le ministère ayant en charge la solidarité nationale dans ses attributions, de plus les visites et aussi sur les constats d’une mission tripartite du gouvernement, PNUD et la plateforme en charge de la prévention de risques et gestion des catastrophes.

Le projet a incité une participation active de l’administration zonale, collinaire et communale mais aussi centrale au niveau des ministères sectoriels. Les structures déconcentrées du ministère ayant en charge la solidarité nationale, les CDFC ont été fortement impliqués dans différents mécanismes de production des résultats du projet. Des appuis directs en logistiques de moto ont été octroyés aux CDFC de Rumonge. Des missions conjointes de suivi avec les parties prenantes comme les ONG mettant en œuvre les activités, les 3 agences des Nations Unies ainsi que l’administration centrale et locale ont été organisés et ont induit un renforcement de la reconnaissance des acquis du projet et un certain niveau d’appropriation. L’intégration des autorités locales dans les missions de visite et de suivi des activités ont induit une prise en compte du savoir local dans la mise en œuvre des activités du projet.

* + 1. **Analyse de la contribution du projet à l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux**

Le projet a adopté une approche spécifique visant l’autonomisation des femmes et des jeunes. Des appuis aux AGR spécifiquement pour les groupements dont les femmes sont aussi spécifiquement sélectionnées comme bénéficiaires, intégration des femmes dans les formations professionnelles et aussi dans les ateliers de formation et sensibilisation du projet. Certaines activités de sensibilisation tenaient à au moins inviter la femme, et de préférence inviter le couple pour assurer l’égalité de sexes dans les activités du projet, de plus, il a été notifié que certaines activités de sensibilisation de terrain tenaient compte du volume des travaux ménagers pour faciliter les jeunes et les femmes d’y participer.

Les revenus tirés des activités du projet ont permis particulièrement aux femmes d’investir dans les activités de petit commerce, location de terres cultivables, achat de semences, paiement des frais de scolarisation, développement d’autres petits AGR. Cela a induit une amélioration de l’estime de soi et une participation des femmes dans socioéconomique de leurs ménages. Dans tous les groupements financés ainsi que ceux formés par CHAASA, COPED, des proportions importantes de femmes sont bénéficiaires.

En effet, plus de 87,3% des femmes ont déclarés avoir amélioré leur revenu de plus de 37,3%. Ces revenus améliorés leur ont permis de participer dans les dépenses ménagères comme paiement des frais de soins de santé, frais de scolarisation des enfants, amélioration de la ration alimentaire et achats des vêtements pour les enfants et eux même.

* + 1. **Analyse de la corrélation des résultats escomptés aux besoins des bénéficiaires et pertinence du projet au contexte du moment de l’élaboration du projet et au mandat du fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix**

L’intervention du projet a permis de contribuer à la production des réponses aux besoins identifiés et aux problèmes que hantaient la population cible.

* + - 1. **Analyse de la corrélation du résultat escompté 1.1 : les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique aux besoins des bénéficiaires**

Les interventions du projet qui visait le renforcement de l’accès aux service sociaux de base cadre avec les différentes orientations sectorielles de la protection sociale, stratégie nationale de la réintégration et PND 2017-2028 mais est cohérent avec les besoins en soins de santé, scolarisation, alimentation et revenu qui entravaient le bienêtre des populations sinistrées ayant été déplacés dans le VRI vert de Mayengo, les vulnérables et les rapatriés.

En effet, l’analyse rétrospective de la situation d’avant-projet a révélé que des bénéficiaires avaient des difficultés de se procurer des aliments sans distribution alimentaire, et 86,7% des femmes et filles bénéficiaires se sentaient exposées aux risques de violences sexistes tenant compte des types de logement, 71,30%% des enquêtés ont évoqué qu’il se manifestaient des comportements irresponsables dans les jeunes sinistrés.

Avant l’intervention du projet, il est remarqué un manque d’accès aux sources d’information fiable sur la santé sexuelle et de la reproduction des jeunes et adolescents pour tous les jeunes et adolescents bénéficiaires (100%). Grace aux sensibilisation sur la santé sexuelle et de la reproduction, la création de centres communautaires et groupes de solidarité des adolescents et plateformes mais aussi mis en place des agents de changements et abaremeshakiyago, ***100% des habitants ont accès aux informations sur le comportement sexuel responsable dans le village soit une amélioration de 100%.***

Aussi, l’analyse rétrospective a révélé qu’avant l’intervention, le taux de conflits dans les ménages et dans l’entourage était très élevé (82,30% et 87,90% pour les ménages dirigés par les femmes), mais grâce à la mise en place des agents de changements, diverses sensibilisations et formation dans le cadre du projet, le taux de conflits non pacifiquement résolus a sensiblement chuté de plus de 72,9% et de 73,3% pour les ménages dirigés par les femmes.

L’intervention du projet a induit des changements positifs en permettant une réduction nette du taux d’exposition des bénéficiaires aux problèmes liés à la non-accès aux droits fondamentaux, et exposition aux violences sexistes. Avec l’intervention du projet, certains résultats montrent une amélioration nette d’accès aux droits fondamentaux. En effet, les résultats de l’évaluation ont révélé que 100% des bénéficiaires du village rural intégré vert ont un logement décent soit une amélioration de 100% d’ accès aux logements, et seulement 7,3% des femmes bénéficiaires se sentent exposées aux risques de violences sexistes, tandis que seulement 21,30% ( dont 23,70% filles et femmes ) sentent qu’ il y a existence des comportements sexuellement et socialement irresponsables des jeunes soit une amélioration d’adoption d’ un comportement sexuel et social responsable de plus de 70% et 65% pour les femmes. Le projet a induit une réduction des cas conflictuels suite aux sensibilisation sur la cohabitation pacifique. Mais il est remarqué que les bénéficiaires de Mayengo même bien qu’étant dans une situation nécessitant l’intervention judiciaire avec la population hôte, elles n’ont pas assez de latitude à se confier à la justice. Le projet n’a pas mis en place un système d’aide légale pouvant leur permettre d’avoir accès aux informations fiables sur les services judiciaires. En effet, les victimes d’escroquerie et de vols des récoltes de leur champs , situations fréquentes ne font que soumettre leurs doléances à l’ administration locale.

# **Tableau  3: Evolution des problèmes entravant l’accès aux droits fondamentaux, et réduction de violence sexiste et optimisation de dividende démographique.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Types de problèmes**  | **Avant le projet**  | **Après intervention**  | **variation d' exposition aux problèmes** |
| **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** |
| **Non accès aux logement décent** | **100%** | **100%** | **100%** | **0%** | **0%** | **0%** | **-100%** | **-100%** | **-100%** |
| **exposés aux risques de violence sexistes** | **NA** | **86,70%** | **NA** |  | **7,30%** |  | **NA** | **-92%** | **NA** |
| **Existence de comportements irresponsables dans les jeunes sinistrés.** | **78,30%** | **67,30%** | **71,30%** | **21,10%** | **23,70%** | **21,30%** | **-73%** | **-65%** | **-70%** |
| Manque d’ accès aux informations sur le comportement sexuel responsable  | **100%** | **100%** | **100%** | **0%** | **0%** | **0%** | **-100%** | **-100%** | **-100%** |
| Fréquence de conflits non pacifiquement dans les ménages et entourage  | **87,90%** | **78,30%** | **82,30%** | **43,70%** | **20,90%** | **22,30%** | **-50,3%** | **-73,3%** | **-72,9%** |

* + - 1. **Analyse de la corrélation du résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre aux besoins des bénéficiaires**

Les interventions qui visaient à renforcer la cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement ont permis d’améliorer les interrelations et les esprits d’entente entre les communautés hôtes, et réintégrés dans le VRI vert de Mayengo. En effet, la mise en place d’un centre communautaire des jeunes équipés en IDEAs Cubes avec des ressources numériques riches en information utile à la cohésion sociale, formation sur la résolution pacifique des conflits, genre et compétence à la vie ont répondu aux besoins de non-accès aux sources d’informations et a permis de résoudre pacifiquement certains conflits qui se manifestent dans les communautés.

En effet, la mise en place des réseaux et plateformes ainsi que les groupes de solidarité ont induit à une multiplication des relations sociales entre les communautés déplacées et la population hôte.

Etant donné que la communauté déplacée vers VRI vert de Mayengo était implantée dans un endroit nouveau, avec un statut spécial, il était impératif de briser certains stéréotypes et climat de méfiance, discrimination qui pouvaient résulter du choc des comportements, attitudes et cultures entre ces deux communautés. Ces plateformes, groupes de solidarité, centre communautaire et ses espaces d’échanges ont permis de réduire ces climats de méfiance entre communauté hôte et communauté réintégrée dans la VRI.

# Tableau 4: évolution de la situation de cohabitation et de conflits

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Types de problèmes**  | **Avant le projet**  | **Après intervention**  | **variation d' exposition aux problèmes** |
| **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** |
| Fréquence de conflits non pacifiquement dans les ménages et entourage  | **87,90%** | **78,30%** | **82,30%** | **43,70%** | **20,90%** | **22,30%** | **-50,30%** | **-73,30%** | **-72,90%** |
| Exposé à des comportements de méfiance et de discrimination dans les communautés  | **92%** | **98,90%** | **94,30%** | **43,10%** | **43,70%** | **41,50%** | **-53,3%** | **-55,8%** | **-56,0%** |
| Conflits latents ou ouvert entre la communautés hotes et personnes réintégrées | **98,20%** | **99,10%** | **98,70%** | **31,10%** | **51,30%** | **43,90%** | **-68,3%** | **-48,2%** | **-55,5%** |

En effet, 93,7% des enquêtés étaient confrontés avant l’intervention du projet aux problèmes de cohabitation non pacifique entre la population hôte et réintégrés dans le VRI . Cette proportion était de 99% pour les femmes et 87% pour les hommes. L’intervention du projet a induit une amélioration de la cohabitation pacifique à plus de 63,6% selon la perception des enquêtés. Ce taux est de 68.7% pour les femmes. En effet, suite aux échanges dans les lieux de travail, et dans les plateformes, groupes de solidarité, AGR et groupement d’intérêts économiques mis en place dans le cadre du projet, le climat de discrimination et de méfiance envers les réintégrés dans le VRI par la population hôte commence à disparaitre. Les conflits latents ou ouverts entre les communautés hôtes et les personnes réintégrées ont diminué de 55,5%% (et 48,2% pour les femmes) et le taux d’exposition à des comportements de méfiance et de discrimination dans les communautés par les communautés hôtes envers les personnes réintégrées dans le VRI a diminué de 56% et de 55,8%% pour les femmes.

*Mais il faut noter l’existence d’un sentiment de concurrence sur les ressources économiques qui hantent les résidents, ces derniers tentent d’escroquer les personnes réintégrées dans le VRI vert pour les prendre de l’argent. Des objets d’escroquerie sont essentiellement la recherche de champs à louer, ou achat des fruits de palme à l’huile. Cela n’étant pas seulement lié à un faible niveau de cohésion économique entre ces deux communautés mais aussi un climat de concurrence sur les ressources économiques surtout que dans cette communauté, il y a un nombre important des migrants des provinces de Gitega, Kayanza qui sont sans terres et sans ressources mais qui se sentent plus concurrencés par les nouveaux venus réintégrés dans le VRI. De plus, il est notifié des vols des récoltes qui ne visaient que les champs des personnes réintégrées dans le VRI vert de Mayengo*.

Pire encore, il a été remarqué que les personnes réintégrées de Village Rural Intégré vert de Mayengo furent refusé le droit de participer aux élections des conseillers collinaires

1. *Pour une parfaite réintégration sociale et économique des personnes réintégrées dans le VRI vert de Mayengo, des actions de sensibilisation communautaire doivent continuer et ces dernières doivent non seulement s’intéresser aux leaders mais à toutes les communautés de la zone Kigwena et de la commune Rumonge ;*
2. *Il est important que pour effectivement réintégrer les habitants des VRI, que ces derniers soient renforcés pour identifier les groupes d’influence locaux informels et formels et tissent des relations pour protéger leurs intérêts économiques et nouer des alliances avec eux.*
3. *Tenant compte du niveau élevé des proportions des migrants dans la commune qui sont des vulnérables, il est très important de multiplier des actions de renforcement économique par le développement des approches épargne et crédit et création d’entreprises sociales regroupant toutes les catégories des habitants y compris les réintégrées dans le VRI Vert de Mayengo.*
	* + 1. **Analyse de la corrélation du résultat escompté 3 :Les personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement ( les personnes les plus vulnérables ) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables aux besoins des bénéficiaires**

Les interventions qui visaient à contribuer à l’amélioration des moyens d’existence et à l’amélioration des capacités de génération des revenus des ménages répondaient aux besoins et problèmes que les bénéficiaires encouraient avant l’intervention du projet.

# Tableau 5: évolution du niveau d’accès alimentaire et amélioration des moyens de production

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Types de problèmes**  | **Avant le projet**  | **Après intervention**  | **variation d' exposition aux problèmes** |
| **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** |
| **difficulté de se procurer des aliments sans distribution alimentaire selon le sexe de chef de ménage** | **98,10%** | **99,70%** | **99,10%** | **37,90%** | **61,70%** | **41,30%** | **-61%** | **-38%** | **-58%** |
| **Faible accès aux ressources de production ( pour les vulnérables et rapatriés, et réintégrés )** | **99,7%** | **99,9%** | **99,7%** | **46,50%** | **53,70%** | **55,10%** | **-53,4%** | **-46,2%** | **-44,7%** |

En effet, avant l’intervention, 99,1% des bénéficiaires avaient des difficulté de se procurer des aliments sans la distribution alimentaire, et actuellement il est remarqué que seulement 41,3% (dont 61,70%) ont des difficultés de se procurer des aliments sans aide extérieur soit une amélioration de l’accès à l’alimentation sans distribution de 58% et 38% pour les femmes. Les interventions du projet ont de répondre aux problèmes de manque de capacités de génération des revenus, en effet,99,7 % des bénéficiaires réintégrés dans le VRI vert de Mayengo avaient un problème d’accès aux ressources de production cette proportion était de 99,9% pour les femmes. Suite aux accès aux TP HIMO, appui aux initiatives génératrices de revenus aux groupements d’intérêt économique formés (VICOBA), formation professionnelle ( Maroquinerie, couture, salon de coiffure et savonnerie), les bénéficiaires ont amélioré leur capital financier et leur niveau de financer les activités économiques. En effet, la situation d’après projet révèle que l’exposition aux problèmes de manque de capital a diminué de **-44,7%** et ce taux est de **46,2%** pour les femmes.

* + - 1. **Analyse de la corrélation du résultat escompté 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre aux besoins des bénéficiaires**

Avant l’intervention du projet, les sinistrés des catastrophes de Muruta vivaient dans des abris temporaires indécent et dans un endroit dont l’environnement n’était pas durablement meilleur pour leur vie.

En effet, l’analyse rétrospective de la situation d’avant-projet a révélé que les bénéficiaires du projet vivaient dans un environnement malsain, dans des abris temporaires dont l’accès à la terre, logement décent et services sociaux était très problématique. Ils étaient dans une situation d’urgence humanitaire sans capacités de se faire. En effet, 100% des personnes des bénéficiaires enquêtés ont révélé qu’ils n’avaient pas accès à logement décent, 99,1% (dont 99,70% des femmes). Les activités de reboisement des sites forestiers et traçage des caniveaux aux alentours du VRI permet une réduction des risques de catastrophes, qui avait fait l’ objet de déplacement dans leur lieu de résidence avant les catastrophes.

# Tableau 6 : indicateurs d’amélioration de l’accès aux logements décents

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Types de problèmes**  | **Avant le projet**  | **Après intervention**  | **variation d' exposition aux problèmes** |
| **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** | **Hommes**  | **Femmes**  | **total** |
| **Non accès aux logement décent** | **100%** | **100%** | **100%** | **0%** | **0%** | **0%** | **-100%** | **-100%** | **-100%** |

Les interventions du projet ont permis de répondre aux besoins de toilettes décentes dans les 12 établissements, qui permettent une amélioration non seulement des revenus mais aussi des fumures organiques. D’autre part, le projet a permis de réduire le besoin en bois de chauffage de plus de 75,7% dans les ménages bénéficiaires des foyers améliorés.

Mais il est remarqué que pour le compostage mis en place, ce système n’est pas opérationnel, la compostière n’est pas entretenue et les poubelles ne sont pas du tout bien pris. Cela ayant été induit par une formation sur la compostière non accompagné par une mise en place de comité

* + 1. ***Analyse du niveau de rationalité et de pertinence dans la sélection des partenaires institutionnels***

Le projet a identifié des partenaires opérationnels et actifs. Les partenaires ont été identifiés tenant compte de leur niveau de compétences et les capacités techniques, opérationnelles et organisationnelles, assises communautaires mais par leur niveau de performance manifestée lors des interventions similaires antérieures.

Il est signalé que les partenaires locaux identifiés étaient des organisations locales ou internationales avec des compétences spécifiques aux domaines d’intervention. Le domaine de protection de l’ enfant fut attribué à l’ UNICEF et ses parternaires, ( War child ), et le domaine de renforcement de la cohésion sociale par les agents de changements et dialogue et évènements communautaires fut confié à FNUAP, et ses partenaires , COPED dans la création de groupes de solidarité, la sensibilisation particulièrement pour des thématiques de cohésion sociale et résilience communautaire, la construction du centre communautaire jeune, Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, à travers les bureaux de la province sanitaire de Rumonge, les districts sanitaires de Rumonge et Bugarama pour les activités de renforcement des capacités pour la création de la demande des services de PF/SR et le Ministère des droits de la personne humaine, des affaires sociales et du genre, à travers ces démembrements provinciaux et communaux (CDFC) pour les activités ciblant les leaders communautaires et la sensibilisation contre les VBG, l’UNFPA,

Le Croix Rouge du Burundi a eu un rôle de restauration de la situation d’après les catastrophes, CIEP expert en communication pour le développement a été impliqué dans les aspects de renforcement de la cohésion sociale et le changement de comportement.

PEAP a intervenu dans le renforcement des capacités économiques, et CHASAA a intervenu dans le domaine de renforcement de formation professionnelle, l’ OBPE a été impliqué dans le reboisement, production des foyers améliorés et le compostage, Regideso a été impliqué dans la fourniture d’ énergie et l’ eau, une entreprise de construction a recruté pour effectuer des activités de construction, ABUBEF et la Croix Rouge spécialisé dans la mise en place de clinique mobile pour l’offre des services de PF/SR et dépistage du VIH ont été impliqué dans les activités de mise en place de clinique mobile. COPED a apporté son appui dans

Tous ces choix des partenaires par leur domaine de spécialisation et compétence révèle le niveau élevé de rationalité dans le choix des partenaires mais aussi a induit à l’aboutissement des résultats du projet.

En plus de privilégier le domaine de compétence des partenaires, le projet a fortement impliqué des structures locaux et nationaux dont les services déconcentrés des ministères, les institutions spécialisées (OBPE, REGIDESO et CIEP).

* + 1. ***Analyse de la pertinence de l’approche choisie et les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs du projet***

Le projet a combiné l’approche d’appui direct et de filets sociaux mais aussi par une approche d’autonomisation et d’incitation à l’auto-développement combinant aussi une approche participative et inclusive dans le choix des bénéficiaires ainsi que des méthodes innovatrices.

L’approche de travaux HIMO a permis de reconstituer le capital financier des ménages et la production d’une réponse aux besoins en logements décents aux 174 ménages bénéficiaires.

Le projet a aussi tenté de développer l’esprit entrepreneurial dans les bénéficiaires par des formations actions et par des appuis financiers pour démarrage des activités économiques.

En incitant la participation et l’appropriation de la communauté aux changements, plateformes le projet a tenté d’induire une durabilité dans les résultats du projet sur la protection de l’enfant, lutte contre les VBG et comportements sexuels responsables.

L’introduction des laboratoires d’innovation fut une approche d’auto-développement et de réveil des esprits d’analyse et de conception des solutions aux jeunes, une approche qui induit à une auto-détermination et auto-développement.

La création d’espaces amis de l’enfant et l’utilisations des théâtres interactives, théâtre de marionnettes fut des méthodes adaptées pour le changement des attitudes et sensibiliser les populations.

Le projet a adopté une sélection des bénéficiaires aussi bien dans les personnes réintégrées que dans la communauté hôte, et une forte implication des leaders locaux et administration dans les phases du projet, ce qui a permis une ouverture d’espace relationnelle entre les deux communautés.

Ces approches ont induit des changements palpables dû à la possibilité d’accompagnement des bénéficiaires pour un changement de comportement et un développement des initiatives génératrices de revenus en association impliquant les couches de la communauté qui se considéraient comme ennemis, situation qui entravaient la cohésion sociale. Par ces approches, le projet a légèrement pu maintenir l’intérêt économique et social des bénéficiaires et partant la consolidation des liens communautaires entre la population.

Mais la multitude des approches de renforcement de la résilience et cohésion sociale pour des bénéficiaires différemment choisis dans une même communauté mais dont les dividendes immédiates et palpables différent a induit une perception d’injustice chez les bénéficiaires dont les dividendes étaient purement sociaux tel que les agents de changements, groupes de solidarité. En effet, ces derniers considèrent les bénéficiaires des travaux HIMO, appuis en AGR, formés en métiers comme les plus favoris et sentent une injustice dans le choix des bénéficiaires.

* + 1. **Analyse de la pertinence de la composition de l’équipe du projet**

L’équipe du projet était composée d’un point focal dans chaque agence des Nations Unies. Le développement d’un système partenarial a permis d’exploiter des ressources disponibles dans les organisations locales à moindre coût et à un niveau d’efficience et efficacité élevé. Il est aussi observé que des ressources des organisations intervenaient de façon spécifique pour l’accomplissement des activités du projet, ce qui a induit à une performance et taux d’exécution des activités du projet assez appréciable.

* + 1. **Analyse de la pertinence de l’équilibre entre les volets du projet**

# Graphique 1 : Répartition des ressources du projet par résultat

L’analyse de la répartition des ressources du projet par volet ou résultat montre qu’une part importante des ressources a été alloué au résultat 3 concernant l’amélioration de l’accès aux opportunités économiques (38%). Cette répartition est d’une part pertinente aux contextes surtout que les vulnérables et rapatriés, et sinistrés réintégrés dans le VRI de Mayengo n’avaient pas de capacités de mobilisation des ressources économiques. Ils avaient un faible niveau de résilience économique, car leurs avoirs ayant été détruits ou détériorés, cette répartition est pertinente et cette pertinence se justifie par le niveau de vulnérabilité socioéconomique des rapatriés et des vulnérables limitant leur réintégration socioéconomique. Le deuxième volet concerne la mise en place des abris durables occupant 29%, cette activité était très indispensable et faisait objet des activités très prioritaires pour une parfaite réintégration durable des sinistrés à Mayengo tenant compte que les sinistrés réintégrés vivaient dans des abris quelquefois indécents et temporaires avant l’intervention du projet.

* + 1. **Analyse de la prise en compte de l’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires**

Le projet avait édifié au préalable de critères de sélection des bénéficiaires sensibles au genre (quotas des femmes dans les bénéficiaires). Les cadre de suivi évaluation et le rapportage étaient sensibles au genre. La proportion des femmes dans les bénéficiaires est élevée.

Les documents du projet étaient spécifiques aux mécanismes de la prise en compte du genre dans l’identification des bénéficiaires et la mise en œuvre des actions du projet. Des quotas d’effectifs des femmes bénéficiaires ont été bien fixés et clarifiée dans le projet. Le système de suivi évaluation avait développé un système de rapportage permettant de désagréger les données par sexe. Mais le rapport financier ne peut pas permettre une analyse de ratio des coûts des activités spécifiques pour les femmes et filles dans le budget total des activités du projet. L’analyse du cadre de résultats que la proportion de bénéficiaires femmes est assez élevée dans les différentes activités du projet. En effet, il est remarqué que 59,7% des bénéficiaires sont des femmes. Mais il est constaté que les femmes n’ont pas suffisamment aux services juridiques, dont 38,3% des bénéficiaires sont des femmes.

# Tableau 7 : Indicateur d’analyse genre au niveau des résultats du projet

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Résultats escomptés (Effets et produits) | Indicateurs | Désagrégation |
| **Fille**  | garçon |
| Les communautés déplacées à l'intérieur du pays et affectées par les déplacements, en particulier les femmes et les filles, ont amélioré l'accès aux droits fondamentaux, la gestion holistique des VBG, y compris la prévention et l'optimisation du dividende démographique | Pourcentage de cas de VBG gérés | 77% | 23% |
|
| Nombre de personnes ayant accès à l'aide juridique, ventilé par sexe, | 38,30% | 61,70% |
|
| La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par les déplacements est renforcée par la mise en place de plateformes de dialogue sensibles à l'âge et au genre et de réseaux de résolution des conflits. | Pourcentage de personnes ayant déclaré améliorer le niveau de cohésion sociale, ventilé par groupe | 63% | 37% |
|
| Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés affectées par les déplacements (personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables | Nombre de personnes ayant accès à des opportunités économiques, ventilé par groupes | 60,10% | 39,90% |
|
| Les personnes déplacées à l'intérieur du pays (femmes, hommes, filles et garçons) et les communautés affectées par les déplacements ont accès à un environnement sûr (y compris les ressources naturelles et les ressources en eau), des maisons de qualité inférieure, des services sociaux de base et une énergie durable et propre. | Pourcentage de personnes ayant accès à une énergie propre et renouvelable, ventilé par sexe, | 60% | 40% |
|
| Moyenne   | 59,7% | 40,3% |

Source : consultant à partir des données du cadre de résultats du projet.

En effet l’analyse de la proportion des bénéficiaires par sexe montre que 59,7% des bénéficiaires directes du projet sont des femmes, ce qui montre une prise en compte de l’aspect genre dans la sélection des bénéficiaires bien que pour certaines activités, les femmes bénéficiaires étaient fortement inférieures au quota préalablement définis dans les documents du projet.

* + 1. **Analyse du l’engagement des Agences (UNICEF, UNDP, FNUAP ) et de considérations stratégiques**

Le projet a permis l’ implication des Agences de Nations Unies UNICEF ,FNUAP et PNUD de mener des interventions via leurs partenaires d’exécution qui ont contribué à renforcer l’ autonomisation des vulnérables, l’accumulation du capital par le développement des AGR, et transferts des revenus par les travaux HIMO, l’ amélioration de l’ accès aux services sociaux de base et droits fondamentaux( logement, éducation , santé), amélioration des capacités de prévention et de gestion des GBV et capacités d’innovation et d’amélioration des capacités économiques.

 Ces interventions s’alignent aux stratégies de ces agences et aux axes stratégiques du CPD 2019 2023, et concourent à l’amélioration des conditions de vie des vulnérables. En effet, ces interventions induisent à une réduction des conflits sociaux, amélioration du niveau de bienêtre social et communautaire et un renforcement des relations sociales qui sont les socles de la consolidation de la paix durable.

* + 1. **Analyse de la pertinence de la méthode de mise en œuvre du projet choisi par les Agences**

Le projet a identifié des partenaires locaux actifs dans les communautés ( PEAB, COPED , CRB, ABUBEF), actifs dans les zones d’ intervention ayant un cachet communautaire et une expertise dans les domaines d’ intervention leur attribués L’implication des services déconcentrés de l’ Etat et des ministères sectoriels actifs dans les domaines d’ intervention du projet (CDFC , médecins chefs de districts) ainsi que les institutions spécialisés dans les domaines spécifiques ( CIEP, , REGIDESO, OBPE) a permis de produire des réponses spécifiques aux problèmes dans leur domaine d’ intervention avec un niveau d’ expertise généralement appréciable.

Le projet a privilégié une approche participative et une identification des besoins adaptées aux contextes du milieu. L’implication de l’administration centrale et locale a induit une amélioration de l’efficacité. Il est signalé que par l’approche desensibilisation sur la cohésion sociale par des évènements participatifs (sketch, théâtres, projection de match de CAN , clinique mobile ), la mise en place des agents de changements et implication des agents de santé communautaire identifiés par la communauté et inclusifs (population hôte et rapatriés, femmes et hommes ) , l’ approche de laboratoire d’ innovation par le concours de meilleur projet et le développement des AGR dans les associations , mise en place des groupements d’intérêts économiques comme VICOBA  sont des méthodes qui ont été adaptés aux contextes.

***Mais une analyse de l’approche de mise en œuvre du projet révèle que le déroulement de la mise en œuvre des activités du projet conjoint n’ a pas permis une complémentarité des approches. Chaque Agence a procédé à un ciblage de ses bénéficiaires selon ses principes ou via les relais périphériques différents et a développé ses interventions en se fiant des approches et interventions des autres agences bien qu’ intervenant dans la même zone d’ intervention entrainait une non continuité des acquis et quelques fois créant des conflits comme fut le cas de la construction de centre jeunes dont les jeunes ayant bénéficiés des interventions de COPED n’ avaient pas tenu en compte qu’ il y a avait un comité de gestion du centre antérieurement mis en place.***

* + 1. **Résumé des principales constatations sur la pertinence**

En évaluant la pertinence du projet, l’équipe d’évaluation a examiné dans quelle mesure les objectifs, le ciblage, le choix des activités et les mécanismes de réponse étaient adapté au contexte et approprié au contexte du pays, aux besoins de la population cible ,Aligné sur les politiques et stratégies nationales du gouvernement du Burundi, sur les stratégies, politiques et directives normatives des agences des Nations Unies ayant exécutés le projet (FNUAP, PNUD, UNICEF), Adapté aux besoins des groupes spécifiques et promu l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et droits fondamentaux, aux processus local de préparation et de développement des réponses et Aligné sur d’autres partenaires de développement / acteurs développement local, réintégration sociale et amélioration des conditions de vie des ménages et cohésion sociale.

Le projet s’inscrit dans la ligne des priorités et stratégies nationales. Les différents documents de stratégies nationales comme le PND 2018-2027 ; la stratégie nationale pour la réintégration nationale, Vision Burundi 2025, ODD parle de la cohésion sociale, développement durable, économie résiliente.

Les interventions du projet dans la fourniture de l’eau de puits s’alignent à la Stratégie Nationale de l’Eau 2011‐2020

L’adoption des pratiques écologiques par l’introduction des foyers améliorés et le reboisement de la réserve ainsi que les alentours du village s’alignent à la Stratégie Nationale et Plan d’Action sur la Biodiversité 2013-2020, Stratégie Nationale et Plan d’Actions sur le changement climatique dont spécifié dans les axes d’interventions du Stratégie et le Plan d’Action National d’Adaptation au changement climatique (PANA)

Les interventions du projet s’alignent à la stratégie Nationale de Réintégration Socio - Economique des Personnes Sinistrées au Burundi ; Document de la Stratégie révisée sur la base des Solutions Durables et aux stratégies de ces agences et aux axes stratégiques du CPD 2019

Les interventions d’amélioration de l’accès aux services sociaux de base et droits, du niveau de revenu et de résilience socioéconomique des vulnérables, la cohésion sociale ainsi que l’amélioration des capacités de production agricoles s’alignent aux Les documents de planification stratégique des Nations Unies au Burundi

La mise en place de laboratoire d’innovation des jeunes, la création des groupes de solidarité, formation professionnelle et travaux HIMO du projet répondent aux défis comme la promotion d’une croissance économique soutenue et créatrice d’emplois ; s’alignent aux orientations stratégiques identifiés dans la politique de l’emploi spécifié dans l’axe 5

Le reboisement s’aligne aux directives nationales de protection de l’environnement et PND 2017-2028 dans son orientation stratégique 3

Les appuis aux AGR et renforcement de la création des VICOBA, groupements de solidarités qui sont des entreprises de l’économie solidaire, formation professionnelle et développement des travaux HIMO comme transferts de revenus, sont des mécanismes de protection sociale alignée à la stratégie nationale de protection sociale et s’aligne aux lois sur les ASBL et coopératives au Burundi.

Le projet s’aligne aux directives nationales de renforcement de l’unité nationale édictée dans la constitution nationale ; renforcement d’une économie résiliente objective ultime de PND 2017-2028, et renforcement de l’état de droit et protection sociale socle de la stratégie d’aide légale et de la protection sociale au Burundi. De plus, les actions de renforcement des moyens d’existence des bénéficiaires par le renforcement des capacités de production (financement des AGR, formation en entreprenariat) cadre avec la vision et orientation stratégique de la politique nationale de l’emploi et le PND 2017-2028

Le projet a développé ses interventions sur des acquis des interventions ultérieures en intégrant plusieurs catégories des vulnérables dans la plupart des activités du projet, une des défiances qui a été remarqué dans quelques projet de réintégration socioéconomique des vulnérables, la prise en compte de la dimension genre dans l’organisation calendaire des activités du projet, invitation de couples dans les activités de sensibilisation sur le changement de comportement, développement d’ un mécanisme holistique de lutte contre les VBG combiné à un esprit de renforcement des espaces de diagnostic et de tissages des liens sociaux basé sur des intérêts économiques.

Le projet a initié sous la demande officielle lancé par le ministère ayant en charge la solidarité nationale dans ses attributions, de plus les visites et aussi sur les constats d’une mission tripartite du gouvernement, PNUD et la plateforme en charge de la prévention de risques et gestion des catastrophes. Il a été coordonné par l’administration centrale a incité la participation active des leaders locaux, administration locale, institutions spécialisées ( Regideso, OBPE, CIEP).

Le projet a adopté une approche spécifique visant l’autonomisation des femmes et des jeunes.

L’intervention du projet a permis de contribuer à la production des réponses aux besoins identifiés et aux problèmes que hantaient la population cible. Avant l’intervention,86,7% des femmes et filles bénéficiaires se sentaient exposées aux risques de violences sexistes tenant compte des types de logement, 71,30%% des enquêtés ont évoqué qu’il se manifestaient des comportements irresponsables dans les jeunes sinistrés, et manque d’accès aux sources d’information fiable sur les comportements sexuels responsables pour 100% des bénéficiaires. Grace aux interventions du projet, 100% des habitants ont accès aux informations sur le comportement sexuel responsable dans le village soit une amélioration de 100%.

Le taux de conflits dans les ménages et dans l’entourage était très élevé (82,30% et 87,90% pour les ménages dirigés par les femmes), mais grâce à la mise en place des agents de changements, diverses sensibilisations et formation dans le cadre du projet, le taux de conflits non pacifiquement résolus a sensiblement chuté de plus de 72,9% et de 73,3% pour les ménages dirigés par les femmes.

les résultats de l’évaluation ont révélé que 100% des bénéficiaires du village rural intégré vert ont un logement décent soit une amélioration de 100% d’ accès aux logements, et seulement 7,3% des femmes bénéficiaires se sentent exposées aux risques de violences sexistes, tandis que seulement 21,30% ( dont 23,70% filles et femmes ) sentent qu’ il y a existence des comportements sexuellement et socialement irresponsables des jeunes soit une amélioration d’adoption d’ un comportement sexuel et social responsable de plus de 70% et 65% pour les femmes.

Le projet a permis de répondre aux besoins de cohésion sociale, 93,7% des enquêtés étaient confrontés avant l’intervention du projet aux problèmes de cohabitation non pacifique entre la population hôte et réintégrés dans le VRI. Cette proportion était de 99% pour les femmes et 87% pour les hommes. L’intervention du projet a induit une amélioration de la cohabitation pacifique à plus de 63,6% selon la perception des enquêtés. Ce taux est de 68.7% pour les femmes.

Avant l’intervention, 99,1% des bénéficiaires avaient des difficultés de se procurer des aliments sans la distribution alimentaire, et actuellement il est remarqué que seulement 41,3% (dont 61,70%) ont des difficultés de se procurer des aliments sans aide extérieur soit une amélioration de l’accès à l’alimentation sans distribution de 58% et 38% pour les femmes. Les interventions du projet ont de répondre aux problèmes de manque de capacités de génération des revenus, en effet,99,7 % des bénéficiaires réintégrés dans le VRI vert de Mayengo avaient un problème d’accès aux ressources de production cette proportion était de 99,9% pour les femmes

En effet, la situation d’après projet révèle que l’exposition aux problèmes de manque de capital a diminué de **-44,7%** et ce taux est de **46,2%** pour les femmes.

En effet, l’analyse rétrospective de la situation d’avant-projet a révélé que les bénéficiaires du projet vivaient dans un environnement malsain, dans des abris temporaires dont l’accès à la terre, logement décent et services sociaux était très problématique. Ils étaient dans une situation d’urgence humanitaire sans capacités de se faire. En effet, 100% des personnes des bénéficiaires enquêtés ont révélé qu’ils n’avaient pas accès à logement décent, 99,1% (dont 99,70% des femmes). Les activités de reboisement des sites forestiers et traçage des caniveaux aux alentours du VRI permet une réduction des risques de catastrophes, qui avait fait l’objet de déplacement dans leur lieu de résidence avant les catastrophes.

Les interventions du projet ont permis de répondre aux besoins de toilettes décentes dans les 12 établissements, qui permettent une amélioration non seulement des revenus mais aussi des fumures organiques. D’autre part, le projet a permis de réduire le besoin en bois de chauffage de plus de 75,7% dans les ménages bénéficiaires des foyers améliorés.

Le projet a identifié des partenaires opérationnels et actifs. Les partenaires ont été identifiés tenant compte de leur niveau de compétences et les capacités techniques, opérationnelles et organisationnelles, assises communautaires mais par leur niveau de performance manifestée lors des interventions similaires antérieures.

Le projet a combiné l’approche d’appui direct et de filets sociaux mais aussi par un approche d’autonomisation et d’incitation à l’auto développement combinant aussi une approche participative et inclusive dans le choix des bénéficiaires ainsi que des méthodes innovatrices.

L’analyse de la répartition des ressources du projet par volet ou résultat montre qu’une part importante des ressources a été alloué au résultat 3 concernant l’amélioration de l’accès aux opportunités économiques (38%). Cette répartition est d’une part pertinente aux contextes surtout que les vulnérables et rapatriés, et sinistrés réintégrés dans le VRI de Mayengo n’avaient pas de capacités de mobilisation des ressources économiques.

Le projet avait édifié au préalable de critères de sélection des bénéficiaires sensibles au genre (quotas des femmes dans les bénéficiaires). Les cadre de suivi évaluation et le rapportage étaient sensibles aux genre. La proportion des femmes dans les bénéficiaires est élevée (plus de 59,7%).

Le projet a identifié des partenaires locaux actifs dans les communautés ( PEAB, COPED , CRB, ABUBEF), actifs dans les zones d’ intervention ayant un cachet communautaire et une expertise dans les domaines d’ intervention leur attribués L’implication des services déconcentrés de l’ Etat et des ministères sectoriels actifs dans les domaines d’ intervention du projet (CDFC , médecins chefs de districts) ainsi que les institutions spécialisés dans les domaines spécifiques ( CIEP, , REGIDESO, OBPE) a permis de produire des réponses spécifiques aux problèmes dans leur domaine d’ intervention avec un niveau d’ expertise généralement appréciable.

* 1.
	2. **Critère d'évaluation 2 : *Efficacité du projet***

L’évaluation de l’efficacité du projet s’est focalisée sur l’analyse du niveau de performance du projet en termes de réalisation des produits et effets, les facteurs de succès ou d’échecs, l’efficacité des stratégies de partenariat, et de pilotage du projet.

* + 1. ***Analyse du niveau de réalisation des principaux produits et activités aux effets de la consolidation de la paix***

# Tableau 8: indicateur du niveau de réalisation des produits du projet

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultats escomptés (Effets et produits)** | **Indicateurs** | **Baseline** | **Cible** |  | **Taux d’efficacité** | **proportion des bénéficiaires par sexes** |
| **Résultat 1** : Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou touchées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles, ont un meilleur accès aux droits fondamentaux, à une gestion holistique de la violence sexiste, à la prévention et à l'optimisation du dividende démographique | Indicateur 1.1 : Pourcentage de cas de violence liée au genre gérés |  | **Prévue** | **Réalisée** |
| Données non disponibles | 80% | 80% | 116,30% | 93% | F |
| 21,30% | 17% | H |
| 100% | 100% | Total |
| Indicateur 1.2: Nombre de personnes ayant accès à l’aide judiciaire, ventilé par sexe | 0 | F : 500 | F : 145 | 29,00% | 58,00% | F |
| H : 800 | H : 105 | 13,10% | 42,0% | H |
| 1300 | 250 | 19,2% | 100% | Total |
| **Niveau d’ efficacité résultat 1** | **40,3%** |  |  |
| **Résultat 2 :** La cohésion sociale entre les communautés déplacées et touchées par le déplacement est renforcée par la mise en place de plates-formes de dialogue et de réseaux de résolution desconflits tenant compte de l'âge et du genre | **Indicateur 2.1:** Pourcentage de cas résolus grâce à la médiation | 0% | 80% | 100% | 125% | NA | NA |
| **Indicateur 2.2:** Pourcentage de personnes ayant signalé une amélioration du niveau de cohésion sociale, ventilé par groupe | 0% | 60% (Communauté déplacée : 60% et Communauté touchée par le déplacement : 60%) | 80% | 133% | NA | NA |
| **Indicateur 2.3:** Nombre de groupes de dialogue et de résolution de conflits axés sur la parité hommes-femmes | 0 | 2 | 2 | 100% | NA | NA |
| **Niveau d’ efficacité résultat 2** | **119,3%** |  |  |
| **Résultat 3 : L**es personnes déplacées dans leur propre pays (en particulier les femmes et les jeunes) et les communautés touchées par le déplacement (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques durables | **Indicateur 3.1:** Nombre de personnes ayant accès à des opportunités économiques, ventilées par groupes | 0 | 1000 adolescents | 1 117 |  | 60% | F |
| Communauté déplacée : 500 |  | 40% | H |
| Communauté touchée par le déplacement : 500 | 111,70% | 100% | Total |
| **Niveau d’ efficacité résultat 3** | **111,70%** |  |  |
| **Activités additionnelles :** Les personnes déplacées ont accès à des infrastructures sanitaires et d’hygiène ( latrines écologiques) | Indicateur 4.1: Nombre d’élèves ayant accès à des infrastructures sanitaires et d’hygiène |  |  | nA | NA | 53,20% | F |
|  |  |  | NA | NA | 46,80% | H |
|  |  | 0 | 2118 élèves | 2 118 élèves | 100% | 100% | Total |
| **Niveau d’ efficacité activités additionnelles** | **100%** |  |  |
| **Niveau d’ Efficacité globale du projet**  | **109,7%** |  |  |

L’analyse du taux d’achèvement des activités du projet montre une meilleure performance globale du projet.

*En effet, le taux de réalisation des résultats planifiées et d’atteinte des indicateurs d’activité du projet est de 109,7%, le taux d’achèvement est plus faible pour le cas du résultat 1 : « les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou touchées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles, ont un meilleur accès aux droits fondamentaux, à une gestion holistique de la violence sexiste, à la prévention et à l'optimisation du dividende démographique » précisément dans la composante d’ amélioration d’ accès à l’ aide judiciaire cela ayant été induit par une faible disponibilisation et implication des services juridiques d’ aide légale d’une part mais et d’autre part lié à une amélioration de la situation de protection communautaire des rapatriés et des mécanismes de conciliation communautaires et de résolution pacifique des conflits qui ont induit une réduction notable de cas de violations de droits des vulnérables.*

En effet, les formations et sensibilisation sur les résolutions pacifiques des conflits, sur le genre et la sexualité ainsi que les campagnes de sensibilisation ont permis un changement des comportements de certaines personnes qui se méconduisaient et qui entrainaient des conflits nécessitant l’aide judiciaire, mais en plus de cas, des habitants de VRI vert de Mayengo ne sont pas suffisamment orientés aux services juridiques pour une aide quelconque. En effet, il est remarqué qu’un nombre important des habitants du VRI sont victimes de vol de leurs récoltes et escroquerie mais ne font pas appel à la justice.

* + 1. **Analyse du processus de production des résultats et changements induits par le projet**

L’analyse de la logique d’intervention du projet et des processus de production des changements induits par le projet montre une combinaison d’approche de filets sociaux (travaux HIMO ; distribution des foyers améliorés, appui aux AGR) et d’auto développement (création de groupes de solidarité, VICOBA, et groupement d’intérêt économique). Ces interventions ont permis de renforcer les capacités économiques des bénéficiaires mais aussi les capacités de génération des revenus et l’amélioration des niveaux de vulnérabilité. Le projet a aussi utilisé des formations actions dans les métiers et dans la fabrication de compost, ce type d’approche sont efficaces. Il est remarqué que pour les formations professionnelles de transformation des produits locaux, le niveau de durabilité et de rentabilité est très élevé par rapport aux métiers de couture et maroquinerie. En effet, par mois, chaque membre de groupement ayant été formé sur la fabrication du savon, il est possible de générer un revenu net de 47 872 francs Burundais.

Le projet a aussi pu produire des changements de comportement et dans la compréhension et sensibilité des bénéficiaires par l’utilisation des méthodes de sensibilisation participative et interactive comme les théâtres marionnettes, mise en place des groupes de solidarité, VICOBA et plateformes.

* + 1. **Analyse de niveau de contribution du projet aux produits du document pays ( CPD 2019-2023)**

**Les interventions du projet ont permis de contribuer à la réalisation des objectifs et aux orientations stratégiques du CPD 2019 -2023 du PNUD. En effet, par l’amélioration de l’accès aux services sociaux de base comme l’éducation le projet a contribuer à la réalisation de la priorité 2 du CPD 2019-2023. Tandis que par le reboisement, et protection du village Rural intégré vert de Mayengo, distribution des foyers améliorés et ainsi que la production de compost à partir des ordures ménagères, le projet a permis une amélioration de la biodiversité, et une préservation de la nature mais aussi une protection de village et de la localité contre la déforestation. Ces interventions ont contribué à un** renforcement de la résilience des communautés face au changement climatique et aux risques de catastrophes naturelles qui est la troisième priorité de CPD 2019-2023 du PNUD. L’organisation des travaux HIMO et appuis financiers aux groupements d’intérêts économiques formés ainsi que la formation professionnelle dans la couture, savonnerie, maroquinerie et salon de coiffure, le projet a permis aux groupes vulnérables de renforcer les capacités de génération de revenus, esprit d’entreprise et de transformation et commercialisation. Cela a contribué à la réalisation de l’objectif 2 et priorité 2 du CPD 2019-2023 du PNUD.

**Par la création des groupes de solidarité des adolescents, VICOBA incluant les jeunes et la formation sur les métiers mais aussi la mise en place d’un centre communautaire équipé avec des modules de sensibilisation, le développement des laboratoires d’innovation des jeunes pour créer et concevoir des projets d’auto développement, le projet a contribué à rendre les jeunes économiquement actives ce qui induira à une optimisation des dividendes démographiques, la construction d’ un centre intégré à Mutambara a induit l’ amélioration de l’ accès aux services de prévention et de traitement des effets de violences sexuelles et sexistes, qui sont les orientations de la réalisation 3 et 2 et 1 de CPD de l’ UNFPA.**

* + 1. **Analyse des facteurs favorables ou défavorables ayant contribué à la réalisation ou à la non- réalisation des produits et résultats attendus du programme de pays de consolidation de la paix**
* **Facteurs ayant contribué à l’amélioration de l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique par les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles**
	+ **L’implication des structures déconcentrés spécialisés comme les CDFC, médecins provinciaux et agents de santé communautaire dans les activités du projet ;**
	+ **L’utilisation des méthodes d’animation participative utilisant le théâtre de marionnette, clinique mobile ainsi que la mise en place des structures communautaires comme les réseaux et plateformes des groupes a permis le processus**
	+ L’adoption des méthodes d’innovation par les concours a permis aux jeunes de faire une analyse des problèmes et des solutions adaptées à ces problèmes, certains jeunes ont activement participé dans les travaux organisés par le projet, ce qui a induit non seulement l’accès aux revenus mais aussi la mise en valeur de leur force de travail pour la génération des revenus.
	+ Pour certaines formations visant le changement de comportement et adoption des pratiques, le fait d’inviter le couple ( Mari et femme ) a permis une rapide adoption des connaissances et pratiques.
* **Les facteurs ayant contribué au renforcement de la cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement**
	+ **Le dynamisme des jeunes formés en groupes de solidarité induit par quelques activités génératrices de revenus a permis de maintenir partiellement l’intérêt des plateformes à continuer les sensibilisations**
	+ **L’équipement du centre communautaire des Ideas Cubes a permis les jeunes l’accès aux outils modernes et a induit la fréquentation des jeunes du centre ;**
	+ **Le projet a adopté une approche de cohésion sociale en intégrant la population hôte qui ont dû travailler et interagir avec les rapatriés, sinistrés pour créer des relations sociales dans toutes les activités du projet.**
	+ **Le projet a procédé une sélection des partenaires ayant une expertise dans le domaine d’intervention, ce qui a permis une capitalisation des approches, l’implication active de l’administration ainsi que les leaders locaux.**
	+ L’implication de l’administration locale et centrale a permis une mobilisation effective de population à la cause du projet, le projet a été développé pour répondre aux besoins réels exprimés par la population et l’administration centrale et locale.
* **Facteurs négatifs**
	+ **Non distribution des kits de mobilisation aux agents de changements lors de la formation**
	+ **Il est remarqué que la communication n’a pas été efficace surtout qu’il a été remarqué un manque de transparence lors de la sélection des bénéficiaires des ateliers de formation**
	+ **Le projet aurait au-delà d’intégrer quelques leaders, multiplier des activités de sensibilisation communautaire par l’organisation plusieurs évènements communautaires dans la communauté.**
* **Les facteurs ayant contribué à la réussite de l’amélioration de l’accès à des opportunités économiques vertes ou durable aux personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement (les personnes les plus vulnérables)**
	+ **L’implication de CHASAA dans la formation professionnelle**
	+ **L’approche TP HIMO a permis de renforcement les capacités économiques des bénéficiaires**
	+ Le projet a adopté une approche de préparation des bénéficiaires par des formations sur les modules de gestion financière et identification des opportunités d’AGR avant de débloquer la somme épargnée lors des travaux Cash for work.
	+ L’adoption de l’approche de laboratoire d’innovation a permis de renforcer un esprit d’analyser des opportunités adaptées et de bien analyser le marché et les secteurs porteurs.
	+ L’approche VICOBA a permis une certaine appropriation suite à la mobilisation de l’épargne interne des bénéficiaires
	+ L’initiation des AGR basés sur les opportunités et ressources locales comme la savonnerie
* **Facteurs négatifs ayant limité la réussite des interventions d’amélioration de l’accès aux opportunités économiques vertes ou durable aux personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement (les personnes les plus vulnérables)**
* L’environnement économique de la zone est limitatif, les capacités d’innovation pour la création de activités économiques rentables n’ont pas étés fortement renforcés pour tous les bénéficiaires qui ont bénéficié des appuis dans la génération des revenus.
* L’approche VICABO a été dilué par des appuis financiers transférés dans les groupements sans toutefois bien tenir de la rotation du capital et leur niveau de rentabilité financière des AGR des bénéficiaires pour pouvoir rembourser leurs crédits leurs octroyés.
* Le projet n’a pas profondément analysé les facteurs socio culturelles et économiques pouvant négativement impactés la cohésion sociale entre les personnes réintégrées, les personnes réintégrées sont victimes de l’escroquerie dans la location des parcelles, et leurs champs sont dévastées, ce qui montrent que les personnes réintégrées ne sont pas totalement économiquement intégrées. Cette région de Mayengo fortement peuplés par des migrants et des personnes à forte niveau de vulnérabilité (les chercheurs d’emploi agricole en provenance d’autres provinces), est une région ou coexiste une faible minorité des grands terriers auprès des migrants transformés en travailleurs agricoles permanents, les migrants ont perçu l’arrivé des personnes sinistrées comme une nouvelle concurrence dans le marché de l’emploi.
* Au niveau économique, le projet n’a pas insisté sur la coopération économique entre les différents groupes, le temps de mise en œuvre du projet aurait été plus allongé pour permettre l’amélioration du niveau de confiance entre les sinistrés réintégrées et la communauté hôtes à un niveau pouvant les permettre de mener des activités économiques ensemble sans compromise.
* Le temps alloué aux formations professionnelles a été si court, les apprentis n’ont pas pu maitriser tous les aspects ainsi la formation n’a pas induit les aspects marketing et de recherche de marchés des intrants et des produits.
* Un certain esprit de dépendance est manifesté à certains bénéficiaires, ce qui limite leur esprit d’innovation et d’auto développement ;
* **Les facteurs positifs ayant contribué à la réussite de l’amélioration effective de l’accès de l’un environnement sur (y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre pour les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le déplacement**
* L’implication des acteurs spécialisés dans la protection de l’environnement (OBPE), REGIDESO, et une bonne cartographie des acteurs et services sociaux et la sensibilisation
* L’implication des bénéficiaires dans la fabrication des foyers améliorés a induit l’acquisition des connaissances ;
* Facteurs négatifs ayant limité la réussite des interventions de **l’amélioration effective de l’accès de l’un environnement sur (y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre pour les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le déplacement**
* La fourniture de l’énergie n’a pas été effective bien que les raccordements électriques aux villages ont été fait
* L’organisation des formations sur la compostière n’a pas privilégié l’approche d’appropriation des bénéficiaires, la formation classique n’a pas précédée par une bonne communication sur l’utilité, de plus la mise en place d’un mécanisme communautaire pour rendre effective la production de compost n’a pas été mis en place.
	+ 1. **Facteurs ayant négativement impacté la réalisation effective des produits du projet**
	+ La durée du projet a remis en cause l’accompagnement effectif des entreprises sociales, associations, groupes de solidarité, et plateformes crées dans le cadre du projet,
	+ Le projet a utilisé des approches variées en identifiant sur les mémés communes plusieurs catégories des bénéficiaires qui bénéficient des interventions diverses et parfois avec une tendance à la démotivation de certains bénéficiaires. En effet, certains bénéficiaires ont bénéficié des formations professionnelles, d’autres ont bénéfice des appuis en capital mais les formes d’encadrement n’ont pas été les mêmes bien que ces interventions visaient les mêmes objectifs.
	+ Les populations réintégrées n’ont pas multiplié des interactions entre les communautés hôtes en dehors des interventions organisées par le projet, ce qui a limité une formation des alliances économiques entre les populations hôtes et les personnes réintégrées.
	+ Manque de coordination des interventions locales, le projet bien qu’ayant financé par le même bailleur n’a pas instauré un cadre local de coordination des actions et de mutualisation des acquis du projet ;  le système de VICOBA , semblable aux mécanismes de groupes de solidarité et groupements d’ épargne et crédits sont mis en œuvre aux différents bénéficiaires différemment par les partenaires d’ exécution du projet, en témoignent des réussite fortement différents de la savonnerie mis en place par CHASAA qui manifeste des résultats très satisfaisants aux résultats médiocres de la savonnerie appuyée par COPED.
		1. **Analyse du niveau d’efficacité de la stratégie de partenariat d’UNDP, UNICEF, FNUAP**

L’approche partenariale adoptée dans le projet a permis une performance globale très appréciable. L’identification des partenaires par leur niveau d’expertise et d’assise communautaire (COPED, CRB, Eglise Anglicane Province de Bururi), CIEP et CHASAA a permis d’identification des partenaires opérationnels dans le domaine d’intervention intéressés par le projet, ayant des capacités techniques et organisationnelles pouvant permettre une réalisation des activités du projet à moindre coût et avec une qualité meilleure.

* + 1. **Facteurs ayant induit à l’efficacité ou à l’inefficacité ?**
			1. **Les facteurs ayant induit au renforcement de l’efficacité du projet**
* Le projet a été une réponse aux requêtes officielles et constats réalisés par les parties prenantes (ministères) en charge de la réduction des risques et catastrophes, et le ministère en charge de la solidarité nationale, le projet a donc été formulé pour répondre aux besoins exprimés par les bénéficiaires.
* L’implication de l’administration centrale et locale ainsi que les structures décentralisées des ministères en charge de la solidarité nationale (CDFC,) et santé (médecins provinciaux). L’implication des acteurs locaux dans la réalisation des objectifs du projet.
* L’approche partenariale par des acteurs locaux (partenaires d’exécution)
* L’approche de suivi participatif avec les autorités locales et centrale (La planification conjointe des interventions à travers un plan de travail conjoint avec les parties prenantes, la coordination par la Direction Générale de Réintégration des Sinistrés, du ministère de tutelle, des interventions, la tenue régulière des activités de suivi (Visite de terrain, réunion de coordination, atelier, revues périodiques etc.)
* L’implication de la populations hôtes dans les interventions du projet comme bénéficiaires des TP HIMO et autres avantages transférés par le projet.
	+ - 1. **Les facteurs ayant induit au renforcement de l’inefficacité du projet**
* La non mutualisation des interventions dans la commune par les différentes agences des Nations Unies et ses partenaires (FNUAP, PNUD et UNICEF)
* Manque d’harmonisation des approches d’intervention au niveau communautaire
* Non prise en compte des aspects sociaux et culturelles et économiques de la zone et localité de Mayengo dans le développement du renforcement des capacités économiques et d’inclusion économique.
* Faible motivation de certains partenaires manifestés par un manque de suivi des activités de terrain (certains acteurs ayant été impliqués dans les activités du projet n’ont pas effectivement effectués des suivis des activités de façon régulière, la mise en place du projet n’a pas adopté des mécanismes de coordination des interventions sur le terrain.
* Manque de coordination des interventions du projet et non harmonisation des approches au niveau du terrain.
* Les bénéficiaires qui étaient des agriculteurs avant les catastrophes naturelles qui ont induit leur déplacement, ont plus de difficultés de s’adapter aux changements et d’innover d’autres AGR dans une nouvelle localité sans savoir local suffisant.
	+ 1. **Analyse des domaines selon le niveau de performance**
			1. **Les domaines dans lesquels le projet a enregistré des meilleures performances**
* Le projet a permis une implication effective des agents de changements dans la résolution pacifique des conflits et dans la consolidation des relations sociales. Les jeunes formés s’investissent dans la sensibilisation sur l’adoption des bonnes pratiques familiales.
* Les sinistrés et personnes réintégrées ont pu accéder un habitat décent avec un accès à l’eau et dans un environnement sûr avec un reboisement et un système de prévention des risques de catastrophes naturelles ;
* Le projet a induit une adoption des pratiques écologiques et utilisation des foyers améliorés.
* L’organisation des laboratoires d’innovation a permis l’adoption d’un esprit d’analyse des opportunités et du marché à une partie des bénéficiaires.
* Les travaux cash for work ont non seulement permis l’amélioration de la vie communautaire et communale par l’octroi le renforcement de l’accès à l’emploi en réduisant le sous-emploi et transfert de revenus aux bénéficiaires mais ces travaux ont permis de financer les AGR des ménages bénéficiaires, l’accès financiers aux services sociaux.
* Le centre communautaire et le centre intégré de Mutambara a induit l’accès à des services adaptés aux besoins.
* Les formations professionnelles en métiers essentiellement utilisant les ressources locales dont la savonnerie a induit une forte génération des revenus aux bénéficiaires formés par CHASAA.
	+ - 1. **Comment le projet peut approfondir ou développer ces résultats à meilleurs performances**

Pour approfondir les résultats obtenus par l’intervention du projet, il est recommandable :

* Qu’Il y a plus d’action de renforcement des structures communautaires créés (VICOBA, groupes de solidarité et plateformes, etc.) dans le domaine de gouvernance et d’analyse des situations pour les doter des capacités de développer des réponses adaptées aux besoins et conditions communautaires et du milieu.
* Que des mécanismes de renforcement de la cohésion sociale et réintégration des rapatriés et autres groupes vulnérables soient opérés par une approche d’intégration de ces groupes dans les structures communautaires et groupements communautaires existant qui ont déjà une base solide en matière de gouvernance et de légitimité communautaire. Cela permettra de renforcer l’efficacité de renforcer les capacités économiques et sociales des s, mais aussi éviter la création des groupements opportunistes et de projet, entravant la durabilité des acquis.
* Développer un esprit de coordination locale des approches d’intervention en misant sur la coordination des actions des acteurs d’exécution et une échange d’expérience et partage de bonnes pratiques continues.
* Que des approches de développement de l’inclusion économique des sinistrés réintégrées soient basés sur une profonde analyse des barrières socioéconomiques, et culturelles de la localité. La localité de Mayengo est dominée par un système de riches terriens capable de maintenir une situation de monopole sur les ressources et limiter l’accès aux ressources pour les autres, de plus la couche des travailleurs agricoles sont des migrants, ces derniers considèrent les réintégrés comme leurs véritables concurrents sur le travail agricole et les locations des parcelles agricoles.
	+ - 1. **Les domaines dans lesquels le projet a enregistré des faibles performances**

Bien que le raccordement électrique du village a été effectué, la fourniture d’énergie aux ménages n’a pas été effective, le système adopté de paiement et mis en place des compteurs n’a pas été adapté.

La compostière mise en place n’a pas été opérationnelle, la gestion des ordures n’a pas suivi les procédures écologiques idéalement planifiés par le projet, les formés n’ont pas acquis des connaissances suffisantes mais aussi ont tendance à prendre la production des composts comme une activité qui devrait être payé par le projet, ce qui montre une forte dépendance des incitations externes des bénéficiaires.

* + 1. **Analyse du niveau de clarté, faisabilités des objectifs et les produits du projet**

Le projet a identifié des actions et interventions clarifiée dans le document du projet. Des indicateurs de résultats ont été identifiés et clairs et atteignable. En effet, le taux d’atteinte des indicateurs est de 99,08%. Mais le projet n’a pas développé des indicateurs d’effets. De plus, le projet n’a pas procédé à une formelle étude de base pour évaluer l’évolution des effets des interventions.

* + 1. **Analyse du niveau de participation des parties prenantes dans la gestion et mise en œuvre du projet**

Le projet a permis une parfaite participation de l’administration centrale et locale. L’ implication active de la coordination par la Direction Générale de Réintégration des Sinistrés, du ministère de tutelle des interventions ainsi que la tenue régulière des activités de suivi (Visite de terrain, réunion de coordination, atelier, revues périodiques etc.) au niveau centrale combiné à l’ adoption de la planification conjointe des interventions à travers un plan de travail conjoint au niveau centrale a permis la participation des ministères de tutelles et les Agences des Nations Unies impliqués dans le projet. Mais au niveau local, sur terrain, il y avait un manque de coordination des interventions et harmonisation des approches par les partenaires d’exécution.

Le projet a activement impliqué les structures décentralisés et déconcentrés de l’état (CDFC, médecins provinciaux, chef de zone, chef de collines et administration communale) dans les activités du projet.

Cette approche d’implication participative de l’administration locale et centrale a induit une amélioration du niveau de réalisation des activités, facilité la mobilisation des bénéficiaires. De Plus, l’implication de l’administration a induit une légitimité de l’intervention du projet et une appropriation du processus de réintégration sociale. Les agents de changements sont communautairement reconnus et légitimes dans la résolution des conflits ; les mises en place des structures et organisations communautaires a induit le développement des assises communautaires.

La participation des leaders communautaires dans les comités de gestion des infrastructures réhabilités a permis une appropriation des actions entreprises.

* + 1. **Analyse du niveau de prise en compte des besoins des groupes nationaux et des évolutions des priorités des partenaires et** **l’équipe du projet et les Ministères et Institutions nationales concernés par le projet**

Le projet a été induit par des demandes formelles d’intervention par l’administration centrale et les ministères en charge de la solidarité nationale et gestion de risques et catastrophes naturelles. A part que les interventions du projet sont alignés aux orientations stratégiques du pays, les activités du projet ont permis de fournir de réponses adaptées aux besoins des bénéficiaires. L’administration centrale était fortement impliquée dans les activités de coordination, suivi des interventions du projet.

* + 1. **Analyse de niveau de contribution du projet à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et à la réalisation des droits fondamentaux**

Le projet a induit une participation des femmes dans les activités du projet., des quotas de femmes dans les bénéficiaires étaient fixés aussi bien dans les cadre de résultats du projet. En moyenne, 59,7% des bénéficiaires sont des femmes. Parmi les bénéficiaires, il est remarqué que la proportion des femmes reste plus élevée sauf pour l’accès à l’aide judiciaire où seulement les femmes bénéficiaires représentent 38,3% pour les autres interventions, les femmes sont représentées pour plus de 60%.

# Tableau  9: Déségrégation des résultats par sexe

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Résultats escomptés (Effets et produits) | Indicateurs | Désagrégation |
| **Fille**  | garçon |
| Les communautés déplacées à l'intérieur du pays et affectées par les déplacements, en particulier les femmes et les filles, ont amélioré l'accès aux droits fondamentaux, la gestion holistique des VBG, y compris la prévention et l'optimisation du dividende démographique | Pourcentage de cas de VBG gérés | 77% | 23% |
|
| Nombre de personnes ayant accès à l'aide juridique, ventilé par sexe, | 38,30% | 61,70% |
|
| La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par les déplacements est renforcée par la mise en place de plateformes de dialogue sensibles à l'âge et au genre et de réseaux de résolution des conflits. | Pourcentage de personnes ayant déclaré améliorer le niveau de cohésion sociale, ventilé par groupe | 63% | 37% |
|
| Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés affectées par les déplacements (personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables | Nombre de personnes ayant accès à des opportunités économiques, ventilé par groupes | 60,10% | 39,90% |
|
| Les personnes déplacées à l'intérieur du pays (femmes, hommes, filles et garçons) et les communautés affectées par les déplacements ont accès à un environnement sûr (y compris les ressources naturelles et les ressources en eau), des maisons de qualité inférieure, des services sociaux de base et une énergie durable et propre. | Pourcentage de personnes ayant accès à une énergie propre et renouvelable, ventilé par sexe, | 60% | 40% |
|
| Moyenne  |   | 59,7% | 40,3% |

**Amélioration de l’environnement de protection et de prévention des violences sexistes**

Le projet a pu contribuer aux changements de mentalités des hommes et jeunes garçons sur leur perception sur la vie des femmes. Grace aux sensibilisation, et mis en place de centre intégré de Mutambara, agents de changements formés, plateformes et réseaux de groupes de solidarité, les habitants changent d’attitudes envers les femmes et manifestent une attitude positive sur le partage des responsabilités dans les ménages. Le fait que les femmes et leurs maris étaient invités dans les formations, séminaires et ateliers de sensibilisation sur les différents aspects a permis que les hommes soient sensibles aux violences faites aux femmes. L’enquête a signalé que les conflits familiaux entre couples ont diminué de plus de 75,7% et que les taux de grossesse non désiré a diminué de plus de 66,7% dans les bénéficiaires.

Le projet a adopté une méthodes d’identification des bénéficiaires sensibles au genre. Effet, Un comité d’identification des bénéficiaires a été prévu et mis en place composé d’une moitié de femmes et de jeunes, les critères d’identification des bénéficiaires accordent la priorité aux ménages dirigés par une femme. Ils ont été systématiquement sélectionnés pour participer aux activités Cash for Work et les maisons dirigées par des femmes chefs de ménages ont été construites en priorités.

* + - 1. **Renforcement de l’estime de soi**

Les interventions du projet ont permis une amélioration de l’estime de soi des femmes bénéficiaires. Les femmes vulnérables appuyés ou ayant reçu des revenus tirés des AGR développés suite aux appuis ou revenus tirés des entreprises sociales ont renforcés leur capacité de faire face aux dépenses du ménage, ce qui a renforcé leur considération sociale et estime de soi.

* + - 1. **Amélioration de la participation des femmes dans la vie socio-économique des ménages.**

Le projet a permis aux femmes bénéficiaires d’améliorer le niveau de participation dans la vie socioéconomique des ménages. Par des revenus tirés des cash for work, des VICOBA, AGR appuyés, système d’épargne et crédits développement, des groupements d’intérêt économiques appuyés, le projet a permis aux femmes de mobiliser des revenus utilisables dans leurs ménages. Les femmes membres des groupes de solidarité, VICOBA et autres groupements d’intérêts économiques, celles ayant été formés en métiers deviennent de plus en plus économiquement actives, ils initient des AGR dans leurs ménages et contribuent aux dépenses de leurs ménages, ce qui renforcent leur niveau de considération sociale et économique par leurs conjoints et la communauté.

* + 1. **Analyse de niveau d’efficacité de système de suivi et évaluation utilisé dans le projet**

Le projet a privilégié un suivi évaluation participative par des ateliers des revues périodiques, des visites de suivi avec les différentes parties prenantes et la coordination par le ministère sectoriel. Le projet ayant été développé sur bases des requêtes officielles des instances gouvernementales en charge de la solidarité, les besoins d’interventions ont été décelés lors des visites tripartite (gouvernement, PNUD et le groupe sectoriel de gestion et prévention des risques et catastrophes).

Le projet a adopté un système de rapportage simple et adaptée aux capacités d’acteurs locaux toutes fois le projet n’a pas structuré sa théorie de changement bien que le cadre de résultats ait été élaboré. De plus, le projet n’a pas pu commanditer une évaluation initiale documenté pour bien analyser les axes d’intervention et leur situation de départ, cela compliqué l’analyse scientifique des effets du projet.

Aussi, le projet a activement impliqué l’administration locale (communale, zonale et collinaire) dans les activités du projet. Des rapports des quelques partenaires d’exécution sont disponibles mais il est remarqué que d’autres partenaires n’ont pas pu développer des mécanismes d’opérationnalisation des activités du projet tel est le cas de compostière.

De plus, il a été remarqué un manque de communication et collaboration des partenaires d’exécution sur terrain bien qu’au niveau central le niveau de coordination était appréciable. Certaines interventions de certains partenaires d’exécution tendaient en remettre en cause les interventions antérieures des autres (cas de la gestion de centre communautaire, finalisation de la construction des maisons par ACOSES après intervention de Croix Roue du Burundi).

* + 1. **Analyse des problèmes et contraintes rencontrés dans l’exécution du projet**

Il a été remarqué un retard dans l’exécution du projet et de plus les machines utilisés dans la fabrication des briques tombaient souvent en pannes ce qui a induit un faible niveau de productivité et par conséquent alourdi les couts de la construction des maisons.

Le temps prévu pour les formations professionnelles par CHASAA était relativement court et l’émergence de COVID 19 a rétrécie le marché d’écoulement et d’approvisionnement des artisans formés.

De plus, il est remarqué que le projet n’avait pas fait des analyses préalables des conditions du sol pour le choix des arbustes pour l’agroforesterie et la protection du site. Plus de 49,1% des arbustes plantés dans les parcelles autour du village n’ont pas bien poussé à cause des termitières qui les détruisent.

Les personnes sinistrées qui ont été réintégrées étaient essentiellement des agriculteurs, leur champ de raisonnement pour développer les autres AGR non agricole est très étroit, de plus, les activités du projet n’ont pas favorisé l’inclusion des personnes du village dans les groupes informels d’influence de la localité, ce qui a limité leur intégration économique dans la communauté.

Le projet n’a pas fait des analyses profondes des barrières culturelles, socioéconomiques d’intégration socioéconomique des sinistrés réintégrés à travers le projet. En effet, la région de Rumonge avec sa forte potentialité agricole (palmier à l’huile, tubercules et autres cultures vivrières) et la pèche est une région dont existe une classe des riches terriers avec des employés agricoles, anciens migrants en provenance des autres provinces. Ces terriers sont capables de limiter la concurrence sur leur source de richesse, et les anciens employés perçoivent que ces nouveaux venus sont des véritables concurrents dans l’emploi agricole, et développent des mécanismes de protection du marché de travail agricole.

Le projet bien a induit des échanges avec les populations hôtes dans différentes activités économiques, il n’a pas induit à une forte interaction informelle, et n’a pas permis une connaissance parfaite des systèmes de vie socioéconomique de la localité par les personnes réintégrées, cela étant dû que très peu de sensibilisation de masse ont été organisés.

L’esprit de dépendance qui dominé les bénéficiaires du projet surtout les personnes réintégrées limitent leur esprit d’innovation, ce qui induit à un développement des mécanismes de plaider pour des solutions toutes faites au lieu d’auto développer des mécanismes de résilience.

* + 1. **Résumé des grandes constatations des résultats de l’efficacité du projet**

L’évaluation de l’efficacité du projet s’est focalisée sur l’analyse du niveau de performance du projet en termes de réalisation des produits et effets, les facteurs de succès ou d’échecs, l’efficacité des stratégies de partenariat, et de pilotage du projet.

L’analyse du taux d’achèvement des activités du projet montre une meilleure performance globale du projet. En effet, le taux de réalisation des résultats planifiées et d’atteinte des indicateurs d’activité du projet est de 109,7%. L’analyse de la logique d’intervention du projet et des processus de production des changements induits par le projet montre une combinaison d’approche de filets sociaux (travaux HIMO ; distribution des foyers améliorés, appui aux AGR) et d’auto développement (création de groupes de solidarité, VICOBA, et groupement d’intérêt **économique**). Ces interventions ont permis de renforcer les capacités économiques des bénéficiaires mais aussi les capacités de génération des revenus et l’amélioration des niveaux de vulnérabilité. Le projet a aussi utilisé des formations actions dans les métiers et dans la fabrication de compost, ce type d’approche sont efficaces.

**Les interventions du projet ont permis de contribuer à la réalisation des objectifs et aux orientations stratégiques du CPD 2019 -2023 du PNUD. Par l’amélioration de l’accès aux services sociaux de base comme l’éducation le projet a contribuer à la réalisation de la priorité 2 du CPD 2019-2023, distribution des foyers améliorés , la promotion de la production de compost à partir des ordures ménagères, le projet a permis une amélioration de la biodiversité, et une préservation de la nature mais aussi une protection de village et de la localité contre la déforestation et a contribué à un** renforcement de la résilience des communautés face au changement climatique et aux risques de catastrophes naturelles qui est la troisième priorité de CPD 2019-2023 du PNUD.

HIMO et appuis financiers aux groupements d’intérêts économiques formés ainsi que la formation professionnelle dans la couture, savonnerie, maroquinerie et salon de coiffure, le projet a permis aux groupes vulnérables de renforcer les capacités de génération de revenus, esprit d’entreprise et de transformation et commercialisation, ce qui a contribué à la réalisation de l’objectif 2 et priorité 2 du CPD 2019-2023 du PNUD

**Par la création des groupes de solidarité des adolescents, VICOBA incluant les jeunes et la formation sur les métiers mais aussi la mise en place d’un centre communautaire équipé avec des modules de sensibilisation, le développement des laboratoires d’innovation des jeunes pour** créer **et concevoir des projets d’auto développement, le projet a contribué à rendre les jeunes économiquement actives ce qui induira à une optimisation des dividendes démographiques, la construction d’ un centre intégré à Mutambara a induit l’ amélioration de l’ accès aux services de prévention et de traitement des effets de violences sexuelles et sexistes, qui sont les orientations de la réalisation 3 et 2 et 1 de CPD de l’ UNFPA.**

**Le projet a manifeste des meilleurs résultats dans** une implication effective des agents de changements dans la résolution pacifique des conflits et dans la consolidation des relations sociales. Les jeunes formés s’investissent dans la sensibilisation sur l’adoption des bonnes pratiques familiales., habitat décent avec l’ accès l’ eau et environnement sur, laboratoires d’ innovation , savonnerie et centre des jeunes et centre intégré alors que les VICOBA et action de renforcement de la résilience économique par les AGR, groupements d’ intérets économiques , compostage n’ ont pas apporter des résultats appréciables

**Analyse du niveau de clarté, faisabilités des objectifs et les produits du projet**

Le projet a identifié des actions et interventions clarifiée dans le document du projet. Des indicateurs de résultats ont été identifiés et clairs et atteignable. En effet, le taux d’atteinte des indicateurs est de 99,08%. Mais le projet n’a pas développé des indicateurs d’effets. De plus, le projet n’a pas procédé à une formelle étude de base pour évaluer l’évolution des effets des interventions.

**Analyse du niveau de participation des parties prenantes dans la gestion et mise en œuvre du projet**

Le projet a permis une parfaite participation de l’administration centrale et locale. L’ implication active de la coordination par la Direction Générale de Réintégration des Sinistrés, du ministère de tutelle des interventions ainsi que la tenue régulière des activités de suivi (Visite de terrain, réunion de coordination, atelier, revues périodiques etc.) au niveau centrale combiné à l’ adoption de la planification conjointe des interventions à travers un plan de travail conjoint au niveau centrale a permis la participation des ministères de tutelles et les Agences des Nations Unies impliqués dans le projet. Mais au niveau local, sur terrain, il y avait un manque de coordination des interventions et harmonisation des approches par les partenaires d’exécution.

**Amélioration de l’environnement de protection et de prévention des violences sexistes**

Le projet a pu contribuer aux changements de mentalités des hommes et jeunes garçons sur leur perception sur la vie des femmes. Grace aux sensibilisations, et mis en place de centre intégré de Mutambara, agents de changements formés, plateformes et réseaux de groupes de solidarité, les habitants changent d’attitudes envers les femmes et manifestent une attitude positive sur le partage des responsabilités dans les ménages. Le fait que les femmes et leurs maris étaient invités dans les formations, séminaires et ateliers de sensibilisation sur les différents aspects a permis que les hommes soient sensibles aux violences faites aux femmes.

Le projet a induit une amélioration de la participation des femmes dans la gestion des biens familiaux, contribution dans les dépenses et entretien financier du ménage et estime de soi.

# ***Critère d’évaluation 3: analyse de l’efficience du projet***

L’évaluation de l’efficience du projet a analysé le niveau d’optimalité dans le projet et l’adéquation des ressources disponibilisées dans le projet aux besoins du projet et proportionnellement allouées. De plus l’évaluation de l’efficience a porté à une analyse de l’adéquation des résultats obtenus aux ressources engagés, mais aussi une analyse de la performance de la structure de gestion du projet.

* + 1. Analyse de la contribution de la structure de gestion du projet à l’efficience

Le projet a été exécuté par l’implication des acteurs locaux et partenaires d’exécution selon leur expertise. L’analyse des taux d’atteinte des indicateurs d’activité a été de 99,08% comparé au taux d’utilisation du budget de 99,9%% montre que le taux d’efficience du projet a été de 99,9%. Ce taux d’efficience est appréciable.

* + 1. Analyse du niveau d’affectation rationnelle de l’utilisation des ressources humaines et financières du projet et du coût efficacité

Le calcul du coût efficacité obtenu par un calcul du ratio d’efficience obtenu par le rapport taux d’achèvement du projet par rapport aux taux de consommation du budget montre un niveau appréciable d’efficience du projet.

Le niveau d’efficience est plus élevé pour le résultat 2 (119,4%), suivi du résultat 4 (111,1%) et résultat 3 (105,3%). Il est remarqué un niveau d’efficience la plus faible pour le résultat 1. Le ratio d’efficience de 59,2% est expliqué par l’inefficacité de systèmes de référencement, une faible motivation des prestataires des services de protection et prévention de GBV, bien que ces prestataires étaient sensibilisés. L’amélioration de l’accès à l’énergie n’a pas été aussi effective et ainsi que la production du compost n’est pas faite bien que les formations théoriques des bénéficiaires sur la production de compost, ainsi que la construction d’une compostière ont été faites.

# Tableau 10 : Niveau d’efficience par produit et résultat du projet

| Résultat du projet | taux de consommation du budget |  taux d' efficacité | taux d' efficience ( rapport taux d' efficacite sur taux de consommation de budget) |
| --- | --- | --- | --- |
|
| Résultat 1 : Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou touchées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles, ont un meilleur accès aux droits fondamentaux, à une gestion holistique de la violence sexiste, à la prévention et à l'optimisation du dividende démographique | 113,3% | 59,62% | 52,6% |
| Résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et touchées par le déplacement est renforcée par la mise en place de plates-formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits tenant compte de l'âge et du genre | 100,0% | 119,44% | 119,4% |
| Résultat 3 : Les personnes déplacées dans leur propre pays (en particulier les femmes et les jeunes) et les communautés touchées par le déplacement (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques durables | 106,0% | 111,70% | 105,3% |
| Résultat 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre et(Activités additionnelles : Construction des latrines écologiques  | 90,0% | 100,00% | 111,1% |
| Communications et mobilisation des ressources | 100,0% | 100,00% | 100,0% |
| Coût total du programme  | 99,9% | 98,15% | 98,3% |
| Frais de gestion UNICEF (8 %)  | 100,0% | 100,00% | 100,0% |
| Total | 99,9% | 99,08% | 99,2% |

**Les facteurs explicatifs du niveau de performance globale élevé sont le niveau d’efficacité élevé** dû à une implication des partenaires d’exécution experte dans leur domaine d’intervention, l’implication de l’administration locale dans la mobilisation communautaire, l’implication de l’administration centrale dans la coordination centrale des interventions aussi dans les suivis périodiques (visites de suivi des réalisations, revues périodiques.).

La forte adéquation des solutions aux besoins des bénéficiaires a permis une participative active des bénéficiaires.

La stratégie d’intégrer aussi la population hôte dans les interventions du projet a induit une limitation des comportements néfastes qui pouvaient entraver le bon déroulement des activités.

**Les facteurs ayant induit à un niveau d’efficience moins élevé** sont essentiellement le retard dans la mise en œuvre de certaines activités , le niveau élevé de vétusté des machines utilisés dans la fabrication des briques, et le temps court alloué aux interventions ( exemple formations professionnelles, accompagnement de proximité des structures crées dont VICOBA, groupes de solidarité, agents de changement, manque de communication et collaboration entre les agents de terrain des partenaires d’ exécution ainsi que la faible motivation de certains prestataires des services impliqués dans l’ offre des services aux bénéficiaires. Ces facteurs ont négativement impacté sur le niveau d’efficacité, ce qui a par conséquent réduit le niveau d’efficience du projet.

* + 1. Analyse du respect des délais dans la livraison des fonds et des activités

Dans certaines partenaires d’exécution, des fonds ont été accordés avec un certain retard ce qui a impacté sur les activités du projet. De plus, certains bénéficiaires se lamentaient de ne pas avoir été payé à temps, d’autres évoquent qu’ils n’ont pas encore perçu les fonds épargnés lors de cash for wok (cas des maisons et caniveaux construits pas ACOSES), ou n’ont pas encore été payé jusqu’ alors ( cas des bénéficiaires qui ont été impliqués dans la fabrication des foyers améliorés).

* + 1. Analyse du niveau d’efficience du système de suivi évaluation utilisée par les agences

Les outils de suivi des activités et d’évaluation d’atteinte des objectifs utilisés dans le projet comprenaient les visites de suivi mené et par les partenaires d’exécution mais aussi conjointement par les parties prenantes dont l’administration centrale, Agences des Nations unies en consortium, des revues périodiques. Ce système a permis une amélioration de l’efficacité du projet car des recommandation d’amélioration des interventions étaient formulés et permettaient le cadrage des interventions en fonction du contexte. Les rapports périodiques et le format de rapportage développé par le bailleur de Fonds permettent de capter l’essentiel d’information pour l’efficacité du projet. Mais les systèmes de suivi n’ont pas pu déceler le manque de collaboration et communication qui a caractérisé les systèmes de mise en œuvre des activités sur le terrain.

* + 1. Analyse de l’adéquation des ressources du projet aux produits et résultats atteints

# Graphique 2: Répartition des budgets consommés par produit

L’analyse de la répartition budgétaire par produit montre une prédominance budgétaire des interventions de renforcement de l’accès aux opportunités économiques durables (38%) du budget, ce qui est tout à fait efficient tenant compte que les déterminants de la bonne inclusion des bénéficiaires devraient réalisés à travers un renforcement économique des ménages et la promotion des activités économiques rentables et durables. Par ailleurs, le niveau d’efficacité observé pour ce résultat 3 est appréciable (111,70%) ce qui expliqué le taux d’efficience de 105,3%.

Le deuxième post budgétaire le plus important concerne le résultat 4 qui comprend la construction qui visait à ce que les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre, celui-ci occupé 29% du budget, ce qui est pertinente tenant compte de l’ importance des logements décents et la protection des risques et catastrophes. Ce volet comprend aussi les opportunités d’accès aux revenus par cash for work. La dureté des maisons construites ainsi, la réduction des couts de chauffage et cuisson des aliments ainsi que le volume de bois de cuisson utilisé réduit à plus de 75,9% ainsi que la protection de l’environnement du village et ses alentours sont très important pour l’amélioration des conditions de vie des sinistrés réintégrés dans le village à travers le projet.

Il est remarqué que le post budgétaire de gestion de projet n’a consommé que 7,4%, ce qui est logique et appréciable.

De plus, bien le résultat 1 soit le moins efficace et efficient, il est au moins remarqué que le budget alloué à ce résultat 1 n’est que 7,7% du budget du projet.

* + 1. Analyse du niveau d’efficience des voies et voies et moyens utilisés dans la réalisation des résultats et objectifs du projet

Le projet a initié des multiples types de groupements d’intérêt économique (VICOBA, AGR en groupes, épargné et crédit), le but étant de renforcer l’activité économique des bénéficiaires ce qui a été partiellement atteint (environ 59,7%). Bien que les formations et appui en création des AGR aient été une intervention louable, le temps d’accompagnement et d’analyse en profondeur les déterminants de survie et de rentabilité de ces interventions n’ont pas été suffisant. Il convient de signaler aussi que les temps de formation professionnelles (court de trois mois) n’ont pas permis de parcourir toutes les matières et nettement permettre aux formés d’être des vrais artisans sauf pour la savonnerie dont les formés par CHASAA soient très actifs.

Par ailleurs, tous les groupements d’intérêts économiques appuyés par COPED ont dû changer d’activités économiques, ce qui montre que les initiatives idéalement identifiées ne répondaient pas aux contextes et conditions socioéconomiques du milieu mais aussi n’étaient pas adaptés à leur niveau de capacités.

L’approche de mise en place des plateformes, réseaux et construction d’un centre communautaire ainsi que le centre intégré de Mutambara a fortement été efficient car ayant fourni un espace d’échange et information ainsi que l’accès aux services sociaux. Mais les prestataires de soins de santé formés bien qu’ayant acquis des connaissances suffisantes, le projet n’a pu développer un esprit de motivation pour effectivement amélioré les services sociaux offerts aux bénéficiaires.

Bien que le projet a pu intégrer la population hôte dans les interventions du projet, il n’a pas taché plus d’importance sur l’amélioration des interactions informelles entre les communautés des bénéficiaires et de toute la population hôte pour briser les barrières socio culturelles, qui actuellement limiter l’intégration économique des personnes réintégrées dans la communauté.

Le projet aurait mené des approches de coordination des interventions au niveau du village et une harmonisation des approches de renforcement économique, en effet les activités de même types devraient être exécutés par un même partenaire et aussi que chaque partenaire devrait tenir compte des interventions des autres pour l’organisation de ses activités et la communication autour de ses activités.

* + 1. Analyse du niveau d’atteinte des résultats par rapport aux temps imparti à leurs réalisations

L’analyse des réalisations des produits planifiés dans le projet montre un respect de délais impartis aux activités du projet mais ces derniers n’ont pas fortement impacté sur la mise en œuvre des activités du projet.

* + 1. Analyse de l’efficience des modalités de partenariat

Le projet a développé un mode de partenariat basé sur des projets soumis à PNUD. PNUD a identifié des partenaires selon leur domaine d’ expertise et leur capacités techniques ( FNUAP pour les aspects de genre, et lutte contre les violences sexuelles , optimisation de dividende démographiques, planification familiale, UNICEF pour la composante liés aux adolescents, création d’ espaces amis des enfants, et Croix Rouge du Burundi pour les intervention en rapport avec la construction des abris durables et la mobilisation communautaire, le ministère ayant en charge la solidarité nationale pour la coordination des intervention.

 Mais il est remarqué que les agences des Nations Unies en consortium n’ont pas procédé à des diagnostics des capacités organisationnelles des partenaires d’exécution des trois agences des Nations unies pour détecter leurs compétences d’action. Ainsi le projet n’a pas pu impulser un mode de collaboration entre les partenaires de terrain, certains ont manifesté un niveau d’efficacité faible et dérisoire.

* + 1. Résumé *des grandes constatations de l’analyse de l’efficience du projet*

L’évaluation de l’efficience du projet a analysé le niveau d’optimalité dans le projet et l’adéquation des ressources disponibilisées dans le projet aux besoins du projet et proportionnellement allouées. De plus l’évaluation de l’efficience a porté à une analyse de l’adéquation des résultats obtenus aux ressources engagés, mais aussi une analyse de la performance de la structure de gestion du projet.

L’analyse des taux d’atteinte des indicateurs d’activité a été de 99,08% comparé au taux d’utilisation du budget de 99,9%% montre que le taux d’efficience du projet a été de 99,9%.

Le niveau d’efficience est plus élevé pour le résultat 2 (119,4%), suivi du résultat 4 (111,1%) et résultat 3 (105,3%). Il est remarqué un niveau d’efficience la plus faible pour le résultat 1. Le ratio d’efficience de 59,2% est expliqué par l’inefficacité de systèmes de référencement, une faible motivation des prestataires des services de protection et prévention de GBV, bien que ces prestataires étaient sensibilisés. L’analyse de la répartition budgétaire par produit montre une prédominance budgétaire des interventions de renforcement de l’accès aux opportunités économiques durables (38%) du budget, ce qui est tout à fait efficient tenant compte que les déterminants de la bonne inclusion des bénéficiaires devraient réalisés à travers un renforcement économique des ménages et la promotion des activités économiques rentables et durables. Par ailleurs, le niveau d’efficacité observé pour ce résultat 3 est appréciable (111,70%) ce qui expliqué le taux d’efficience de 105,3%.

Le deuxième post budgétaire le plus important concerne le résultat 4 qui comprend la construction qui visait à ce que les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes , hommes filles et garçons ) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre, celui-ci occupé 29% du budget, ce qui est pertinente tenant compte de l’ importance des logements décents et la protection des risques et catastrophes. Ce volet comprend aussi les opportunités d’accès aux revenus par cash for work.

* 1. Analyse du niveau de durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet.

L’évaluation de la durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions du projet a été effectuée en analysant si la mise en œuvre du projet a respecté les principes clés du développement dont l’appropriation nationale et les mécanismes de durabilités des résultats. L’évaluation a analysé le niveau d’implication des acteurs nationaux dans la définition et la mise en œuvre du projet, l’atteinte des capacités de gestion des coopératives et les mécanismes de pérennisation des actions du projet mise en place.

## Analyse des risques financiers pouvant menacer la durabilité des produits du projet

Il est évident que les maisons ont été construites et les structures communautaires mis en place, les appuis logistiques au CDFC et agents de santé communautaire sont généralement des acquis durables pour l’organisation des déplacements dans les lieux d’offre des services, ce qui limitent les risques financiers pouvant entraver la non-continuité des activités de sensibilisation, lutte contre les GBV.

## Analyse de niveau de mobilisation des ressources financières et économiques pour préserver les bénéfices réalisés par le projet

Le gouvernement a aussi une ligne budgétaire pour les prestations sociales au sein du ministère de la solidarité mais ce budget est national et le volume de besoins est supérieur aux budgets disponibles. Les structures communautaires mis en place (groupements d’intérêts économiques, VICOBA, groupes des formés en métiers divers) ont des mécanismes internes de mobilisation de l’épargne et ressources pour pérenniser leurs activités. Cela permettant une pérennisation des activités d’intégration économiques des bénéficiaires par le biais de ces structures.

Le centre de Mutambara étant équipé et mis sous la responsabilité des ministères sectoriels via ses structures décentralisées, il est tout à fait logique que les interventions de ce centre seront pérennes de tant qu’elles sont intégrées dans les structures qui gèrent les autres centres intégrés du pays.

L’essentiel d’équipement du centre communautaire ayant été mis en place, les besoins sont minimes pour compromettre que les services de ce centre communautaire continuer à être offert. Le niveau de leadership des jeunes leaders responsables du centre est un atout pour la pérennisation des services de ce centre des jeunes, de plus, la forte attirance des outils TIC, (Ideas cubes, outils de sonorisation) et organisation des clubs pouvant aussi mobiliser les ressources sont des enclins de pérennisation des acquis de ce centre.

Les réunions de clôture du projet ont permis de penser aux mécanismes de désengagement des acteurs mais, il est remarqué que plus d’activités de renforcement des capacités d’analyser des barrières socio culturelles à l’intégration économique des bénéficiaires, capacités d’innovation pour développer d’autres activités génératrices de revenus non agricoles, et recherche des marchés d’intrants et services sont très indispensables.

L’essentiel des ressources économiques dont pouvaient mobiliser les bénéficiaires essentiellement ceux réintégrés dans le village provenaient des interventions du projet via les cash work, et séminaires et ateliers de sensibilisation. Les ménages n’ont pas assez développé les capacités d’auto-développement suffisantes pour bien s’intégrer dans la zone qui a ses caractéristiques socio culturelles dont l’analyse des opportunités économiques que ces bénéficiaires pensaient développer n’a pas tenu en compte.

##  Analyse des risques sociaux ou politiques pouvant menacer la durabilité des produits du projet ou les contributions du projet aux produits et effets du programme de pays

Le projet a bien intégré la population hôte dans les interventions du projet ce qui a fortement réduits les risques sociaux pouvant limiter l’intégration sociale des bénéficiaires dans la communauté. De plus, le fait que les ménages des alentours peuvent exploiter les services (centre jeunes, écoles, centre de Mutambara) mis en œuvre par le projet ainsi que puiser de l’eau dans le village réduit les probabilités des tensions sociales entre les habitants du village et les communautés environnantes. Mais, il a été remarqué une faible maitrise des contextes socio culturelles de la zone par les bénéficiaires qui ont tendance à se former comme un groupe à part, appartenant aux intervenants au lieu de se tourner vers les groupes d’influence actifs dans la communauté pour briser les barrières socio culturelles limitant leur intégration socio culturelle.

Le fait que les habitants de ce village ont été refusés le droit d’élire les représentants de la colline lors des récentes élections ce qui constituent un risque pour l’intégration politique de ces derniers dans la vie politique de la colline Mayengo bien que pour les autres votes, ils ont pu voter comme les autres citoyens.

##  Analyse du risque des cadres légaux, les politiques et les structures et processus de gouvernance pour la durabilité des bénéfices du projet

Les actions du projet ont induit le développement de l’économie solidaire (VICOBA, groupements de solidarité des adolescents, groupements d’intérêts économiques, groupements d’épargne et crédits) promus par les mécanismes de protection sociale au Burundi. Ces structures de l’économie solidaire trouvent leur ligne de gouvernance dans la loi des ASBL et coopératives. Ces structures s’intègrent dans les priorités de la stratégie de réintégration locale au Burundi. Mais ces structures mis en place n’ont pas de reconnaissance légale.

## Analyse du niveau de menace environnementale des actions des Agences pour la durabilité des résultats du projet

Le projet a induit une agroforesterie, une afforestation, un aménagement des caniveaux ou a procédé à la protection des bassins versants par le traçage des caniveaux. Le projet a induit l’adoption des foyers améliorés qui induisent à une réduction notable d’utilisation de bois de cuisson et partant l’amélioration de séquestration de carbones. Par la mise en place de compostage, le projet a initié des mécanismes de recyclage et valorisation des déchets ménages mais, ce système de compostage n’est pas encore opérationnel bien que l’infrastructure appropriée a été mis en place.

##  Analyse du niveau d’appropriation des parties prenantes

Le niveau d’appropriation de la mise en place des structures communautaires créées (plateformes, VICOBA, groupement d’intérêt économiques, groupements autour d’AGR et groupements d’artisans formés est faible surtout que la plupart de ces entreprises et groupements ne sont pas enregistrées et ont un niveau de capacités organisationnelles et opérationnelles assez précaire. La plupart d’entre elles ne sont ni enregistrée dans la commune ni à l’Agence de la promotion des Investissements. L’approche de laboratoire d’innovation initiée dans le projet n’est pas totalement adoptée par les structures déconcentrées qui sont chargé d’assurer la provision des services dans le village (CDFC et administration locale).

## Analyse de niveau de documentation et diffusion des bonnes pratiques et des leçons apprises.

Les revues périodiques, les visites de suivi conjoints avec les parties prenantes ont permis de documentés les bonnes pratiques, leçons apprises et les recommandations pour des interventions semblables ultérieures. Mais le projet n’a pas efficacement produit de documentation sur la capitalisation pour le partage des bonnes pratiques. L’atelier de clôture des activités du projet a permis de dresser les acquis du projet et les pistes de pérennisation des acquis, des études de capitalisation des bonnes pratiques pourraient être commandités.

## L’analyse des stratégies d’UNDP, UNICEF, UNFPA pour un désengagement

Le projet a mené des visités de suivi des réalisations du projet conjointement avec l’administration centrale et locale et des ateliers d’échange sur les résultats du projet sous forme de revue ont été mené. L’atelier de clôture des activités du projet a aussi permis aux acteurs locaux de se rendre compte des besoins d’intervention pour la pérennisation des acquis du projet. De plus, des appuis logistiques et renforcement des capacités des acteurs locaux dont l’administration locale, structures déconcentrées du ministère en charge de la solidarité nationale (CDFC) sont des mécanismes de désengagement.

Mais le projet n’a pas adopté une approche claire de graduation des bénéficiaires, il est encore remarqué des bénéficiaires qui se sentaient dépendants des interventions des bénéficiaires pour leur survie.

De plus, certaines entreprises sociales n’étant pas suffisamment renforcées, il en conviendrait que les services déconcentrés de l’état les renforcent continuellement mais aucune connexion de ces entreprises aux structures déconcentrés de l’état en charge de renforcement du mouvement associatif et coopératif n’a été faite.

## Analyse du niveau d’engagement des partenaires à poursuivre

La plupart des partenaires d’exécution étaient des ONG locales ou internationales sans structures pérennes dans la communauté. Les structures communautaires mis en place devraient permettre la poursuite. Certaines partenaires n’ont pas pensé à mettre en place des comités de suivi des activités surtout pour le cas de compostage. Mais l’administration locale et centrale ont manifesté leur intention de poursuivre les activités de renforcement de la cohésion sociale et économique des bénéficiaires du village Rural Intégré.

## Analyse du niveau de prise en compte des intérêts pour l’égalité du genre, les droits de l’Homme et le développement humain par les principales parties prenantes

Dans l’exécution des activités du projet, les partenaires d’exécution ont pris de planifier les activités au moment favorable à la participation des femmes, jeunes adolescents. Les séances de sensibilisation communautaire étaient organisées en tenant compte du calendrier des activités des membres des ménages concernés. Pour des vulnérables qui étaient incapables de participer dans les travaux cash for work comme les femmes enceintes, les vielles femmes et vieillards, ils avaient le droit de designer un tuteur dans ces travaux toutes fois ce devrait se présenter dans les séances de sensibilisation communautaire.

L’implication des médecins provinciaux, CDFC dans la sélection participative dans les bénéficiaires a permis au projet de sélectionner des véritables bénéficiaires dans le strict respect des quotas sur le genre mais dans quelques activités.

## Analyse de niveau d’acquisition des capacités des autorités politiques, administratives et sécuritaires pour initier et piloter des projets de renforcement de la cohésion sociale et la Consolidation de la Paix et en mobiliser les ressources externes et internes

Le projet a impliqué l’administration centrale et communale dans les différentes phases du projet. Le projet a été élaboré suite aux demandes officielles du ministère en charge de la solidarité nationale et la coordination des interventions était à sa charge. L’administration centrale et locale ainsi que les structures décentralisés ont été impliqués dans le projet, les institutions spécialisés dont OBPE, Régideso, CIEP étaient impliqués dans l’exécution du projet.

Les organes décentralisés (CDFC) ont été renforcés techniquement et logistiquement pour poursuivre quelques interventions du projet. De plus, l’essentiel des interventions indispensables sont des visites de sensibilisation et de communication pour le changement de comportement, inclusion dans la sphère économique de la communauté qui ne peuvent être organisés par les structures déconcentrées sur quelques appuis financiers des intervenants.

Bien que certaines structures soient encadrées par des structures communales déconcentrées de l’Etat (CDFC, CTAS), il a été remarqué que certaines unités créés ou mises en place par l’intervention du projet ne sont pas enregistrées ni dans les communes ; ni dans l’agence de promotion des investissements, ce qui font qu’ils ne soient pas appuyés ni suivi par ces structures déconcentrées de l’Etat qui réellement ne les connaissent pas.

Le projet a permis la création des structures de réconciliation communautaire (agents de changements, groupes de solidarité, VICOBA, Agents de santé communautaire) qui ont été communautairement accepté.

Il est remarqué un faible niveau de capacités de mobilisation des ressources par les structures sauf pour la savonnerie qui a pu se créer une image de production et commerciale fortement appréciable.

## Analyse des mécanismes de pérennisation des résultats du projet

* **Mise en place des structures de gestion du village reconnu par l’administration locale**

Il est mis en place un système de représentation du village qui est reconnu par l’administration locale ainsi que le comité de gestion du centre pour jeune acceptés par les bénéficiaires.

* **Mise en place des structures de gouvernances des groupements d’intérêts économiques, groupes de solidarité ; VICOBA créées**

Les organisations communautaires créées par l’intervention du projet telles que VICOBA, groupements d’intérêts économiques, plateformes et clubs dans le centre jeunes sont des structures de renforcement de la cohésion sociale, résolution pacifique des conflits et du renforcement économique des bénéficiaires. Ces derniers sont dotés d’un système de gouvernance bien que ce système n’est pas très solide, il peut maintenir la mise en œuvre des activités de ces structures communautaires créées.

* **Implication et remise des actions et résultats du projet à l’administration locale.**

Le projet a organisé un atelier de clôture et de réflexion des pistes de pérennisation des acquis du projet, ce qui constitue une ébauche d’un mécanisme de transfert des responsabilités et de désengagement des intervenants.

## Analyse des facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints

### Les facteurs qui pourraient favoriser la durabilité des résultats atteints

* + - L’esprit de dépendance qui se manifeste dans la majorité des bénéficiaires
		- L’introduction des VICOBA et autres activités génératrices de revenu communs avec les membres de la communauté hôte et des habitants de VRI
		- Forte implication de l’administration centrale et locale et structures déconcentrés dans les activités et proposition de pistes de solutions.
		- Introduction des métiers rentables adaptées aux conditions du milieu (surtout la savonnerie)
		- L’électrification du site, si une fois termine, cela induira des effets positifs pour la génération des revenus et le renforcement de capacités économiques et sociales dans toute la communauté.

### Les facteurs pouvant compromettre la durabilité des résultats atteints

* + - Faible niveau de gouvernance des VICOBA, associations ainsi non-respect de la loi des coopératives et associations sans but lucratif, les Associations appuyées et crées ne sont pas formalisés et certaines n’ont même pas des attestations de reconnaissance communale, sans mentionner l’enregistrement à l’agence de promotion des investissements dont aucune unité appuyée n’est enregistrée,
		- Faible niveau de gestion financière et de transparence des unités créés ou appuyées – entreprises sociales,
		- Manque de comités de suivi de système de compostage instauré
		- Niveau de dépendance des bénéficiaires élevés.
		- Fort attachement des bénéficiaires à l’agriculture comme seul moyen d’existence dans un endroit dont leur accès à la terre est très limité.

## Résumé **des grandes constatations de l’analyse de la durabilité, appropriation et pérennisation des actions du projet**

L’évaluation de la durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions du projet a été effectuée en analysant si la mise en œuvre du projet a respecté les principes clés du développement dont l’appropriation nationale et les mécanismes de durabilités des résultats. L’évaluation a analysé le niveau d’implication des acteurs nationaux dans la définition et la mise en œuvre du projet, l’atteinte des capacités de gestion des coopératives et les mécanismes de pérennisation des actions du projet mise en place.

Bien que le projet ait produits des résultats satisfaisants dans le renforcement de l’accès aux services sociaux et droit et renforcement de niveau de bienêtre économique et sociale des bénéficiaires induisant à une amélioration de la cohésion sociale et réintégration des rapatriés, DPI et communautés affectées par les déplacement, des mécanismes de mobilisation des ressources dans les communes et au niveau centrale ne sont pas capables de mobiliser les moyens financiers et techniques indispensables pour la poursuite de produit du projet.

Le gouvernement a aussi une ligne budgétaire pour les prestations sociales au sein du ministère de la solidarité mais ce budget est national et le volume de besoins est supérieur aux budgets disponibles. Les structures communautaires mis en place (groupements d’intérêts économiques, VICOBA, groupes des formés en métiers divers) ont des mécanismes internes de mobilisation de l’épargne et ressources pour pérenniser leurs activités. Cela permettant une pérennisation des activités d’intégration économiques des bénéficiaires par le biais de ces structures.

Le centre de Mutambara étant équipé et mis sous la responsabilité des ministères sectoriels via ses structures décentralisées, il est tout à fait logique que les interventions de ce centre soient pérennes de tant qu’elles sont intégrées dans les structures qui gèrent les autres centres intégrés du pays.

L’essentiel d’équipement du centre communautaire ayant été mis en place, les besoins sont minimes pour compromettre que les services de ce centre communautaire continuer à être offert. Le niveau de leadership des jeunes leaders responsables du centre est un atout pour la pérennisation des services de ce centre des jeunes, de plus, la forte attirance des outils TIC, (Ideas cubes, outils de sonorisation) et organisation des clubs pouvant aussi mobiliser les ressources sont des enclins de pérennisation des acquis de ce centre.

Le projet a bien intégré la population hôte dans les interventions du projet ce qui a fortement réduits les risques sociaux pouvant limiter l’intégration sociale des bénéficiaires dans la communauté. De plus, le fait que les ménages des alentours peuvent exploiter les services (centre jeunes, écoles, centre de Mutambara) mis en œuvre par le projet ainsi que puiser de l’eau dans le village réduit les probabilités des tensions sociales entre les habitants du village et les communautés environnantes. Mais, il a été remarqué une faible maitrise des contextes socio culturelles de la zone par les bénéficiaires qui ont tendance à se former comme un groupe à part, appartenant aux intervenants au lieu de se tourner vers les groupes d’influence actifs dans la communauté pour briser les barrières socio culturelles limitant leur intégration socio culturelle.

Le projet a induit une agroforesterie, une afforestation, un aménagement des caniveaux ou a procédé à la protection des bassins versants par le traçage des caniveaux. Le projet a induit l’adoption des foyers améliorés qui induisent à une réduction notable d’utilisation de bois de cuisson et partant l’amélioration de séquestration de carbones. Par la mise en place de compostage, le projet a initié des mécanismes de recyclage et valorisation des déchets ménages mais, ce système de compostage n’est pas encore opérationnel bien que l’infrastructure appropriée a été mis en place.

Le niveau d’appropriation de la mise en place des structures communautaires créées (plateformes, VICOBA, groupement d’intérêt économiques, groupements autour d’AGR et groupements d’artisans formés est faible surtout que la plupart de ces entreprises et groupements ne sont pas enregistrées et ont un niveau de capacités organisationnelles et opérationnelles assez précaire. La plupart d’entre elles ne sont ni enregistrée dans la commune ni à l’Agence de la promotion des Investissements. L’approche de laboratoire d’innovation initiée dans le projet n’est pas totalement adoptée par les structures déconcentrées qui sont chargé d’assurer la provision des services dans le village (CDFC et administration locale).

Le projet a mis en place des mécanismes de pérennisation des résultats du projet

**Mise en place des structures de gestion du village reconnu par l’administration locale**

**Mise en place des structures de gouvernances des groupements d’intérêts économiques, groupes de solidarité ; VICOBA créées**

* **Implication et remise des actions et résultats du projet à l’administration locale.**
	1. Analyse des EFFETS INDUITS PAR LA MISE DU projet

L’évaluation de l’impact et effets des interventions du projet a été faite en analysant les changements induits par le projet dans la vie socio-économique des bénéficiaires, les effets des interventions du projet sur la promotion de la cohésion sociale, renforcement de la résilience socioéconomique bénéficiaires aux Burundi et l’amélioration de l’accès aux droits et services sociaux grâce à l’intervention du projet pour une réintégration sociale des rapatriés pour une paix durable.

* + 1. **Effet induit par le résultat 1 : les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique**

Le projet a induit une amélioration de l’accès aux services de protection et de lutte contre les violences sexistes. Les réseaux des jeunes des groupes de solidarités sont activités et font aussi bien le référencement et la sensibilisation communautaire. Des cas des conflits familiaux sont résolus suite à leur intervention. Les jeunes ont adopté un comportement responsable. Les jeunes formés ont mis en place de comite de gestion pour régler les conflits et renforcement de la cohésion sociale.

Les jeunes deviennent de plus en plus actives dans la résolution des conflits dans le village. Les sensibilisations faites dans le projet sur les planifications familiales, les VBG, ont induit des changements des comportements et d’attitudes qui étaient néfastes sur la vie sexuelle des jeunes. Le taux de grossesse à chuté considérablement dans le village.

### Amélioration de l’accès aux services sociaux

# Tableau 11 : Niveau d’amélioration de l’accès aux services sociaux suite aux interventions du projet

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Le projet vous a-t-il permis d’ améliorer l’ accès aux services sociaux  | Percentage ( tous) | % (Femmes) |
| oui | 84.62 | 91.2 |
| Non | 15.38 | 8.8 |

Le projet a permis une amélioration de l’accès aux services sociaux. En effet, les résultats de l’évaluation ont révélé que les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès aux services sociaux à plus de 84,62% des bénéficiaires. L’analyse genre d’amélioration de l’accès aux services sociaux montre que la proportion des femmes qui sentent que l’accès aux services sociaux est amélioré est 8% plus élevée que la moyenne.

# Tableau 12 : types des services de prise en charge des survivants des VBG rendus disponibles et accessibles dans le milieu pour les rapatriés et les autres habitants

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Services de prise en charge psyhosociale et médicale amélioré | Percentage ( tous) | % (Femmes ) |
| Réinsertion socio-économique | 84.62 | 89.7 |
| Sureté/sécurité inclus l’hébergement d’urgence | 76.92 | 82.3 |
| médical | 69.23 | 89.3 |
| Psychosociale | 46.15 | 52.1 |
| Juridique/Judiciaire | 30.77 | 23.7 |

Les interventions du projet ont permis une amélioration de l’accès aux services sociaux permettant une amélioration de la situation de prévention contre les GBV et violences sexistes. En effet, les résultats de l’enquête des bénéficiaires a révélé que 76,92% des bénéficiaires se sentent plus en sureté et sécurisé dans leur lieu de résidence, et 84,62% se sentent réinsérés socialement et économiquement, tandis que 69,23% sentent que l’accès aux services médicaux contre les VBG s’est amélioré. Mais bien que l’accès aux services psychosociale et juridique et judiciaire s’est amélioré, le taux d’accès est faible. Seulement 46,15% des bénéficiaires ont constaté une amélioration de l’accès aux services psychosociale et 30,77% ont constaté une amélioration de l’accès aux services juridique et judiciaire grâce à l’intervention du projet.

L’analyse genre de l’accès aux services sociaux montre les interventions du projet ont généralement plus amélioré l’accès aux services sociaux pour les femmes que pour les hommes sauf pour les services judiciaires dont seulement 23,7% des femmes sentent une amélioration de l’accès à ce type de services, soit 23% moins que la moyenne d’accès.

# Tableau 13 : contribution du projet dans la réduction des barrières à l’accès aux services sociaux de prise en charge spécialisées

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Barrières réduites  | avant intervention (tous) | Avant intervention (femmes ) | après intervention (tous) | variation (tous) | après intervention( femmes ) | variation ( femmes) |
| Manque d’information sur les services | 84,62 | 59,234 | 14,59695 | -82,8% | 12,43914 | -14,8% |
| Mauvaise qualité des services de prise en charge disponibles | 61,54 | 74,4634 | 41,38565 | -32,8% | 17,97633 | -18,2% |
| Manque de services disponibles | 46,15 | 59,995 | 26,42087 | -42,8% | 15,39705 | -34,0% |
| Manque de confidentialité | 38,46 | 23,076 | 25,86435 | -32,8% | 18,76078 | -27,5% |
| Peur | 7,69 | 2,307 | 2,864525 | -62,8% | 2,09937 | -26,7% |
| Non Disponibles | 7,69 | 5,383 | 6,709525 | -12,8% | 3,82193 | -43,0% |
| Trop éloigné/manque de transport | 7,69 | 6,921 | 3,131752 | -59,3% | 2,52971 | -12,7% |

Le projet a permis une réduction des barrières à l’accès aux services sociaux de prise en charge spécialisées services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique). En effet, les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès à l’information sur les services sociaux de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique).

 Le taux de non-accès à l’information sur ces services a diminué de 82,2% pour tous les bénéficiaires et de 14,8% pour les femmes. La qualité des services de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) a augmenté de 32,8% pour tous les bénéficiaires (et 18,2% pour les femmes).

L’accès aux services spécialisées disponible des services spécialisées (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) a augmenté de 42,8%, cette augmentation a été de 34% chez les femmes.

 Il a été aussi remarqué une amélioration de respect des principes de confidentialité par les prestataires de plus de 32,8% et de 27,5% pour les femmes. La peur qu’ont les demandeurs de ces services spécialisés a diminué de 62,8% pour tous les bénéficiaires et 26,7% pour les femmes. Les interventions du projet ont aussi contribué à l’amélioration du niveau de disponibilité des services spécialisés de plus de 12,8% (43%) pour les femmes. De plus les bénéficiaires sentent que l’éloignement des lieux de prestation des services spécialisées a diminué de plus de 59,3% (12,7% pour les femmes).

### Amélioration **du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail**

# **Tableau 14 : indicateurs d’amélioration du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Perception de la sécurité contre le GBV par les femmes  | Après intervention | avant l' intervention | variation |
| sécurité contre les violences dans leur maison d' habitation | 84,62 | 26,82454 | 215% |
| sécurité contre les violences dans les champs | 92,31 | 47,0781 | 96% |
| sécurité contre les violences dans les points d' eau , latrines ou douches ? | 92,31 | 20,21589 | 357% |
| sécurisées violences sur les routes, dans les forets quand elles vont collecter de bois | 92,31 | 53,44749 | 73% |

Les interventions du projet (construction du village, alimentation en eau potable, et sensibilisation communautaire) ont positivement amélioré le niveau de sécurité des femmes. En effet, 84,62% des femmes se sentent en sécurité contre les violences dans leur maison d’habitation soit une augmentation de plus de 215%. Cela étant du non seulement par l’accès aux maisons durables mais aussi les sensibilisation et formation faites, et la mise en place des agents de changements qui chaque fois qu’il y ait un conflit interviennent pour pacifiquement le résoudre.

Les femmes se sentent de plus en plus en sécurité contre les violences dans les champs (92,31%) soit une amélioration de 96%, contre les violences dans les points d’eau, latrines ou douches (92,31%) soit une amélioration de plus de 357%, contre les violences sur les routes, dans les forêts quand elles vont collecter de bois (92,31%) soit une amélioration de 73%.

### **Amélioration de l’accès aux droits fondamentaux**

Les interventions du projet (sensibilisation, renforcement de la cohésion sociale, amélioration de l’accès aux logements et routes, …) ont induit une amélioration du niveau de considération et valorisation des femmes, égalité de sexe, droit d’expression et logements, accès aux formation et niveau de participation dans la gestion des biens familiaux. En effet 100% des bénéficiaires perçoivent que le niveau d’égalité des femmes s’est amélioré, et 53,8% des femmes perçoivent que les interventions du projet ont permis une amélioration du droit de liberté et de participation publique, tandis que 100% des bénéficiaires conçoivent que l’amélioration aux droits au logements décents, droits d’accès aux soins de santé, formation et infrastructures publiques s’est amélioré.

Mais seulement 38,5% des femmes perçoivent que les interventions du projet ont pu donner une liberté totale chez les femmes dans la gestion autonome de leurs biens. Mais les hommes (72,9%) quant à eux perçoivent que les femmes ont eu plus de liberté dans la gestion autonome de leurs biens, ce qui manifestent que les hommes n’ont pas pu parfaitement changer leur manière de percevoir le rôle et responsabilité des femmes dans la gestion des biens familiaux.

## **Tableau 15 : Niveau d’amélioration d’accès aux droits fondamentaux induits par le projet**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Changements induits**  | **%(tous)**  | **% (femmes)**  |
| **Amélioration la valorisation du sexe féminin, egalité du sexe feminin** | 100,0% | 100,0% |
| **amélioration de droits de liberté, expression** | NA | 53,8% |
| **Construction de maison, droit aux logements, aux soins, droit à la formation, accès aux routes,** | 100,0% | 100,0% |
| **Donner une liberté totale chez les femmes dans la gestion autonome de ses biens** | 65,6% | 38,5% |

### **Amélioration du système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention**

Les interventions du projet ont permis une réduction des violences sexuelles aussi bien dans les ménages qu’à l’extérieur des ménages. En effet, 76,2%% des bénéficiaires enquêtés ont remarqué. Cette réduction tandis que cette proportion est moins élevée chez les femmes (64,6%) qui étaient principalement les victimes de ces violences. Le projet a pu aussi induire des changements dans l’élimination des discriminations sociales et a permis une insertion des femmes dans tous les activités et organes de prises de décisions. En effet, 53,8 % des bénéficiaires ont bien remarqué ce changement et cette proportion est de 59,2% chez les femmes.

Les interventions du projet ont aussi permis une réduction des conflits familiaux (76,2%) et 75,9% pour les femmes, taux de grossesse non désirée à un niveau de 30,8% (43,1% si on considère la conception des femmes), et aussi les violences sexuelles de plus de 76,2% et 74,6% si on considère seulement les bénéficiaires femmes.

# Tableau 16 : **Changements produits par les interventions du projet dans le système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Changement**  | **%(tous)**  | **% (femmes)**  |
| **Élimination de la discrimination sociale, insertion dans les activités du projet,organes de prises de décision des femmes** | 53,8% | 59,2% |
| **Construction de maison, droit aux logements, aux soins, droit à la formation, accès aux routes,** | 100,0% | 100,0% |
| **Réduction des conflits familiaux** | 76,2% | 75,9% |
| **Diminution de grossesse non désirée pour les jeunes filles** | 30,8% | 43,1% |
| **Diminution des violences sexuelles** | 76,2% | 64,6% |

### **Contribution à l’exploitation du dividende démographique**

## **Tableau  17: changements produits par les interventions du projet dans l'optimisation du dividende démographique**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Value | %(tous)  | % (femmes)  |
| Amélioration des conditions de vie des populations | 91,5% | 97,7% |
| Diminution des maladies liées à la manque de logement, manque d' eau | 30,8% | 60,6% |

Les interventions du projet ont induit un renforcement des capacités économiques grâce aux transferts de revenus via le cash for work, appui aux AGR, formation professionnelle développement des VICOBA et création de groupes de solidarité, ce qui a permis une amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. En effet, 91,5% des bénéficiaires enquêtés ont affirmé que leurs conditions de vie sont nettement améliorées s’ils comparent à la période d’avant l’intervention du projet. Cette proportion est élevée (97,7%) pour les femmes. Le projet a permis une mise en valeur des capacités de production des populations et aussi bien des jeunes par le développement des groupes de solidarité des jeunes, VICOBA, appui en formation professionnelle des jeunes et adultes ce qui induit une amélioration des capacités de génération des revenus. Mais le taux d’amélioration des revenus n’est pas si élevé, seulement, ce taux est de 23,1% pour tous les bénéficiaires et 30% pour les femmes.

L’aménagement du village et, l’accès aux services de prise en charge, et l’eau, logement décent ainsi que l’accès aux sources de revenus via les cash for work, appui au AGR, séminaires et ateliers ont induit une amélioration des capacités de faire face aux besoins élémentaires et par conséquent une réduction du taux d’exposition des bénéficiaires aux maladies. Le taux d’exposition aux maladies a diminué de 30,8% (cette proportion est de 60,6%).

### Contribution à la promotion de l’autonomisation des femmes

# **Tableau  18: Effets induits par projet dans la promotion de l’autonomisation des femmes**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Changement induits** | **%(tous)**  | **% (femmes)**  |
| **Assurer l'indépendance , participative active,des femmes dans la gestion de ses biens familiaux et publiques.** | 73,8% | 91,5% |
| **Donner une liberté totale chez les femmes dans la gestion autonome de ses biens** | NA | 38,5% |

Les interventions du projet ont contribué à la participation des femmes dans la gestion des choses publiques et familiale et contribué à l’autonomie et renforcement de l’indépendance économique des femmes.

En effet, grâce aux quotas et exigence de prendre en compte les femmes dans les différentes interventions du projet, renforcement des capacités des femmes de générées les revenus induits par leur participation dans les séminaires et ateliers, cash for work, formation professionnelle, VICOBA et AGR, les femmes ont amélioré leur niveau de considération par leurs conjoints et la communauté, elles sont vues comme capable de contribuer au bien-être familiale et renforcer les capacités économiques de leurs ménagées. En effet, les résultats de l’évaluation ont montré que 73,8% des bénéficiaires perçoivent que le projet a amélioré le niveau d’indépendance économique des femmes, et leur participation active dans la gestion des biens familiaux et publics. Cette proportion est de 91,5% si on considère seulement les femmes.

De plus, grâce à leur niveau de génération de revenus pour les ménages renforcés par leur participation dans les séminaires et ateliers, cash for work, formation professionnelle, VICOBA et AGR, les femmes ont amélioré le niveau d’autonomie financière bien que le taux de renforcement de leur niveau d’autonomie soit très faible (38,5%).

* + 1. **Effet induit par le résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre**
			1. **Renforcement social des bénéficiaires**

Les interventions du projet ont induit une amélioration de l’interrelation pacifique entre les personnes réintégrées dans le VRI et la population hôte. En effet, l’organisation de cash for work, les sensibilisations, les groupes de solidarité, groupements d’intérêts économiques dont VICOBA, formation professionnelle ou et les personnes du VRI et les personnes en dehors du VRI a permis un renforcement des interrelations entre les communautés hôtes et bénéficiaires dans le VRI ont induit à un renforcement des relations sociales entre les personnes réintégrées et population hôte et partant le renforcement de la cohésion sociale. Les populations hôtes s’approvisionnent aisément en eau potable dans les robinets du VRI et les élèves étudient dans les écoles avec les enfants des hôtes.

De plus, le centre jeune est fréquenté aussi bien par les populations hôtes et les jeunes du VRI, ce qui renforcent la cohésion sociale et les liens informels entre ces deux communautés.

# Tableau 19 : Indicateur sur le renforcement social des bénéficiaires

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Indicateur sur le renforcement social desbénéficiaires | Avant l’ intervention  | Après l’ intervention | variation  |
| participation dans les unions d'échange communautaires sur la résolution pacifique des conflits | Jamais  | 51,20% | 0,00% | -100,0% |
| Quelque fois  | 32,10% | 51,30% | 59,81% |
| Tous les fois  | 16,70% | 48,70% | 191,62% |
| de réunions d'informations sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre | Jamais  | 63,20% | 3,70% | -94,15% |
| Quelque fois  | 27,10% | 61,30% | 126,20% |
| Tous les fois  | 9,70% | 35,00% | 260,8% |

L’analyse de la participation communautaire comme indicateur de renforcement sociale des ménages bénéficiaires montre une nette amélioration de la participation des bénéficiaires dans la vie communautaire. En effet, le taux d’exclusion communautaire des bénéficiaires a été réduit de 100%, tandis que la proportion des bénéficiaires participant dans les unions d’échanges communautaires sur la résolution pacifique des conflits, réunions communautaires a augmenté de 191,62. De plus le taux d’ exclusion dans l’ espace d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a diminué de plus de 94,15% tandis que le taux de ménages bénéficiaires participant régulièrement dans les espaces d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a augmenté de 260,8%.

* + - 1. ***Amélioration* de la participation des bénéficiaires dans la vie socioéconomique des ménages et de l’entraide sociale**

Les membres des VICOBA, groupements d’intérêts économiques, les groupes personnes formés dans les métiers font des épargnes et crédits, et dans leurs groupements, certains ont des fonds de solidarité pour s’entraider mutuellement.

Cela a permis un renforcement de l’interrelations et de niveau de solidarité communautaire, ce qui a contribué à une amélioration de la réintégration socioéconomique dans les communautés et partant une consolidation de la paix. En moyenne, une augmentation des dépenses de 3797,9 francs Burundais a été réalisé dans l’amélioration des conditions socioéconomiques des 61,7% ménages bénéficiaires, ce montant est de 27146,7 pour les 70,5% des femmes qui ont augmenté leur niveau de participation dans la vie socioéconomique des ménages.

# Tableau 20 : évolution des dépenses totales suite à l’interventions du projet

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant Tous les bénéficiaires | Montant ( femmes ) | Homme et femmes en % | Femmes en %  |
| Moyenne | 3797,9 | 27146,7 | 61,7% | 70,5 |

L’intervention du projet a induit des améliorations des conditions de vie des bénéficiaires et de leur famille. Les recettes des activités tirées des rémunérations des travaux cash for work, AGR appuyés, VICOBA, métiers développés, groupes de solidarité mis en place et perdiems des séminaires ont permis de financer l’éducation des enfants, la participation dans la vie sociale, l’amélioration de l’alimentation des ménages et l’accès aux loisirs et divertissements. Ces améliorations du niveau de vie et de bien être des bénéficiaires ont induit à une réduction des causes des tensions et des conflits dans les communautés et dans les familles ; ce qui a contribué à l’amélioration de la réintégration socioéconomique des bénéficiaires et de la situation de paix dans les communautés. Les personnes réintégrées dans le VRI qui n’avaient pas de revenu et qui étaient considérait comme les auteurs des vols, ont pu renforcer leur capacité de générer les revenus et leur estime communautaire.

Mais il convient de noter que bien que ces ménages ont augmenté les revenus, en comparant le cout des interventions pour renforcer les capacités économiques de ces derniers, les volumes des revenus nets générés ne sont pas satisfaisant. Certains AGR, VICOBA et métiers n’ont pas été rentables et certains groupements ont dû changer leurs AGR idéalement prévu après avoir perdu quelques fonds dans les premiers AGR, de plus la productivité des métiers tel que la couture, coiffure et maroquinerie sont très faible, leur problème de niveau de technicité et de marché explique le taux de rentabilité faible de ces métiers dans le VRI.

* + - 1. ***Amélioration de la scolarisation des enfants***

En effet, 83,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 89,7% des femmes bénéficiaires enquêtées ont payé des frais de scolarité aux enfants. En moyenne, 56787 francs Burundais ont été payés annuellement pour les frais de scolarité des enfants en provenance des revenus tirés des AGR, VICOBA, et AGR appuyés, perdiems des séminaires et produits des métiers essentiellement la savonnerie. Ce montant est de 456713 francs Burundais pour les ménages dirigés par les femmes. Cela a permis une amélioration de l’accès financier aux services sociaux et une réintégration des vulnérables, ce qui a contribué à une amélioration des interrelations communautaires et une réintégration socioéconomique.

# Tableau 21 : Indicateurs sur l’amélioration de la scolarisation des enfants

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant Tous les bénéficiaires | Montant ( femmes ) | Homme et femmes  | Femmes  |
| Frais de scolarité aux enfants annuellement | 56787 | 456713 | 83,7% | 89,7% |

* + - 1. ***Amélioration de l’alimentation des membres du ménage***

Il est estimé qu’en moyenne 99,7% des bénéficiaires (tous) appuyés enquêtés ont dépensé en moyenne 66127,9 francs Burundais des revenus tirés des travaux cash for work, VICOBA, appui aux AGR, et perdiems des séminaires, revenus des métiers etc dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement. En effet, comme résultats des discussions de groupes avec les bénéficiaires, des ménages ayant pu améliorer leur niveau de revenu grâce aux interventions de cash for work, développement des AGR, ils ont en plus pu se procurer les aliments tenant compte que ces ménages n’ ont pas de terres pour cultiver.

Cette proportion est de 100 % des femmes bénéficiaires. Le montant moyen additionnel aux dépenses qui étaient encourus avant l’intervention du projet par ces ménages dirigés par des femmes est de 45317 Francs Burundi mensuellement.

Cela induit une amélioration de la situation nutritionnelle et l’accessibilité financière aux aliments. En conséquence, cette amélioration de l’accessibilité financière aux aliments limite les risques aux maladies et permettent aux ménages d’épargne les sommes qu’ils auraient dû dépenser dans les soins de santé, et aussi augmenter la productivité globale des ménages.

# Tableau 22 : indicateurs sur l’amélioration de dépenses d’ alimentation des ménages

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant (Tous) | Montant ( femmes ) | Tous  | Femmes |
| Alimentation des membres de ménages mensuellement | 66127,9 | 45317 | 99,7% | 100% |

* + - 1. ***Amélioration de l’habillement***

En effet, 93,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 99,9% des femmes bénéficiaires du projet enquêté ont pu se procurer des habits décents. En moyenne, des habits valant 57132,7 francs Burundais ont été achetés annuellement par chacun des 93,7% des bénéficiaires grâce aux revenus tirés des activités du projet. Le montant moyen annuel de 53271 ,9 francs Burundais a été dépense par chaque femme bénéficiaire du projet dans l’achat des vêtements. Il a été remarqué que la majeure partie des revenus utilisés provenaient des perdiems, et paiement des cash for work, pas des AGR, VICOBA et groupement d’intérêt économiques développés par le projet sauf pour la savonnerie mis en place par CHASAA.

# Tableau 23: indicateurs sur l’amélioration de dépenses d’habillement des bénéficiaires

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant (Tous ) | Montant ( femmes ) | tous | Femmes |
| habits décents / an  | 57132,7 | 53271 ,9 | 93,7% | 99,9% |

* + - 1. ***Amélioration de l’accès aux loisirs et divertissement***

En effet, 67,9% des bénéficiaires (hommes et femmes) enquêtés ont pu se divertir et participer dans de activités de divertissement. Des dépenses moyennes de 31913 Francs Burundais annuellement ont été débloquées pour les loisirs et divertissement[[3]](#footnote-3) pour chacun des 67,9% bénéficiaires appuyés par le projet. L’analyse genre d’amélioration d’accès aux loisirs et divertissement induite par l’intervention du projet montre que 52,9% des femmes bénéficiaires ont développé des actions de divertissement grâce aux revenus tirés de travaux cash for work, entreprises sociales développé par le projet. Le montant moyen annuel des dépenses en divertissement s’estime à 29789,7 Francs Burundais.

# Tableau 24 : indicateurs sur l’amélioration de dépenses liés aux loisirs des bénéficiaires

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant (Tous ) | Montant ( femmes ) | (tous)  | Femmes |
| Divertissement et loisirs /an | 31913 | 29789,7 | 67,9% | 52,9% |

*Source : consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2020*

* + 1. **Effets induits par les interventions du Résultat 3 : Les personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables**
			1. **Amélioration de l’ autonomisation des vulnérables et des revenus des ménages**

L’analyse des résultats de l’enquêté auprès des bénéficiaires a révèle une amélioration des revenus des ménages bénéficiaires. En effet le revenu moyen mensuel des ménages est estimé à 64 996,0 francs burundais. L’analyse du niveau de revenu des ménages bénéficiaires montre que 23% des ménages bénéficiaires ont un revenu entre 50 000 – 100000 francs Burundais et 62% des ménages bénéficiaires ont un revenu mensuel entre 30 000 \_ 50000 francs burundais tandis que seulement 15% ont un revenu mensuel de plus de 100 000 francs Burundais. Ce revenu n’est pas du tout très élevé tenant compte du niveau général de richesse dans la zone. Cette zone est riche en palmier en huile, manioc et produits de pèche mais les couts d’acquisition des terres cultivables, et le niveau de capital requis pour commencer une activité économique est élevé, des petites parcelles se font louer à plus de 400 000 francs Burundais et une location d’un seul palmier à l’huile peut s’évaluer à plus de 220000 francs Burundais par 10 ans. Ces revenus générés proviennent essentiellement des cash for work, perdiems des séminaires et très minimes parties proviennent des AGR développés.

# Graphique 3: Répartition des bénéficiaires par tranche de revenu

Les bénéficiaires ont assez de difficultés de s’intégrer économiquement dans cette zone. En effet, ayant passé plus de temps dans les cash for work et autres activités du projet, ces habitants de VRI n’ont pas assez de connaissances sur les aspects sociaux culturelles et économiques de la zone. Ils n’ont pas pu nouer des relations économiques avec les communautés bien que certains membres des communautés aient été intégrées dans les groupements d’intérêts économiques avec les habitants des VRI. Ces derniers sont de plus en plus arnaqués et ont tendance à se considérer comme des dépendants des intervenants. Ils n’ont pas pu intégrer les groupes informels d’influence socioéconomique dans la localité pour pouvoir se créer un espace économique dans la zone.

**Des interventions sont encore indispensables pour renforcer les capacités de ces ménages des VRI à s’intégrer économiquement dans la région.**

***Bien qu’il est très difficile, les personnes réintégrées dans le VRI doivent avoir accès aux terres cultivables petites soient elles, et aussi développer une forte capacité d’innovation pour développer les activités économiques moins concurrencées dans cette région.***

 Le cas de savonnerie mis en place par les artisans formés par CHASAA qui ont pu fabriquer des savons avec Moringa et les produits huileux manifeste une réussite appréciable et un taux de rentabilité de plus de 57,6% chaque semaine ; ce groupe peut facilement permettre aux membres d’accéder à un crédit mensuel de plus de 57980 francs burundais en moyenne, et distribuer des dividendes de plus de 65125 francs Burundais par mois à chaque membre. Mais d’autres AGR et métiers ne sont pas aussi rentables que cette savonnerie, le taux de rentabilité oscille entre 10,3-17,9% et des pertes sont remarqués dans les unités qui ont investi dans l’agriculture, transformation de l’huile. Ils ont adopté d’investir dans l’élevage de petit bétail dont le ratio de rotation du capital est très faible, ce qui limite en soi la capacité de générer des revenus réguliers pouvant contribuer à leurs besoins réguliers, mais aussi limiter l’incertitude des revenus.

# Graphique 4: **Répartition des ménages bénéficiaires par type de changement de revenu**

*Par ailleurs, l’analyse des améliorations des revenus des bénéficiaires montre un faible taux d’augmentation des revenus des bénéficiaires. En effet, il est remarqué un taux* d’augmentation *du revenu de 23,1% pour les bénéficiaires du projet (et 30,0% pour les femmes). De plus, il est constaté que seulement 56% des bénéficiaires ont augmenté leur revenu, alors que 8% sont resté avec leur niveau de revenu inchangé et 36% se sont vu leur revenu diminué.*

 *En effet, cette situation s’explique par la faible capacitée d’analyse des bénéficiaires des opportunités rentables et viables tenant compte des caractéristiques socio culturelles et économiques de la zone. Cette zone est une zone ayant ses caractéristiques socio culturelles assez nettement différents de ceux de la commune Muruta ou la grande partie des bénéficiaires sont originaires. En effet, étant peuplé par des Migrants venus chercher du travail auprès d’ une partie des grands terriers, les bénéficiaires ont été arnaquées dans la location des parcelles cultivables, et achat des palmiers à l’ huile, car ces derniers ont voulu se lancer dans les anciennes activités économiques qu’ ils faisaient avant d’ intégrer dans le VRI sans pour autant analyser tous les contours socioéconomiques et culturelles spécifiques dans le développement des activités économiques dans la région. Les migrants demandeurs d’emploi quelques fois exclus des sphères de représentation légale et sociale se sont vu comme concurrencés et menacent ces nouveaux venus dans leur marché de travail agricole et location de terres cultivables. Le projet n’a pas intégré cette analyse dans le développement des AGR et renforcement des capacités économiques des bénéficiaires. Autre chose, le niveau de règlement du conflit qui était autour du site où est implanté n’a pas été totalement résolu, certains anciens détenteurs des droits d’exploitation de cette localité bien que soient disant informel, ont encore tendance à limiter ces derniers une parfaite intégration économique et politique. En témoigne le fait que ces personnes réintégrées dans le VRI se sont vu refuser le droit de voter dans les élections collinaires alors que dans les autres élections, elles avaient participé comme tout citoyen.*

* + - 1. **Amélioration du mouvement associatifs et création d’entreprises sociales des bénéficiaires**

L’enquête des bénéficiaires révèle que 87,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 95% des femmes bénéficiaires enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement associatif et la création des entreprises sociales des bénéficiaires. En effet, 41 VICOBA, groupements d’intérêts économiques (formés en métiers, groupements des personnes appuyées en AGR), groupes de solidarité sont partiellement opérationnelles bien que le niveau de rentabilité est faible pour la plupart d’entre eux.

* + - 1. **Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages**

# **Tableau 25: Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| renforcement économique  | Avant l’ intervention | Après intervention | Variation  |
| Accès à un système d' épargne et crédit  | 11,30% | 99,9% | 784% |

L’analyse de résultat d’enquête a montré que le taux d’accès aux systèmes d’épargne et crédit ( crédit rotatif, VICOBA, groupement d’ intérêt économique, épargne obligatoire lors des travaux HIMO ) a passé de 11,3% à 99,9% soit une augmentation de 784%. Cela induit à un renforcement économique des ménages.

* + - 1. ***Amélioration des moyens de subsistance des* bénéficiaire*s et de leur famille***

L’intervention du projet a induit une amélioration des conditions socioéconomiques des bénéficiaires et de leurs familles respectives. Les bénéficiaires qui sont actives dans différentes activités génératrices de revenus grâce aux appuis ou revenus tirés du projet, actions développées dans les VICOBA, groupements d’intérêts économiques, groupements autour des métiers, dont ils sont membres, sont respectées dans la communauté. Les femmes bénéficiaires du projet sont respectées par la communauté et leurs conjoints. Elles se sentent fières de leur capacité à contribuer financièrement dans l’entretien de leurs foyers, éducation des enfants, et l’alimentation des membres du ménage. Elles affirment être capables de se contribuer dans l’achat des habits et dans la provision d’autres biens indispensables à la vie socioéconomique dont elles étaient incapables de satisfaire avant l’intervention du projet.

Avec les bénéfices des ventes des produits d’AGR, produits de savonnerie, quelques récoltes dans les champs loués, et petit commerce, les bénéficiaires tentent de développer des activités génératrices de revenus, ces derniers ont induit partiellement un développement des mécanismes de résilience socioéconomique, la capacité de participer dans la vie sociale de la communauté et renforcement du niveau d’estime de soi.

En effet, l’intervention du projet a permis une amélioration des revenus des ménages tirés dans diverses activités génératrices de revenu dont les bénéficiaires ont créé mais aussi des revenus tirés des interventions du projet (Travaux cash for work, frais de déplacement et perdiems, AGR appuyés, métiers développés).

* + - 1. **Amélioration des capacités d’investissement des bénéficiaires appuyés**

# Tableau 26 : type d’investissement développé grâce aux revenus tirés des activités diverses du projet et AGR développés grâce aux dividendes directes du projet.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs  | Montant Tous bénéficiaires | Investissment en % | Montant femmes s |  % par rapport à l’investissement annuel | Homme et femmes en % | Femmes en % |
| Revenu annuel brut par  | 779952 |   |  553 765,92  |   |   |   |
| Investissement annuel  | 294023 | 37,7% |  164 468,48  | 29,7% |   |   |
| Investissement agricole  | 93793,337 | 31,9% |  92 760,22  | 56,4% | 59,3 | 69,7 |
| Investissement en élevage petit bétail  | 185822,536 | 63,2% |  69 405,70  | 42,2% | 71,2 | 87,3 |
| petit commerce | 13819,081 | 4,7% |  1 973,62  | 1,2% | 41,21 | 23,7 |
| Autres | 588,046 | 0,2% |  312,49  | 0,19% | 17,9 | 4,7 |

Les revenus tirés des VICOBA, métiers développés, perdiems, cash for work et groupements d’intérêts économiques et AGR ont induit l’amélioration des capacités d’investir des bénéficiaires et partant leur niveau de résilience socioéconomique ; ce qui contribue au maintien de climat de paix dans la communauté. En moyenne le revenu annuel des ménages bénéficiaires s’élève à 779952 francs Burundais et 553 765,92 francs burundais pour les femmes bénéficiaires.

Le taux d’investissement est très faible (37,7%) et 29,7% pour les femmes bénéficiaires, cela s’explique par une très grande proportion des dépenses alimentaires issues des revenus des activités économiques. En effet, les ménages ne peuvent pas générer les ressources alimentaires aussi aisément pour faire face à leur alimentation.

Les ménages bénéficiaires ont plus peur d’investir dans l’agriculture mais sont contraint du fait qu’ils ne pensent qu’à leur ancienne activité économique avant les catastrophes, mais ils se heurtent à des énormes difficultés, ils sont arnaqués et leurs champs sont dévastés par des voleurs ou d’autres personnes qui veulent limiter leur intégration dans la vie économique de la zone parce qu’ils les perçoivent comme des concurrents.

En effet, 31,9% du montant investi des bénéficiaires enquêtés est investi dans l’agriculture (achat d’intrants agricoles, location de parcelle cultivable, achat de matériels agricoles) soit 93793,337 francs Burundais. Cette proportion est de 56,4%chez les ménages dirigés par des femmes soit 92 760,22 francs Burundais.

La gamme d’investissement effectué concerne aussi le développement d’élevage de petit bétail (chèvres, porcs, poules) avec 185822,536francs Burundais soit 63,2% pour tous les bénéficiaires et 69 405,70 francs pour les bénéficiaires femmes soit 42,2%, le petit commerce avec un montant de 13819,081 soit 4,7%, les femmes bénéficiaires investissement peu dans le petit commerce avec un montant de 1 973,62 soit 1,2% du montant investi.

En plus de ces investissements, les recettes des bénéficiaires ont permis une amélioration des investissements en capital humain dont l’achat d’uniformes et frais de scolarisation des enfants, payement des frais des soins de santé, location de parcelles.

La proportion des ménages bénéficiaires qui font des investissements n’est pas aussi élevé. En effet, 59,3% des bénéficiaires ont effectué des investissements agricoles et cette proportion est de 69,7% pour les femmes.

71,2% ont amélioré l’élevage de petit bétail avec des investissements annuels moyens de 185822,536 francs Burundais et 87,3 % des femmes bénéficiaires ont effectué des investissements annuels moyens de 69 405,70 francs Burundais.

De plus, 41,21%des ménages ont effectué des investissements en développant le petit commerce. Le montant moyen annuel de leur investissement dans le petit commerce est de 13819,081Francs Burundais. En effet, 23,7 % de femmes bénéficiaires ont investi dans le petit commerce avec un montant d’investissement annuel moyen de 1 973,62 francs Burundais soit 1,2% de leur investissement.

* + 1. **Effet du résultat 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le déplacement ont accès à un environnement sur (y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre**

Le projet a permis une amélioration des conditions de logements à 100% des bénéficiaires. Le raccordement en eau a induit une diminution de maladies, le cout d’acquisition de l’eau potable a fortement diminué et le temps alloué à la recherche de l’eau a fortement diminué. Les maladies liées au mains sales et manque d’eau potable ont diminué.

# **Tableau 27 : Type d’habitation des bénéficiaires avant et après intervention**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Type d’ habitation  | Avant l’ intervention | Après l’ intervention  | Variation  |
| décente | 15,38 | 100 | 550% |
| indécente | 84,62 | 0 | -100% |

L’installation des bénéficiaires dans le VRI a induit une amélioration du bien-être, car vivant dans des logements décents, et dans un endroit près de la route, en village bien organisé. En effet, 84,6% des bénéficiaires ont pu augmenter les heures de travail, et 100% des bénéficiaires sentent qu’il y abonne coopération et collaboration entre les gens, et ont aussi pu diversifier les sources de revenus, de plus, ils perçoivent que le taux d’exposition aux vols nocturnes a diminué. En effet, 84,6% ont perçu que l’installation dans le village a permis une amélioration de l’interrelation sociale et la cohésion sociale et aussi contribué à l’amélioration des revenus ont conçu que l’installation dans le VRI a permis une amélioration du bien-être social des habitants. 84,6% des bénéficiaires perçoivent que l’installation dans le VRI a permis une amélioration du bien-être, en effet, l’environnement dans lequel ils vivent étant bien protégé, avec des arbustes et caniveaux autour du site, ayant accès aux routes, eau et services sociaux, les habitants se sentent bien à l’aise et sentent que leur niveau de bien être est amélioré.

Le reboisement du village et aux alentours a induit une amélioration de l’environnement dans le VRI. Les activités de promotion de foyers améliorés dans les ménages ont permis une réduction d’utilisation du bois de cuisson de plus de 75,9%, ce qui a un effet non seulement sur la réduction de temps de collecte le bois, mais aussi l’action humaine contre l’environnement.

Graphique 5 : Avantages socioéconomiques tirés de la mise en VRI et amélioration de l’accès aux eau et raccordement électrique du VRI

* + 1. **Les grandes constatations de l’analyse de l’impact du projet**

L’évaluation de l’impact et effets des interventions du projet a été faite en analysant les changements induits par le projet dans la vie socio-économique des bénéficiaires, les effets des interventions du projet sur la promotion de la cohésion sociale, renforcement de la résilience socioéconomique bénéficiaires aux Burundi et l’amélioration de l’accès aux droits et services sociaux grâce à l’intervention du projet pour une réintégration sociale des rapatriés pour une paix durable.

**Effet induit par le résultat 1 : les communautés déplacées et affectées par le déplacement, en particulier les femmes et les filles ont amélioré l’accès aux droits fondamentaux, à la gestion holistique de la violence sexiste, y compris la prévention et à l’optimisation du dividende démographique**

Le projet a induit une amélioration de l’accès aux services de protection et de lutte contre les violences sexistes. Les réseaux des jeunes des groupes de solidarités sont activités et font aussi bien le référencement et la sensibilisation communautaire. Des cas des conflits familiaux sont résolus suite à leur intervention. Les jeunes ont adopté un comportement responsable. Les jeunes formés ont mis en place de comite de gestion pour régler les conflits et renforcement de la cohésion sociale

Amélioration de l’accès aux services sociaux

les résultats de l’évaluation ont révélé que les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès aux services sociaux à plus de 84,62% des bénéficiaires. L’analyse genre d’amélioration de l’accès aux services sociaux montre que la proportion des femmes qui sentent que l’accès aux services sociaux est amélioré est 8% plus élevée que la moyenne

Le projet a permis une réduction des barrières à l’accès aux services sociaux de prise en charge spécialisées services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique). En effet, les interventions du projet ont induit une amélioration de l’accès à l’information sur les services sociaux de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) de plus de 82,2% pour tous les bénéficiaires et de 14,8% pour les femmes. La qualité des services de prise en charge spécialisés (services médicaux, services juridiques, services psychosociaux, services de réinsertion socio-économique) a augmenté de 32,8% pour tous les bénéficiaires (et 18,2% pour les femmes), augmenté l’accès aux services spécialisées disponible des services spécialisées de 42,8%, ( 34% chez les femmes),amélioré le respect des principes de confidentialité par les prestataires de plus de 32,8% et de 27,5% pour les femmes, contribué à la diminution de la peur de 62,8% pour tous les bénéficiaires et 26,7% pour les femmes, amélioré le niveau de disponibilité des services spécialisés de plus de 12,8% (43%) pour les femmes.

**Amélioration du niveau de sécurité contre les VBG dans les lieux publics et les lieux de travail**

Les interventions du projet (construction du village, alimentation en eau potable, et sensibilisation communautaire) ont positivement amélioré le niveau de sécurité des femmes de 84,62% contre les violences dans leur maison d’habitation soit une augmentation de plus de 215%,contre les violences dans les champs (92,31%) soit une amélioration de 96%, contre les violences dans les points d’eau, latrines ou douches (92,31%) soit une amélioration de plus de 357%, contre les violences sur les routes, dans les forêts quand elles vont collecter de bois (92,31%) soit une amélioration de 73%.

**Amélioration de l’accès aux droits fondamentaux**

Les interventions du projet (sensibilisation, renforcement de la cohésion sociale, amélioration de l’accès aux logements et routes, …) ont induit une amélioration du niveau d’amélioration de l’ égalité de femmes et hommes (100%), droit de liberté et de participation publique (53,8% des femmes), droits à un logement décent, accès aux soins de santé, formation professionnelle, et information (100%), liberté totale chez les femmes dans la gestion autonome de leurs biens de 38,5% selon le niveau de perception de femmes et 72,9% selon les hommes mais ce qui manifestent que les hommes n’ont pas pu parfaitement changer leur manière de percevoir le rôle et responsabilité des femmes dans la gestion des biens familiaux.

**Amélioration du système de gestion holistique de la violence sexiste y compris la prévention**

Les interventions du projet ont permis une réduction des violences sexuelles aussi bien dans les ménages qu’à l’extérieur des ménages de plus de 76,2% ( de plus 64,6% selon les femmes), contribué à l’ l’élimination des discriminations sociales, à une insertion des femmes dans tous les activités et organes de prises de décisions de plus 53,8 % et de 59,2% selon les femmes, une réduction des conflits familiaux (76,2%) et 75,9% pour les femmes, taux de grossesse non désirée à un niveau de 30,8% (43,1% si on considère la conception des femmes).

**Contribution à l’exploitation du dividende démographique**

Le projet a permis une mise en valeur des capacités de production des populations et aussi bien des jeunes par le développement des groupes de solidarité des jeunes, VICOBA, appui en formation professionnelle des jeunes et adultes ce qui induit une amélioration des capacités de génération des revenus. Mais le taux d’amélioration des revenus n’est pas si élevé, seulement, ce taux est de 23,1% pour tous les bénéficiaires et 30% pour les femmes. Le taux d’exposition aux maladies a diminué de 30,8% (cette proportion est de 60,6% pour les femmes).

Promotion de l’autonomisation des femmes

Les interventions du projet ont contribué à la participation des femmes dans la gestion des choses publiques et familiale et contribué à l’autonomie et renforcement de l’indépendance économique des femmes. Les résultats de l’évaluation ont montré que 73,8% des bénéficiaires perçoivent que le projet a amélioré le niveau d’indépendance économique des femmes, et leur participation active dans la gestion des biens familiaux et publics. Cette proportion est de 91,5% si on considère seulement les femmes, le niveau d’autonomie financière bien que le taux de renforcement de leur niveau d’autonomie est très faible (38,5%)

**Effet induit par le résultat 2 : La cohésion sociale entre les communautés déplacées et affectées par le déplacement est renforcée par la mise en place des plates formes de dialogue et de réseaux de résolution des conflits sensibles à l’âge et au genre**

* **Renforcement social des bénéficiaires**

L’analyse de la participation communautaire comme indicateur de renforcement sociale des ménages bénéficiaires montre une nette amélioration de la participation des bénéficiaires dans la vie communautaire. En effet, le taux d’exclusion communautaire des bénéficiaires a été réduit de 100%, tandis que la proportion des bénéficiaires participant dans les unions d’échanges communautaires sur la résolution pacifique des conflits, réunions communautaires a augmenté de 191,62, le taux d’ exclusion dans l’ espace d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a diminué de plus de 94,15% tandis que le taux de ménages bénéficiaires participant régulièrement dans les espaces d’ information sur la prévention et réponse des violences sexuelles et basées sur le genre a augmenté de 260,8%.

* ***Amélioration* de la participation des bénéficiaires dans la vie socioéconomique des ménages et de l’entraide sociale**

Les membres des VICOBA, groupements d’intérêts économiques, les groupes personnes formés dans les métiers font des épargnes et crédits, et dans leurs groupements, certains ont des fonds de solidarité pour s’entraider mutuellement, d’où le renforcement de l’interrelations et de niveau de solidarité communautaire et par conséquent une amélioration de la réintégration socioéconomique dans les communautés et partant une consolidation de la paix. Une augmentation des dépenses de 3797,9 francs Burundais a été réalisé dans l’amélioration des conditions socioéconomiques des 61,7% ménages bénéficiaires, ce montant est de 27146,7 pour les 70,5% des femmes qui ont augmenté leur niveau de participation dans la vie socioéconomique des ménages.

***Amélioration de la scolarisation des enfants***

En effet, 83,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 89,7% des femmes bénéficiaires enquêtées ont payé des frais de scolarité aux enfants. En moyenne, 56787 francs Burundais ont été payés annuellement pour les frais de scolarité des enfants en provenance des revenus tirés des AGR, VICOBA, et AGR appuyés, perdiems des séminaires et produits des métiers essentiellement la savonnerie (.456713 francs Burundais pour les ménages dirigés par les femmes.

***Amélioration de l’alimentation des membres du ménage***

En moyenne 99,7% des bénéficiaires (tous) et 100% des femmes appuyés enquêtés ont dépensé en moyenne 66127,9 francs Burundais (45317 Francs Burundais pour les femmes) des revenus tirés des travaux cash for work, VICOBA, appui aux AGR, et perdiems des séminaires, revenus des métiers etc. dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement.

**Effets induits par les interventions du Résultat 3 : Les personnes déplacées à l’intérieur du pays (en particulier les femmes, les jeunes) et les communautés touchées par les déplacement (les personnes les plus vulnérables) ont accès à des opportunités économiques vertes ou durables**

**Amélioration de l’autonomisation des vulnérables et des revenus des ménages**

**Les interventions du projet ont permis une amélioration des revenus des ménages de** *23,1% pour les bénéficiaires du projet (et 30,0% pour les femmes). Mais le revenu* moyen mensuel par ménage de 64 996,0 francs Burundais e*st très faible tenant compte des conditions de vie de la zone, et du fait que les ménages doivent dépenser une grande partie de ce revenu dans l’alimentation, De plus, il est constaté que seulement 56% des bénéficiaires ont augmenté leur revenu, alors que 8% sont resté avec leur niveau de revenu inchangé et 36% se sont vu leur revenu diminué. Aussi, le taux de viabilité économique des AGR et VICOBA est remis en cause sauf la savonnerie mise en place par les artisans formés par CHASAA, les autres unités ne sont pas très rentables. Les AGR développés n’ont pas bien analysé les conditions socio culturelles et économiques de l’environnement des affaires dans la zone.*

**Amélioration du mouvement associatifs et création d’entreprises sociales des bénéficiaires**

L’enquête des bénéficiaires révèle que 87,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 95% des femmes bénéficiaires enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement associatif et la création des entreprises sociales des bénéficiaires.

**Amélioration du niveau de renforcement économique des ménages**

L’analyse de résultat d’enquête a montré que le taux d’accès aux systèmes d’épargne et crédit ( crédit rotatif, VICOBA, groupement d’ intérêt économique, épargne obligatoire lors des travaux HIMO ) a passé de 11,3% à 99,9% soit une augmentation de 784%. Cela induit à un renforcement économique des ménages

**Amélioration des capacités d’investissement des bénéficiaires appuyés**

Type d’investissement développé grâce aux revenus tirés des activités diverses du projet et AGR développés grâce aux dividendes directes du projet.

| Indicateurs  | Montant Tous bénéficiaires | Investissment en % | Montant femmes s |  % par rapport à l’investissement annuel | Homme et femmes en % | Femmes en % |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Revenu annuel brut par  | 779952 |   |  553 765,92  |   |   |   |
| Investissement annuel  | 294023 | 37,7% |  164 468,48  | 29,7% |   |   |
| Investissement agricole  | 93793,337 | 31,9% |  92 760,22  | 56,4% | 59,3 | 69,7 |
| Investissement en élevage petit bétail  | 185822,536 | 63,2% |  69 405,70  | 42,2% | 71,2 | 87,3 |
| petit commerce | 13819,081 | 4,7% |  1 973,62  | 1,2% | 41,21 | 23,7 |
| Autres | 588,046 | 0,2% |  312,49  | 0,19% | 17,9 | 4,7 |

**Effet du résultat 4 : Les personnes déplacées à l’intérieur du payes (femmes, hommes filles et garçons) et les communautés affectées par le** déplacement ont accès à un environnement sur ( y compris les ressources naturelles et aux ressources en eau) à des maisons de qualité inférieures, a des services sociaux de base et à une énergie durable et propre

Le projet a permis une amélioration des conditions de logements à 100% des bénéficiaires. Le raccordement en eau a induit une diminution de maladies, le cout d’acquisition de l’eau potable a fortement diminué et le temps alloué à la recherche de l’eau a fortement diminué. Les maladies liées au mains sales et manque d’eau potable ont diminué, et le bien-être s’est amélioré pour 84,6%. Grace aux foyers amélioré, Le projet a induit une réduction d’utilisation du bois de cuisson de plus de 75,9%, ce qui a un effet non seulement sur la réduction de temps de collecte le bois, mais aussi l’action humaine contre l’environnement.

# **Analyse de la prise en compte de l’Égalité des sexes et autonomisation des femmes dans la conception, mise en œuvre et suivi du projet**

Le projet a développé une budgétisation sensible au genre. En effet, 60% [[4]](#footnote-4)du budget du projet était alloué aux activités de promotion de l’égalité de sexe et d’ autonomisation des femmes. La mise en œuvre du projet a tenu compte des aspects genres. En effet, la matrice de suivi évaluation et reportage intégrait des spécifications sur les données désagrégées par sexe à collecter et suivre son évolution pour le projet.

L’analyse de la proportion de femmes dans tous les bénéficiaires montre que 59,7% des bénéficiaires sont des femmes, mais il est à signalé que dans certaines activités du projet.

1. **Identification des leçons apprises**
* Les activités de cohésion sociale qui tiennent à intégrer les populations hôtes dans toutes les activités du projet est efficace pour l’amélioration de la cohésion sociale
* L’intégration des activités économiques de groupes comme les VICOBA, et AGR, menés en associations bien structurées avec un niveau de gouvernance administrative et financière permet non seulement le renforcement économique mais aussi la cohésion sociale communautaire et partant un renforcement de la paix durable dans les communautés.
* Les activités de consolidation de la paix doivent s’attaquer aux causes de la non accès aux services sociaux de base mais aussi permettre un renforcement des capacités socioéconomiques des différentes couches de la société.
* Les activités de renforcement économiques et d’intégration économique des bénéficiaires doivent être précédé par des analyses préalables et approfondies des barrières socioéconomiques et culturelles spécifiques dans la zone d’intégration.
* L’implication active des leaders locaux et administration centrale et communale induisent à un niveau d’efficacité élevé et facilite la mobilisation communautaire.
* Les transferts des revenus par les cash for work couplés à des activités complémentaires telles que l’accompagnement dans le développement des AGR, sensibilisation sur la citoyenneté, cohésion sociale permet un développement de l’esprit entreprenariat et une mobilisation progressive des ressources pour les idées d’affaires, mais il faut une bonne communication et accompagnement de proximité pour que les bénéficiaires ne soient pas trop indépendante et développent une esprit critique et d’ analyse rigoureuse des opportunités viables et rentables selon les contextes socio culturelles et économiques de la zone
* L’ implication des populations locales dans la mise en œuvre des produits innovants comme cash for work induisent aussi à un transfert efficace des capacités et des connaissances.
1. **Recommandations**
* **A l’état et structures étatiques**
* Continuer les activités d’encadrement socioéconomiques des bénéficiaires de VRI pour leur continuelle intégration socioéconomique dans la communauté
* Appuyer dans la sécurisation des biens et des initiatives économiques des bénéficiaires (agriculture, location des terres) et intervenir pour la prévention et résolution des conflits fonciers pouvant surgir, ou existant mais latents pour le site du VRI
* Que les structures déconcentrés (CDFC) tiennent la relevé pour les actions d’encadrement des groupes de solidarité et autres groupements d’intérêts économiques ( VICOBA, groupes d’artisans formés, agents de changements, plateformes ,etc).
* Plaider pour le raccordement électrique des maisons du VRI et la finalisation des activités de canalisation du VRI non encore achever ainsi que le paiement des arriérés des personnes employées dans les activités du projet
* Promouvoir l’approche de maintenance communautaire des infrastructures communautaire
* **Aux agences de développement, et parties prenantes**
* Adopter des études et analyse socio culturelles et économiques spécifiques à la zone d’intervention pour les activités visant à développer les capacités économiques viables et durables des bénéficiaires.
* Adopter une pratique de conduire les études de base et disponibiliser des groupes temoins pour permettre une évaluation d’impact du projet et améliorer le système de suivi évaluation du projey.
* Développer une synergie de coordination des interventions aussi bien au niveau central qu’au niveau des agents de terrains
* Les projets visant le changement de comportement des communautés devraient être exécuté pour un délais raisonnables d’au moins 3 ans pour permettre de poursuivre le processus de changement de comportement des bénéficiaires afin d’atteindre l’objectif visé, et aussi élargir les nombres de bénéficiaires.
* Intégrer des aspects de renforcement économique par des vulnérables et rapatriés et sinistrés en les intégrant dans les autres groupes communautaires existant pour renforcer non seulement les relations sociales mais aussi les relations d’intérêt économique entre rapatriés, vulnérables et autres populations hôtes.
* Continuer à impliquer les services déconcentrés de l’état dans les activités de développement pour faciliter l’appropriation et la durabilité des acquis du projet, et du renforcement des capacités des structures locales en capacités de mobilisation des ressources suffisantes pour assurer la continuité des interventions du projet.

# Annexes du rapport

**Annexe 1 : Questionnaire destiné aux bénéficiaires**

**Annexe 2 : Questionnaire pour l’équipe du projet et partenaires**

[**outils de collecte\Annexe 1.docx**](file:///C%3A%5CUsers%5CPascal%5CAppData%5CLocal%5CMicrosoft%5CWindows%5CINetCache%5CContent.Outlook%5CUHKCTPD7%5Coutils%20de%20collecte%5CAnnexe%201.docx)

**Annexe 3 : Guide de focus groups discussions**

**Annexe 4 : Guide d’entretien pour l’administration et services déconcentrés de l’ État**

**Annexe 5: Matrice d’ évaluation**

**Annexe 6 : Matrice d’analyse de l’efficience du projet**

**Annexe 7 : Matrice de cadre de résultats**

**Annexe 8 : Théorie de changement reconstruite**

**Annexe 9 : Liste des documents consultés**

1. United nations development assistance plan
2. **Stratégie** nationale de **réintégration** socio-économique des personnes sinistrées 2017-2021
3. Document de politique nationale de protection sociale
4. *Plan national de développement 2018-2027 (PND 2018-2027 Burundi)*
5. Stratégie nationale de réintégration socio - economique des personnes sinistrées au burundi ; document de la stratégie révisée sur la base des solutions durables ; <http://earlyrecovery.global/sites/default/files/resume_de_strategie_nationale_de_reintegration_revisee_002.pdf>
6. Document du projet
7. Différents rapports d’activité des partenaires d’exécution

**Annexe 10 : Listes de personnes rencontré / documents consultés**

* + - 1. Administration locale et centrale
			2. Les partenaires d’exécution et de mise en œuvre via google form
			3. UNDAF et CPD
			4. Documents de politiques sectorielles (réintégration socioéconomique, environnement, …)
			5. Stratégie nationale de réintégration socio-économique des personnes sinistrées 2017-2021
			6. Document de politique nationale de protection sociale
			7. Stratégie nationale de réintégration socio - économique des personnes sinistrées au Burundi ; document de la stratégie révisée sur la base des solutions durables ; <http://earlyrecovery.global/sites/default/files/resume_de_strategie_nationale_de_reintegration_revisee_002.pdf>
			8. Document du projet
			9. Différents rapports d’activité des partenaires d’exécution
			10. Rapports du projet
1. Document accessible en ligne sur <http://earlyrecovery.global/sites/default/files/resume_de_strategie_nationale_de_reintegration_revisee_002.pdf> [↑](#footnote-ref-1)
2. MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE, DU TRAVAIL ET DE L’EMPLOI , STRATÉGIE DE MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE NATIONALE DE L’EMPLOI 2018-2022, accessible en ligne sur <https://www.undp.org/content/dam/burundi/docs/publications/Povred/UNDP-BI_%20Burundi-implementation-strategy-for-national-employment-policy_web.pdf> accessible le 20 octobre 2020 [↑](#footnote-ref-2)
3. L’ augmentation des revenus des ménages bénéficiaires a permis aux bénéficiaires de s’ acheter des bières, participer dans des fêtes sociales. [↑](#footnote-ref-3)
4. [↑](#footnote-ref-4)